# LE MONDE DIMANCHE



Directeur: Jacques Fauvet

Algérie, 1,30 DA; Marce, 2,30 dir.; Tunisis, 220 m.; Allemagne, 1,40 DM; Antriche, 14 sch.; Belglage, 17 fr.; Czmain, \$ 1,10; Côte-d'iroire, 225 F GFA; Damemark, 4,75 kr.; Espagne, 56 pes.; U.K., 35 p.; Iriarde, 35 p.; Grbes, 40 dr.; Iran, 125 ris.; Italie, 700 l.; Linum, 300 p.; Luxumbourg, 17 fr.; Norvège, 4 kr.; Pays-Sac, 1,50 ft.; Partugal, 25 csc.; Sénégal, 225 F GFA; Suèda, 3,75 kr.; Seisse, 1,20 fr.; U.S.A., 85 cbc; Yougotlavia, 38 din.

Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

PATTENTAT DE BOLDENE

teur et un mythomane

oite presentent le « suspect,

Section 200 and a section 200

nicois vérifient l'alibi

**fol Cayot** remplace M. Jean In

be be police judiciaire parisir

M M. C. ..

district at the second

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

ige if de dischart mangester gesteren in de destrict for only in

Control of the Contro

the state of the same

See asserting the Section of the Sec

There are respect to the same

arco Affatigato

### L'armée turque face aux troubles

Dans le climat de guerre civile Dans le climat de guerre civile larvée que connaît la Turquie, le procès des responsables des émeutes qui firent cent onne morts en décembre 1978, à Karamanmaras, illustre assez bien l'attitude à laquelle les responsables militaires paraissent pour l'instant vouloir se tenir : ferresté et relative modération.

meté et relative modération. Fermeté face à ra violence politique et religieuse, car avec quelque huit cent quatre-vingt-deux inculpés, pour la plapart sunnites, et deux cent soixantesept peines de mort requises, ce procès est le plus gigantesque qu'ait jamais connu la Turquie. Modération, toutefois, car le nombre de peines capitales finalement prononcées marque le souci du tribunal militaire de ne pas jeter d'huile sur le feu-

L'état-major souhaite, officiel-lement du moins, contenir dans son rôle de «gardienne des ins-titutions » une armée sur laquelle l'extrême droite fait de plus en plus pression pour l'entraîner dans une intervention plus directe, même si, dans les provinces soumises à l'état de siège, la tutelle militaire est déjà plus

Dans ces zones, la répression du terrorisme donne lieu à des excès madmissibles. Plusieurs organisations humanitaires internationales ont dénorce, ces derniers mois, les tortures, les conditions de détention effroyables et les arrestations arbitraires. On sait avec quel rèlo — les mouvements d'extrème droite assurant leur concours — l'ordre a été rétabli en février dernier à innir, où onze mille ouvriers Etalent en grève ; à Corum, plus récem-ment, où les sunnites rééditèrent à l'encontre de la minorité alévite les événements de Karaman-maras; enfin, le mois dernier, à Yougat, où l'extrème gauche avait pris le contrôle de la

Avec quinze morts par jour en moyenne, la violence politique, qui a fait environ trois mille cinq cents victimes depuis les événements de Karamanmaras, a atteint la semaine dernière son point calminant. Elle frappe désormais au sein de la classe politique qui, pendant des années, avait été épargnée par les actes terroristes.

Cette classe politique, cependant, parvient de moins en moins à faire la preuve de la solidité des institutions démocratiques et ne sait pas trouver le minimum d'accord qui permettrait peut-être d'enrayer la violence. L'Assemblée nationale n'est pas parvenue, depuis la fin du mois de mars, à élire un pré-sident de la République. Les projets du gouvernement visant à renforcer les moyens de la lutte contre le terrorisme sont deux principales formations, le Parti de la justice du premier ministre, M. Demirel, et le Parti républicain du peuple que dirige M. Ecevit.

Si ce dernier a récemment donné son accord à celui des textes envisagés qui augmente les pouvoirs des commandements militaires dans les régions soumises à l'état de siège, il demeure résolument hostile au rétablissement des cours de sureté et à l'instauration de l'état d'urgence,

1 N.S. 1984

M. Demirel accuse le Parti sa nouvelle législation et, par son intransigeance, d'encourager le terrorisme de gauche. M. Ecevit, de son côté, dénonce la complaisance da gouvernement à l'égard de l'extrême droite.

Les deux bommes, qui, depuis dix ans, se relaient à la tête de l'Etat, sont toujours incapables de s'entendre pour former le mouvement d'union nationale qui, en de telles circonstances, s'imposerait. L'armée, jusqu'à présent, est restée muette. Elle attend, avec une impatience croissante, le vote des mesures anti-terroristes. La tenue d'élections anticipée à l'automne, qui semble être la préoccupation principale de M. Demirel, ne paraît pas de nature à apaiser ses inquiétudes et à dénouer la

(Lire nos informations page 4.)

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

### La quasi-totalité des délégués engagés à l'égard de M. Carter. entendent lui rester fidèles

Les délégués à la convention démocrate, qui s'ouvre lundi 11 août à New-York, doivent décider le jour même, par un vote de procédure, s'ils s'estiment liés par l'allégeance qu'ils ont déclarée au cours des « primaires, ». Selon un sondage publié vendredi 3 août par le « Washington Post », la quasi-totalité des mille neuf cent quatre-vingt-cinq délégués qui s'étaient déclarés en faveur de M. Carter sont déterminés à lui rester fidèles et à refuser une « convention ouverte », où chacun aurait liberté de choix, ce que propose le sénateur Kennedy.

La majorité nécessaire pour obtenir l'investiture du parti démocrate est de mille six cent soixante-six voix. Le sénateur Kennedy, qui n'est soutenu que par mille deux cent trente-quatre délégués, continue pourtant son combat et affiche un étonnant optimisme. La cote de M. Kennedy auprès des démocrates a remonté, il est vrai, ces dernières semaines : 43 % d'entre eux lui sont favorables, contre 47 % à M. Carter.

Le président devrait suivre de sa résidence de Camp David l'ouverture de la convention et ne se rendre à New-York que

La presse soviétique, qui continue à marquer ses préférences pour M. Kennedy, multiplie les attaques contre M. Carter, ainsi d'ailleurs que contre M. Reagan, mais se garde de récuser à l'avance le futur interlocuteur, quel qu'il soit, de l'U.R.S.S.

### L'embarras de Moscou

De notre correspondant

Moscou. — Les S-viétiques ont l'indignation sélective. Quand M. Nixon était empêtré dans le s can dale du Watergate, ils avaient attendu plusieurs mois avant d'en parler pour ne pas metrre publiquement en cause la mor alité d'un interiocateur apprécié. Ils n'ont pas eu les mêmes scrupules avec M. Carter. Les frasques de son frère ont été immédiatement rapportées par la presse, qui dénonce la corruption, l'autoritarisme, les abus de pouvoir, « caractéristiques de la démocratie américaine ». La seula restriction est que les moyens d'information soviétiques ont attendu plusieurs semaines pour indiquer le nom du « pays arabe » avec lequel M. Billy Carter en treten ait des rapports fructueux.

Cette différence de traitement

Cette différence de traitement

Cette différence de trait s'explique non par la gravité de scandale mais par les personne impliquées. Les Soviétiques, qui n'ont jamais é prouvé pour M. Jimmy Carter une grande sympathie, sont trop henreux d'ajouter un chapitre à la liste de ses malheurs.

Même s'ils ne le mettent pas directement en cause dans cette affaire, lis y voient la preuve que le président n'a pu moraliser la vie politique, comme il a échoué dans son action exterieure. Au moment de la convention démocrate de New-York, tout indique qu'ils n'ont pas change d'avis à ce sujet.

Les critiques sur M. Carter sont quotidiennes. Aucun aspect de sa politique ne trouve grace de sa politique ne trouve grace aux yeux des commentateurs. A propos de la \* nouvelle stratégie nucléaire des Etats-Unis s, l'agence Tass vient de lui prometre implicitement le sort de Hitler s'il est « le premier à appuyer sur le bouton » (de la guerre nucléaire).

Il est constamment pris à partie personnellement par la presse. On critique son « ton pathétique et hypocrite», quand on ne l'accuse pas de proférer « béaucoup de dangereuses absurdités». Ces expressions pourraient ne pas dépasser le niveau d'une polémique normale envers le dirimique normale envers le dirigeant d'un pays avec lequel l'U.R.S.S. a, depuis plusieurs mois, de très mauvaises relations, mais-elles traduisent des sentiments plus profonds.

Pendant les premières années du mandat de M. Carter, les So-viétiques ont été désorientés par celui que la *Pravida* appelle de

AU JOUR LE JOUR

Nouvelle doctrine nucléaire :

en cas de guerre, mieux vau-

drait commencer par viser

les objectifs militaires de

Pennemi, pour tenter d'anni-

hiler ses possibilités de

réplique, plutôt que de cher-

cher à atteindre les popula-

tions civiles concentrées dans

**ÉVIDENCES MILITAIRES** 

# LA CONVENTION DÉMOCRATE | LA BOLIVIE APRÈS LE COUP D'ÉTAT

### Le gouvernement dandestin espère qu'il sera reconnu par plusieurs pays latino-américains

Deux officiers ont été tués au cours d'affrontements entre des militaires et des civils armés, a-t-on appris de source mili-taire à La Paz le vendredi 8 août. La date et le lieu de ces affrontements ne sont pas précisés. C'est la première fois qu'un tel incident est mentionne depuis le coup d'Etzt du 17 juillet. La Commission interaméricaine des droits de l'homme a

demandé d'autre part au nouveau régime bolivieu de pouvoir enquêter sur le terrain à la suite des nombreuses dénonciations de violations des droits de l'homme. Plus de cent cinquante peronnes seraient ráfugiées dans des ambassades à La Paz, en par-ticulier dans celles du Mexique et du Venezuela.

De Washington, enfin, M. Paz Zamora, ancien candidat à la vice-présidence, chargé des relations internationales dans le « gou-

vernement d'unité nationale » formé dans la clandestinité, nous a fait savoir qu'il comptait sur la reconnaissance diplomatique de plusieurs pays latino-américains.

Candidat à la vice-présidence de la coalition de centre-gauche qui a remporté les élections du 29 juin, M. Jaime Paz Zamora est chargé d'assurer les relations internationales du gouvernement d'unité nationale que vient de constituer, dans la clandestinité, M. Hernan Siles Zuazo

M. Par Zamora deit à un ettemplir le mandat que nous avait

M. Hernan Siles Zuazo

M. Paz Zamora doit à un attentat de se trouver aujourd'hui à Washington. Le 3 juin, û était à bord d'un petit avion dans lequel aurait du également prendre place M. Siles Zuazo, et qui s'est écrasé au départ de La Paz. Des six occupants, seul M. Paz Zamora a eu la vie sauve, en réussissant à sauter de l'appareil. Grièvement blessé, û a ensuite été transporté dans un hôpital de Washington, aù il a été surpris par le coup d'Etai.

Avant d'entreprendre un voyage

Au-delà de la grève des chalutiers à Boulogne-sur-Mer

La pêche européenne en crise

(Lire page 12.)

ement cianaesta convernement d'unité nationale, dit-il, nous voulons tenir nos promesses et remplir le mandat que nous avait confié le peuple bolivien lors des élections du 29 juin. Ce mandat est très clair : il traduit la volonté du peuple de vivre dans un régime démocratique sous la direction du gouvernement de l'Union démocratique et populaire (UDPP.) qu'il a librement choisi. Mais, à la suite du coup de force des militaires, le gouvernement clandestin d'unité nationale repose sur des bases nationale repose sur des bases beaucoup plus larges que celui qu'aurati formé l'U.D.P. si le pro-cessus démocratique avait été respecté. »

« Ce gouvernement clandestin, ajoute-t-il, dispose de l'appui de la majorité des formations poli-tiques représentées au Parlement su des élections du 29 juin.

> Propos recueillis par JEAN-CLAUDE BUHRER.

(Lire la suite page 3.)

## Trente ans de Giscard ?

M. Valéry Giscard d'Estaing a été nommé pour la première fois au gouvernement le 8 janvier 1959 (1). Depuis, saut pendant trois ans (1966-1969), il a constamment occupé des fonctions ministérielles, avant d'ensimple. Si Giscard est réélu président de la République, c'est-à-dire si le pouvoir lui est confié jusqu'en 1968, tout Français ayant eu sa majorité en 1958 atteindra la cinquantaine eans avoir connu d'aufre responsable. d'abord de nos finances, ensulta de notre économie, puls de notre État. Est-ce souhaitable ? C'est une des principales questions posées par la prochaine élection présidentielle.

En réalité, revoltà soulevé le problème de l'alternance. En France, aujourd'hui, pas d'alternance. Les conséquences sont graves. D'autant moins acceptables que le pouvoir est fort; qu'il pratique une politique dure pour les faibles; et que majorité et cocceilion cont séparées par quelques centaines de militere de

Au plus haut niveau de l'Etat, Il n'est pas bon que les mêmes pent trop longtemps le pouvoir. Les

(1) D'abord secrétaire d'Etat sur finances, il devient ministre des finances et des affaires économiques le 18 janvier 1962.

Qui vient de découvrir ces

évidences? Les Américains,

exactement trente-cinq ans

après l'explosion de la pre-

mière bombe atomique, ce qui

prouve bien que, si les mili-

taires sont capables de penser

juste, ils n'y parviennent pas

MICHEL CASTE.

forcement rapidement.

par LAURENT FABIUS (#) Intérête se transforment en privi-

lèges. Les équipes deviennent des cians. L'homme placé aux leviers de commanda rencontra avec la temps les réflexes de l'arbitraire royal. Les petites facilités s'installent. Puis les grandes. Quand les complicités et le secret assurent l'impunité les abus et les malversations se muttipl La faveur remplace le mérite. La familie - dirige l'Etat. Une ou plueleurs cénérations d'hommes et de responsabilités, récusées parce que d'opinion différente. La démocratie est blessée.

Ce manque d'alternance nuit aussi à l'efficacité de l'action publique. Toute entreprise a besoin du temps pour réussir. Mals elle a besoin également de dialogue, de remises en cause, de regards différents et de sciérosant quand on les maintient hors époque. A fortiori, lorsqu'elles Par exemple, il serait Intéressant de recenser la plupart des mesures fis constaterait que l'Inégalité devant l'impôt, l'arriération de nos droits de

(\*) Député de Seine-Maritima errétaire national du P.S.

Samedi 9 et dimanche 10 août COURSES A ENGHIEN au trot monté et attelé DEMAIN DIMANCHE Une importante réanion avec

LE PRIX

International attelé - 4.000 m. 180.000 francs

succession. l'aberration du mécanisme des charges sociales, le caractère anti-économique d'une législation qui avantage la spéculation et pénalise les placements productifs. tout cela porte la marque directe du premier fiscaliste de France. L'alternance est nécessaire avec une bonne politique. Encore plus avec une

(Lire la suite page 5.)

### La presse et l'argent

Les mois d'août se suivent et se ressembient. Chaque année y voit surgir au pre-mier plan de l'actualité l'un ou l'autre de ces journaux en péril qui jaionnent l'histoire

La Librairie Hachette, décidément résolue à ne plus sou-tenir ses « canards boiteux ». négocie l'un des derniers fieurons de son groupe de presse, le Journal du dimanche, puis, au terme d'une journée des dupes, dément avoir conclu l'affaire avec M. Jean-Charles Lignel, à qui Lyon semble délà une trop petite métropole. Mais si d'autres acquéreurs, mieux en

Régentée par M. Hersant, l'Aurore ne se distingue plus du Figaro que par la première page... et encore l'On se rap-proche à grands pas de l'idéal prêté aux industriels de la presse : un journal sans

Elles sont bien loin les prometteusas utopias de 1944. Dans la majorité des cas, l'information, fille soumise, obéit ou à la volonté de l'Etat ou à la toute-puissance de l'argent. Or l'argent n'a pas, comme on pourrait être tenté de le croire, une bonne odeur « de gauche » et une mauvaise odeur « de droite ». Là où il joue le premier rôle, il modifie profondément la finalité de l'Information.

L'entreprise de presse se doit désormals d'être comme les autres, et les lois qui la protégealent sont peu à peu ou abrogées, notamment sur le plan fiscal, ou cyniquement bafouées grâce à findittérence ou à la complicité du pouvoir politique. L'aide aux petits journaux, seule susceptible de sauvegarder le thème à discours.

En mai 1956, alors que les capitaux industriels se lençaient à l'assaut du Monde, notre fondateur posait publiquement cette question : « La presse peut-elle s'affranchir des exigences de l'argent ? » Un quart de siècie a passé et les protestations hypocrites ne sont même plus nécessaires. La réponse s'exprime sans déguisement ; c'est non. Un non que seules contestent quelques voix solitaires.

(Lire page 5.)

### temmes sont a priori écartées des cHEMINS DE LA CRÉATION >, A ANCY-LE-FRANC

## **Pastellistes** contemporains

Après Estève et les dessins postei au château d'Ancy-le-Franc. 'association Yonne et Tourisme et de Jean-Etienne Liotard — repro-Louis Deledicq ont donc pris l'habitude de jumeler leurs expositions estivales. La disposition et à cette bifurcation des « Chemins de la création » qui en tous cas sortent des sentiers battus...

... Même en ce qui concerne le « Pastel », titre assez explicite. Seule la technique très spéciale de ce crayon de couleur sec et friable - de cette craie si on préfère sert de « liant », paradoxalement, au rendez-vous d'œuvres d'inspiration aussi diverse. Objection: n'en pourrait-on pas dire autant de la peinture à l'huile ou de l'aquarelle et justifier ainsi n'importe quel accrochage hétéraclite? Mais non. Ce serait mécannaître la spécificité (horrible mot !) du pastel, ses extraordinaires possi-bilités qui se sont peu à peu élargles; en dépit de la difficile conservation d'une poudre aussi fugace que la diaprure d'une alle

Après Estève et les dessins Une petite incursion dans le d'écrivains, voici Maryon et le passé avec « la Belle Chocolatière » qui n'a pas volé son nom duite sur l'affiche - et quelques spécimens-témoins du siècle der-nier choisis pour leur rareté démontrent que si le pastel demeure le matériau idéal du portrait - signé Carpeaux ou Wyspiasky par exemple, — il peut parfaite-ment convenir au paysage, avec Devambez ou Ravier.

Ni les célèbres portraits de Chardin, ni caux de Quentin de La Tour, ni Degas qui a ressuscité cet art: l'exposition ne se veut pas une anthologie des grands noms qui, à un moment donné, ont été conquis par les vertus d'un procédé alliant la rapidité de l'exécution à la fraîcheur et à l'éciat des coloris. Son organisateur a battu le rappel des pastellistes contemporains, à part (presque) entière comme Som Szafran, ou épisodiques comme Hartung. On voît déjà l'enveraure

JEAN-MARIE DUNOYER. (Lire la sutte page 8.)

DIPLOMATIE

### La position des États-Unis sur la lutte contre la dissémination nucléaire s'est assouplie

Lundi 11 août s'ouvre, à Genève, la deuxième conférence de réexamen du traité de non-prolifération nucléaire (T.N.P.). Comme lors prolifération nucléaire IT.N.P.J. Comme lors de la précédente conférence, organisée en 1975, les pays parties au traité — ils sont cent treize à ce jour — sont invités à faire le point sur l'application de ce texte, par lequel les pays qui ne disposent pas de l'arme nucléaire se sont engagés à ne rien faire pour l'acquérir et à placer sous le contrôle de l'Agence internationale de l'énergie et propience (A L'énergie propience de l'énergie propience de l'énergie propience de l'énergie propience (A L'énergie propience de l'énergie propience de l'énergie propience de l'arme nucléaire propience de l'énergie propience de l'arme nucléaire propience de l'arme nucléaire se sout engage de l'énergie propience de l'arme nucléaire se sout engage de l'énergie propience de l'arme nucléaire se sout engage de l'énergie propience de l'arme nucléaire se sout engage de l'énergie propience de l'arme nucléaire se sout engage de l'énergie propience de l'arme nucléaire se sout engage de l'arme nucléaire se sout en l'ar nationale de l'énergie atomique (A.L.E.A.) l'ensemble de leurs installations nucléaires. Selon la plupart des spécialistes, rien de

l'arme nucléaire).

Il ne faut donc pas s'attendre, au cours de la conférence de Genève, à un quelconque activisme de la part des Etats-Unis, qui furent pourtant, au milieu des années 60, les grands promoteurs du T.N.P., signé en 1968 et ratifié en 1970 par les Etats-Unis, l'Union soviétique et la Grande-Bretagne (1).

La précédente conférence de

Grande-Bretagne (1).

La précédente conférence de récamen du traité, en 1975, avait eu lieu un an après l'explosion nucléaire indienne. Celle-ci, réalisée avec du plutonium produit grâce à un réacteur et à du combustible nucléaires fournis par le Ganada, et à de l'eau lourde de provenance, semble-t-il, américaine, avait incité les États-Unis à leur politique d'exportation de technologie nucléaire. Les Américains s'employèrent, d'autre part, à fixer de nouvelles règles du commerce nucléaire international. Cet effort, réalisé en collanal. Cet effort, réalisé en colla-boration avec les principaux pays boration avec les principaux pays exportateurs (dont l'Union soylé-tique, la France, l'Allemagne fédérale et la Grande-Bretagne), aboutit en 1977 aux directives de Londres, par lesquelles ces pays s'engageaient à contrôler sérieusement leurs exportations de matériels « sensibles ».

Le TNP demeure selon le mot-

Le T.N.P. demeure, selon le mot d'un haut responsable américain, «l'are essentiel de la politique des Biats-Unis en matière de lutte contre la prolifération nucléaire ». Mais la défense de cette politique s'ast faits est derniers mois singus'est faite, ces derniers mois, singu-lièrement moins véhémente. Ré-pondant, le 30 juillet, à une question sur des ventes d'uranium très enrichi français à l'Irak, un porte-parole du département d'Etat reconnaissait que e l'affir-mation publique » des grands principes pouvait varier en inten-etté en fonction des circonstances sité en fonction des circonstances, même s'il ajoutait que « le souc éméricain » d'éviter l'accession de nouveaux Etats à l'armement nucléaire e restait le même ». Alors que Israël protestait énergiquement contre les livraisons fran-çaises à l'Irak, le département

### UN LIBRAIRE AUDACIEUX

Une libratrie suisse installée dans les bâtiments de l'ONU à Genève a refusé de retirer de la vente un livre de politique-fiction, l'iceberg. Dans cet ouvrage, deux journalistes, Amaud Borchgrave de Newsweek et Robert Moss de l'Econo niques de désinformation du K.G.B. et recherchent les espiona-dormeurs, cas taupes chères à John Le Carré, notamde l'ONU.

L'ordre d'enlever l'ouvrage avait été donné par M. Luigi Cottafavi, un Italien, directeur Nations unies. M. Cottalavi est cité dans ce livre à propos du cas d'un officier du K.G.B. (Conité soviétique de la sécurité d'Etat), M. Guéli Dnieprovski, chef du personnel du siège de espion du K.G.B. par un transfuge. Les auteurs recontent que les deux hommes déjeunaient ensemble, ce qui n'est d'ailleurs un secret pour personne.

Après l'Intervention de M. Cottafavi. la librairie a consulté son propriétaire et reçu l'ordre de continuer à vendre l'iceberg. Quant au service de presse de l'ONU, il alfirme ne rien savoir de l'ordre donné à la librairle per M. Cottafavi. — (U.P.J.)

(1) J.-C. Lattès, Taliandier, 1980 (« le Monde des livres » du 36 mai).

spectaculaire ne devrait émerger de cette confé-rence, où l'on peut essentiellement s'attendre à voir, une fois de plus, les pays en voie de développement reprocher aux grandes puissances l'insuffisance de leurs efforts pour raientir la course aux armements (la prolifération verticale ») et accuser les pays industrialisés de maintenir, à leur égard, une politique discriminatoire en limitant, au nom des risques de prolifération « borizontale », leur droit à l'accès à la technologie nucléaire, pourtant reconnu par le traité.

La nécessité de lutter contre la prolifération des armes nucléaires, qui fut un des grandes thèmes cidéalistes » de la campagne de M. Carter en 1976, n'apparait plus guère dans les discours américains. M. Carter n'y a fait alustion dans aucune de ses grandes interventions électorales, et son adversaire républicain ne fera certainement pas de surenchère dans ce domaine. L'humeur du pays ne se prête pas à des dèveloppements « pacifistes », même si ceux-ci s'exercent aux dépens des autres (il s'agit toujours d'empêcher des tiers d'acquérir l'arme nucléaire).

Il ne faut donc pas s'attendre, l'armit des la commission d'uranium enrichi à ce pays. La loi fort restrictive sur la non-prolifération, que le de la commission de réglementa-tion nucléaire. M. Carter a décidé, en juin, d'autoriser deux livraisons d'uranium enrichi à ce pays. La loi fort restrictive sur la non-prolifération, que le la non-prolifération, que le Congrès a adopté en 1978, limite en principe les exportations nu-cléaires américaines aux seuls pays acceptant de mettre sous contrôle international l'ensemble de leurs installations atomiques, de leurs installations atomiques, ce qui n'est pas le cas de l'Inde.

La Maison Blanche fait valoir que ce pays a demandé les licences d'exportation avant l'expiration du « délai de grâce » de deux ans prévu par la loi (2) et qu'il est victime des lenteurs de l'administration. Mais cette argumentation ne convainc pas le Congrès, qui peut encore s'opposer à la décision présidentielle, mais a décidé de n'examiner cette question qu'après la fin de la

#### Une dégradation du climat

Plusieurs pays « potentiellement dangereux » ne sont pas parties au T.N.P.: on peut citer, notam-ment, le Pakistan, l'Inde, l'Arment, le Pakistan, l'Inde, l'Argentine, le Brésil, Israël, l'Afrique de Sud. I'objectif à long terme des États-Unis, et de beaucoup d'autres pays, serait blen sor de les voir adhèrer un jour. Mais cet objectif paraît encore lointain, et la conférence de Genère per permettre semde Genève ne permetira, sem-ble-t-il, guère de progrès. Certes, le gouvernement amè-ricain peut se targuer d'avoir, au tains pays dans son effort pour limiter les risques, en particulier sur les garanties concernant les exportations. Mais il porte aussi responsabilité d'une nette dégradation du climat des rela-

#### Les livraisons d'uranium enrichi à l'Irak

#### LES ÉTATS-UNIS DEVRAIENT FAIRE PRESSION SUR LA FRANCE écrit le « Washington Post »

Les Etats-Unis devralent faire pression sur le gouvernement français pour qu'il renonce à céder de l'uranium très enrichi à l'Irak, écrit le Washington Post dans un éditorial publié le 8 août.
Les Etats-Unis fournissent la plus grande partie de l'uranium les cardes partie de l'uranium. Les Etats-Unis fournissent la plus grande partie de l'uranium très enrichi dont la France a besoin, souligne l'éditorialiste : « Depuis 1957, les Etats-Unis en ont livré plus de 5 000 kilogrammes à la France (...). Mais c'est parce que les Etats-Unis couvrent la plupart des besoins de la France que celle-ci peut vendre 70 kilogrammes de ce qu'elle produit à l'Irak. Cela met certainement les Etats-Unis en position ment les Etats-Unis en position de force pour insister auprès de la France pour qu'elle n'exporte que le combustible plus sur, Caramel, qu'elle a mis au point s.

[Le combustible Caramel est un combustible faiblement en richi conçu par le Commissariat à l'énergie atomique pour rempiacer l'ura-nium très enrichi (apte à la fabril'écrit le « Washington Post », la France « a apparemment laissé l'Irak refuser » que ce type de combusti-bie prenne la place du combustible très enrichi originaliement prévu. Il n'est pas sûr, en revanche, qu'une menate d'embargo de la part des Etats-Unis sur les livraisona d'uranium très enricht à la France puisse avoir l'effet que l'éditorialiste du « Washington Post » semble lui prêter : la raison essentielle de ces importations est économique, cet uranium très enrichi américain coûtant moins cher que ceiul que pro-duit Pusine militaire de Pierrelatte. cont Pusins en ministre de Pierretale.

Les besoins du programme militaire
français étant aujourd'hul sensiblement stabilisés, la capacité de Pierrelatte serait largement surfisante
pour prendre le relais des livraisons
américaines.]

tions internationales dans le domaine nucléaire: le désir de M. Carter de voir ses principaux alliés s'accorder avec lui sur la nécessité de mettre « hors la loi » le retraitement des combustibles nucléaires (qui permet la séparation du plutonham) et la commercialisation des réacteurs surgénérateurs (qui utilisent ce plutonium) a'est heurié à une fin de non-recevoir, polie mais ferme, de la part de pays comme la France, le Japon, l'Allemagne fédérale ou la Grande-Bretagne. A tel point que l'administration démocrate laisse prévoir un assouplissement de sa position sur ce point, tandis que, dans leur programme, les républicains plaident ouvertement pour le retraitement. Surtout, la nouvelle législation américaine a conduit unilatéralement l'administration à demander la renégociation de contrats précédemment signés; ce qui a provoqué un vir ressentiment chez les pays en développement; ceux-ci, déjà inquiets des risques de formation d'un « cartel » des pays exportateurs dont témoignaient, selon eux les directives de Lonformation d'un « cartel » des pays exportateurs dont témoignaient, selon eux, les directives de Londres, ont beau jeu de dénoncer ce qu'ils considèrent comme une violation flagrante des principes de libre accès à la technologie nucléaire contenus dans l'article IV du T.N.P. Ce point sera largement au centre des débats de Genève, où les pays en développement demanderont une nouveile fois qu'un débat s'engage pour aboutir, enfin. à des règles claires, et non discriminatoires, leur donnant l'assurance de contrats, et d'une coopération à long terme.

Mais la raison majeure du changement d'attitude des Etats-Unis, et de leur souplesse prévisible à Genève est, de toute évidence, la détérioration du climat international depuis la fin de 1979. M. Ralph Earle, directeur de l'Assence américaine pour leur de l'Assence américaine pour teur de l'Agence américaine pour le contrôle des armes et le désar-mement, qui dirigera la déléga-tion des États-Unis à Genève, tion des États-Unis à Genève, s'en est expliqué sans ambages devant les sénateurs. « Nous présenterons [à Genève] un bilan positif de l'action américaine en faveur du contrôle des arméments nucléaires, a-t-il déclaré; et nous mettrons l'accent sur notre engagement à progresser desantiques tout en recognaissant

dayaniage, tout en reconnaissant que les tensions nées de l'agres-sion soviétique en Afghanistan ont créé us. Chinat qui rend ces efforts plus difficiles. » DOMINIQUE DHOMBRES et XAVIER WEEGER.

(1) Deux pulsances nuciéaires ne sont pas parties au traité : la Chine et la France. Celle-cl. qui justifie, son rafus de signer à cause du caractère « discriminatoire » du T.N.P., a publiquement affirmé, et notamment dés le 12 juin 1988, sa volonté d'en respecter néanmoins toutes les dispositions.

Selon le quotidien pakistanais. The Muslim du vendredi 8 août, cité par l'AFP. le gouvernement d'Islamabad a récemment rejeté une offre de négociation div.cte présentée par les autorités de Kaboul par l'intermédiaire d'un « pays tiers ». L'existence d'une telle proposition avait été démertile par le président et par

mentie par le président et par le chef de la diplomatie pakista-naise. Toutefois, l'agence Tass l'a confirmé en dénonçant le refus du Pakistan de participer

à des « négociations directes sur une base bilatérale » avec Kaboul

cLe règime militaire pakista-nais a manifesté ainsi, une fois de plus, son intention de pour-suivre l'escalade des actions subversioes anti-ajghanes, d'armer des détachements de bandits et

de les envoyer en Ajghanistan », assure Tass, qui dénonce cette « politique d'obstruction dictée par Washington et Pékin ».
D'autre part, les Etats-Unis ont réclamé jeudi à Genève devant le comité pour le désarmement l'ouverture d'une « enguére in-

ASIE

### **PROCHE-ORIENT**

#### iran

A L'INITIATIVE DU PARLEMENT

### M. Bani Sadr propose la nomination de M. Radjai au poste de premier ministre

Le Parlement iranien a décidé Le Parlement iranien a decine de proposer au président Bani Sadr la nomination de M. Mohammad All Radjai au poste de premier ministre, a déclaré vendredi 8 août l'ayatollah Hachemi Rafsandjani, président de l'Assemblée (le Monde du 9 août).

« Au cours de la réunion à huis clos tenue jeudi par le Parle-ment, cent sept députés sur les ment, cent sept députés sur les cent cinquanie-cinq présents se sont prononcés en faveur de M. Radjai. Nous avons décidé de présenter notre choix au prési-dent de la République », a déclaré l'ayatollah Rafsandjani au micro de Radjo-Téhéran.

M. Radial, député de Téhéran M. Radjal, député de Téhéran pour le parti de la République islamique, ancien ministre de l'éducation du gouvernement Bazzargan et qui est counu pour ses opinions intégristes, a été reçu vendredi soir par l'imam Khomeiny en présence de M. Bani Sadr. Ce dernier, qui doit, aux termes de la Constitution, désigner le nouveau premier ministre. a approuvé ce samedi le choix du parlement.

Dans la matinée de vendredi, plusieurs centaines d'Traniens avaient manifesté à Téhéran à l'occasion de la journée de Jéru-salem, organisée par les autorités.

Les responsables iraniens, dans tous leurs discours, ee sont pre-senté comme les champions de la lutte contre Israël, en n'hésila luité contre Israel, en l'hesi-tant pas à accuser de passivité tous les autres gouvernements de la région. Ils ont notamment cité l'Arabie Saoudite, Koweit,

#### « Chasser fous les corrompus »

Ainsi, l'ayatollah Khomeiny, dans un discours diffusé à pludans un discours diffusé à plu-sieurs reprises depuis marcredi soir par Radio-Téhèran, a appelé a tous les musulmans du monde à se révolter contre leurs gouver-nements qui sont entre les mains des superpuissances n. « Cette journée de Jérusalem, a -t-il ajouté, doit être le début d'un grand mouvement qui nous per-mettru, avec l'aide de Dieu, de chasser tous les corrompus. de la terre de l'islam. »

# L'attitude des étudiants khomeinistes

exaspère l'opinion américaine De notre correspondante

New - York. — Le président carter est-il en train de donner une nouvelle preuve d'indécision ? L'affaire des cent quatre-vingt-douze étudiants iranieus arrêtés le 2? juillet à Washington, après une violente manifestation destinée à célébrer la mort du chah, rice à célébrer la mort du chah, libérés dans des conditions peu claires, a ranimé les sentiments d'hosfallité contre le régime de Téhéran.

Ces sentiments qui s'étaient déjà manifestés d'une façon tumultueuse après la prise d'otages, en novembre, et que M. Car'r police les avait maltraités. en novembre, et que M. Cart'r avait alors réussi à caimer, renais-sant de plus belle. Jeudi 7 août, les étudiants libérés, escortés de quelques sympathisants musul-mans, se sont empressés d'orga-

mans, se sont empressés d'orga-niser un déflié à Washington. Plusieurs centaines de contre-manifestants, brandissant des drapeaux américains et des cari-catures de l'imam Khomeiny, la corté au contre sont massés corde au cou, se sont massés sur le passage du cortège, contenus à grand-peine par la police. Les cris, les insultes, les jets de pleures et d'œufs frais fussient, tandis que les manifestants s'abritalent derrière leurs pancartes à la gloire de la révolution islamque « Jetez-les dehors / », tilrait en manchette géante le quotidien populaire New York

Post.

Une manifestation identique avait eu lieu la veille à New-York, quand les Iraniens sortis de prison se sont installés pour la nuit dans une mosquée du quartier de Queens, Assiégés par une foule furieuse, ils avaient du quitter subrepticement leur refuge à l'aube.

à l'aube.
Mardi 5 août, on apprenait sou-Mardi 5 août, on apprenait sou-dain que tous les étudiants, sauf deux, avaient fini par donner à la police les informations qu'elle demandait sur leur identité, et avaient été trouvés dans une situation parfaitement légale. En conséquence, ils étaient libérés. Mais le lendemain, cinquante officiers des services d'immigra-

Notre correspondante à Genève

nous signale, par ailleurs, que les délégués du Comité interna-tional de la Croix - Rouge (C.I.C.R.), qui se trouvaient en

Afghanistan depuis janvier, ont

été contraints de quitter Kaboui à la suite du refus du régime de

M. Karmal de renouveler leur

traditionnelles. Mais, depuis avril, il a été empêché de mener quel-

que opération que ce soit. Ne pouvant s'incliner devant cette

décision unilatérale contraire aux conventions de Genève, le C.I.C.R.

Afghanistan Moscou dénonce le refus d'Islamabad

d'entamer des négociations directes avec Kaboul

Selon le quotidien pakistanais particle » sur l'emploi présumé he Muslim du vendredi 8 août, d'armes chimiques en Afghanis-te par l'A.F.P., le gouvernement tan et en Indochine.

#### Enquête sur un meurtre

police les avait maltraites

Quol qu'il en soit, le spectacle, diffusé par la télévision, des jeunes Iraniens sortant, jubilants et ironiques de leur réclusion e provoqué une violente réaction dans l'opinion. Est-ce la raison pour laquelle M. Carter a demandé vendredi que des mesures sévères soient prises contre les « junteurs de troubles », sans qu'on sache très bien ce qu'il entendait par là.

L'administration américaine est embarrassée par une situation

embarrassée par une situation qu'elle contrôle mai. Désireuse de rester dans la légalité la plus stricte, d'éviter les heurts et de jouer l'apaisement, elle craint les réactions imprévisibles de Téhé-ray et celles d'une grainer evaran, et celles d'une opinion exas

drait des preuves que les diri-gants iraniens envoient depuis quelque temps aux Etats-Onis des agitateurs disposant de grosses sommes d'argent, qui doivent « travailler » les milieux musuimans. Le meurtre de M. Taba-tabal, ancien attaché de presse de l'ambassade iranienne à de l'ampassage il a l'e l'il e à washington, assassainé le 22 juillet, pourrait être le début d'une campagne d'agitation et de terrorisme destinée à éliminer les 
l'aleine ennemis du régime Khomeiny et à embarrasser le gouvernement américain. La police 
recherche pour le meurite de vernement américain. La police recherche, pour le meurtre de M. Tabatabaí, M. Daond Salahuddin, installé depuis plusieurs années aux Etats-Unis et qui travaillait dernièrement à la section des intérêts iranisms de l'ambassade algérienne à Washington. Il aurait quitté les Etats-Unis pour la Suisse immédiatement après le meurtre de M. Tabatabai et se trouverait en Iran. trouverait en Iran. Un jury fédéral réuni à Chicago doit avoir à connaître prochainement de ces affaires. Le cas des étudiants iraniens pourrait lui être également soumis.

NICOLE BERNHEIM

O Une manifestation prévue à Rennes, le vendredi 8 août. par l'Union des étudiants islamiques iraniens, a été interdite par arrèté préfectoral, parce qu'eclle menaçait de troubler l'ordre public a. Les manifestants ont déclaré a répondre à l'appel de l'ayatollah khometny, qui a enjoint les musulmans du monde entier à descendre dans la rue le dernier vendredi du Ramadan, à l'occasion de la journée de Jéru-En janvier, le C.I.C.R. avait pourtant reçu de Kaboul l'autori-sation de maintenir une déléga-tion et d'y exercer ses activités l'occasion de la journée de Jéruétait la dénonciation du « sio-nisme international ». Les parti-cipants à cette manifestation, une vingtaine, n'ont pu déployer leurs banderoles ni distribuer leurs banderoies in discribuer leurs tracts. Ils ont été dispersés sans incidents. Pour les organi-sateurs, « cette tierdiction prouve que la liebrié d'expression pour les étrangers n'existe pas en 2 prié à plusieurs reprises les autorités de Kaboul de reconsi-dérer leur position ; une démarche analogue a été entreprise auprès de Moscou. Toutes deux

Tous les orateurs ont présenté la « libération de Jérusalem » comme la deuxième étape de la l'éviction du chah.

A cette occasion, une « ambas-sade de Palestine » a été inau-gurée à Téhéran par le président iranien Bani Sadr et le repré-sentant de l'O.L.F., M. Hani El Hassan, en présence de Mgr Hila-rion Capucci, ancien évêque de Jérusalem, Devant quelque deux cents personnes rassemblées dans le jardin de l'ancienne « repré-sentation » de l'Etat d'Israël, le président Bani Sadr a réaffirmé, le soutien de la révolution isla-mique iranienne à la lutte pour la libération de la Palestine. A Moscou-l'ambassadeur ira-A cette occasion, me

A Moscou, l'ambassadeur iranien, M. Mohamed Mokri, a adressé une mise en garde à adressé une mise en garde à PURSS, menaçant de réduire la représentation diplomatique à Moscou à «un simple chargé d'affaires », si l'Union soviétique ne suspendait pas son aide militaire à l'Irak, « Moscou, en fournissant des armes à l'Irak, a-t-il dit, soutient une lutte impérialiste dirigée contre l'Iran révolutionnaire » M Mokri avait lutionnaire. » M. Mokri avait officiellement demandé au Kremlin la suspension de l'aide mili-taire à l'Irak dès le 11 avril dernier. Sa démarche n'avait pas en de suites.

Landi soir, devant plus de trols cent mille manifestants réunis autour de l'ambassade américaine, un député de Téhéran avait atta-qué Moscou avec une violence inhabituelle. « L'U.R.S.S., avait-il affirme, a la chance que nous soyons occupés à lutter contre les Etats-Unis. Nous jerons avec FUnion soviétique la même chose qu'avec les Etats-Unis si elle ne met pas un terme à trois com-plots: les provocations du Tou-deh, les livraisons d'armes à Tirak, et le meurtre de nos frères afghans. » — (A.F.P., A.P.)

Dix-neut personnes out été executes le vendreu 8 aout en Iran, rapporte, samedi, la presse iranienne. Ces exécutions portent à deux cent trente-neuf le nom-bre de personnes passées par les armes depuis le début du rama-dan, le 14 juillet dernier.

Parmi les suppliciés figurent Parmi les suppliciés figurent notamment deux personnes exécutées à Ansail (250 kilomètres au nord-ouest de Téhéran) pour « corruption », et deux autres, pour « répression de militants islamiques », à Dezfoul (Khouzestan). A Birdjand (750 kilomètres au sud-est de Téhéran), un homme a été exécuté pour « viol » et un autre pour « sur d'array et de la sur de la contra de la co homme à été exécuté pour « viol » et un autre pour « port d'arme, saisie de terres illégales et relations sexuelles ». A Hamadan (Khouzestan), une femme à été passée par les armes pour « corruption et trajic de droque ». Ces exécutions s'ajoutent à celles de dix personnes, à Kermanshah (600 kilomètres à l'ouest de Ténéran), et de deux personnes à ran), et de deux personnes, à Malayer (400 kilomètres au sud-ouest de la capitale), — A.F.P.)

#### M. BAKHTIAR CRÉE UN « MOUVEMENT DE RÉSISTANCE NATIONALE »

a annoncé, vendredi 8 août, dans une déclaration communiquée à la presse par son bureau parisien, la création d'un Mouvement de résistance nationale tranienne.

resistance nationale trantenne.

L'ancien premier ministre demande « à tous les patriotes trantens de se joindre à ce mouvement », dont le but est de « sauver le pays » de l'emprise d'une « poignée de soi-disant religieux, tynorants, illettrés, étrangers à l'Iran, corrompus et despotes », qui, selon M. Bakhtlar, ont « étrasé la culture et la civilisation trantennes ». lisation iraniennes ».

« Les bases économiques du pays ont été détruites, la loi et la discipline discréditées, les fem-mes réduites à l'état d'esclapage », affirme M. Bakhtiar, qui déclare « l'Iran en péril ». « Ne pas coopérer au Mouvement de résis-tance nationale transenne, estimet-il, serait une trahison au regard de l'histoire p.

● La protection de l'immeuble où réside M. Bakhtiar, 101, boule-vard Bineau à Neully-sur-Seine (Hauts-de-Seine), vient d'être considérablement renforcée. Une trentaine de C.R.S. et une disaine d'inspateure. trentaine de C.R.S. et une dizaine d'inspecteurs en civil ont été affectés à la garde de M. Bakhtiar. Tous les visiteurs sont foutillés deux fois et des rondes de police ont fréquemment lieu. Auparavant, le sécurité de M. Bakhtiar était assurée en permanence par quatre gardiens de la paix en faction dans le hall de son immeuble et dans les étages ainsi que par des inspecteurs en civil lors de ses déplacements en ville. VIKIOU

THE WHAT

\*\*\*\*\* \$ a 12

stander of the fill

Manager States of the state of

Constitution of the second of

Alfan Toma Att Tomas glama ingelija og i tilger i e maller Gradiani av i gradie

See 1879 Contact to participation of a

Astronomics Cont.

VE DU PARLEVEN-

Bart dans as at Andrew . . . .

The second secon A SECTION OF THE SECT

The second secon

And the property of the second of the second

Santage of the ing the distant is 44, 4-541 La Lagrange Maring State of the State of the

Charles Successive Suc

STATE OF THE PROPERTY SE alle alle de la serie de la se

## **AMÉRIQUES**

#### **Etats-Unis**

### New-York fait peau neuve pour la convention démocrate

De notre correspondante

New-York - New-York se New-York — New-York se prépare pour la convention démocrate qui s'ouvre lund i il août au Madison Square Garden. La première délégation est arrivée mercredi : c'est celle de l'Alaska dont les représentants, pour la plupart ne connaissalent pas la grande ville et ont décidé de s'offrir un peu de bon temps avant de passer aux choses sérieuses.

avant de passer aux choses sérieuses.
Depuis plusieurs semaines, le s autorités municipales s'activent pour donner à leur ville son air le plus pimpant. C'est une rude tâche en raison de la cantrule. Bouteilles vides, boîtes de bière et gobelets de carton remplissent les cantreueux et les nidsde-poule des rues.

La police a demandé poliment mais fermement aux clochards des deux sexes qui ont élu domicile près du Madison Square Garden d'aller faire leur lit ailleurs. Les édiles se félicitent cependant qu'en quatre ans le

cependant qu'en quatre ans le nombre de cinémas spécialisés dans le porno, des salons de massage et des sex shops a nota-blement diminué à Times Square et à Broadway. Pour faire bonne et à Broadway. Pour faire bonne mesure, les arrestations de pros-tituées ont quadruplé cette semaine. Elles ne se sont pas génées pour protester vigoureu-sement — devant les caméras de télévision — contre cet abus de pouvoir qui risque de les empêcher de profiter de la venus de quelque cinq mile cinq cents r empêcher de profiter de la venus de quelque cinq mille cinq cents: délégués et de leurs suppléants, et d'une nuée de journalistes.

La ville a investi près de 5 millions de dollars, 40 % de plus qu'en 1976, pour l'accueil des congressistes. Elle escompte q u e ceux-ci en laisseront huit fois plus

## L'EMBARRAS DE MOSCOU

plus. Le problème de la sécurité est au premier rang des soucis des autorités locales : trois mille ins-

(Suite de la première page.) . Mais surtout il a interrompu le processus des négociations sur la limitation des armements en ajournant la ratification du traité SALT 2, malgré les promesses du commet de Vienne; il a décrété l'embargo sur les ventes de céréales et de technologies de pointe à PURSS, et il parle de restaurer la supériorité militaire des Etas-Unis. Bref, pour Moscou, M. Carter s'est remis sur le chemin de la guerre froide chemin de la guerre froide. La conclusion qui s'impose est que M. Carter n'est pas le candidat à la présidence souhaité par les Soviétiques. Leur vosu se porte toujours sur le sénateur Kennedy, dont la Pranda vient encore de souligner les prises de position en faveur de la ratification de SALT 2, mais ils ne peuvent pas éprouver non plus un grand en-thouslasme pour le candidat ré-publicain, M. Reagan, dont ils mettent en évidence Porientation

publicam, M. Reagan, dont is mettent en évidence Porientation antisoviétique.

En fakt, les Soviétiques se retrouvent face à la même situation qu'il y a quatre ana. Alors qu'en 1972 ils n'avaient pas héalté à choisir entre M. Nixon et M. McGovern, en 1976, ils se trouvaient en présence de deux candidats qui ne les satisfalsaient pas : un personnage falot, M. Ford, auquel ils reprochaient détà sa politique en sigzag et son entourage conservateur, mais qui avait à leurs yeux le grand avantage d'être déjà au pouvoir, et m nouveau venu qui était alors M. Carter, dont le mandat pouvait être prometteur, justement parce qu'il était inconnu.

Les Soviétiques n'ont pas à choisir entre MM. Carter et Reagan et, sans doute, ne feront-ils rien pour faciliter l'élection de l'un ou de l'autre : « On est en jace d'un profond pessinsme de nombreux Américans, qui considèrent que le changement en javeur des républicaius ou la reconduction des démocrates ne leur nombreux Americans, qui considerat que le changement en faveur des républicains ou la reconduction des démocrates ne leur
offrent pas un choix réel »,
écrivait récemment la Prayda.

Même s'ils sont tentés de penser que « tout vant mieux que
Carter », ils ne peuvent dissiper
les craintes que leur inspire le
candidat républicain et certains
membres de son entourage. Mais
ils n'en rappellent pas moins
périodiquement que c'est avec un
président républicain que, en 1972,
ils ont signe un document marquant le début de la détente
soviéto-américaine et reconnaissant le principe de l'égalité globale des forces. A contrario, ils
ne feront aucun geste qui piisse
être interprété comme une rebuffade, envers l'un on l'autre candidat. Ils ne veulent récuser ni Tunis. — La fonction de procureur général de la République a

été supprimée, le vendredi 8 aoîti,
par décision du président Bourguiba. Ce poste était occupé depuis plus de vingt ans par
M. Mohamed Farhat, qui était
considéré comme l'e homme fort >
de la justice par-delà tous les
ministres qui se sont succédà à
la tête de ce département, et la
nouvelle de son départ a fait
sensation dans les milieux judiciaires.

Frère se l'ancien ministre de la
défense nationale, M. Abdallah
Farhat — qui avait atteint voici
et du bureau politique à la fin fade, envers l'un ou l'auire candidat. Ils ne veulent récuser ni Carter ni Reagan comme interlocuteurs valables pour le lendemain des élections.

Les Izvestia ont confirmé cette position conservatoire en écrivant que « PU.R.S.S. » here

Carter ni Resgan comme interlocuteurs valables pour le lendemain des élections.

Les Izpestia ont confirmé cette
position conservatoire en écrivant
que a PU.B.S.s. a besoin d'un partenuire sérieur et responsable,
cherchant les voies réelles d'une
pair stable (...). Ce qui importe,
ce n'est pas le nom du président
mais sa manière raisonnable et
mesurée d'aborder les problèmes ».

DANIEL VERNET.

quelques mois l'âge de la retraite
— avait été le maître d'œuvre de
tous les procès à caractère politique qui ont en lender tous les procès à caractère politique qui ont en lender tous les procès à caractère politique qui ont en feur et cour depuis l'indépendance et dont les
tout derniers condamnés ont été
libérés récemment. C'est lui qui
avait présidé la Reute Cour de
position conservatoire en écrivant
libérés récemment. C'est lui qui
avait présidé la Haute Cour de
position conservatoire en écrivant
libérés récemment. C'est lui qui
avait présidé la Haute Cour de
posit stable (...). Ce qui importe,
ce n'est pas le nom du président
mais sa manière raisonnable et
mesurée d'aborder les problèmes ».

DANIEL VERNET.

pecteurs sans compter un nombre inconnu, d'agents des services secrets, seront chargés de surveiller les candidats les plus en vue. Dès jeudi matin, les couloirs de l'hôtel Statler, en face du Madison Square Garden, qu'i abritera la plupart des services administratigs de la convention et les installations de presse, étalent encombrés d'individus à la carrure impressionnante.

Le maire de New-York.

M. Koch. démocrate convaincu,
mais supporter au départ de
M. Kennedy, puis railité à M. Carter, a multiplié les déclarations
sibyllines sur l'opportunité d'e oution. Comme on lui demandait les
raisons de cette agitation.
M. Koch a répondu en évoquant
l'histoire de l'homme qui frappait
avec un gros bâton la mule qu'il
« aimait tant », juste pour « attirer son attention ». Les finances
de New-York se sont améliorées
parce que nombre de contribuables aisès ont quitté les banlieues
pour revenir en ville. Mais certains grands projets — comme la
rénovation du sud du Bronx ou Le maire de New-York rénovation du sud du Bronx ou de Harlem — ne pourront se faire qu'avec l'aide fédérale, et M. Koch ne peut pas prendre le risque d'indisposer l'homme qui occupera la Maison Blanche en janvier. — N. B.

d'aide humanitaire à l'Ouganda, que le gouvernement français a mis sur pled à la demande des organisations humanitaires qui luttent contre la famine dans le

nord-est de ce pays (le Monde du 8 août).

Le lieutenant-colonel Pfister quitte Paris, ce samedi, pour Kampala et Sorotl, à 250 kilo-

mètres au nord-est de la capitale ougandaise, afin d'y préparer une base d'appui où seront stationnés

base d'appui où seront stationnés deux hélicoptères — opérationnels

prendra une trentaine de per-sonnes, et peut-être davantage s'il doit assurer sa propre sécurité. Il aura pour mission d'offrit un appui logistique aux équipe médi-cales françaises déjà présentes au Karamoja — la région la plus éprouvée par la famine — ou qui tentent de s'y rendre (c'est la cas

AFRIQUE

Dans un communiqué, le FD.R. demande également la levée immédiate de l'état de siège décrèté il y a six mois et qui, selon cette organisation, « a été une couverture pour l'assassinat de plus de cinq mûle Salvadoriens ». Le FD.R. formule plusieurs autres reproductions dest le reprise de

Le ministre salvadorien de la défense le colorei défense, le colonel José Guillermo Garcia, a qualifié cet appel de Garcia, a quantie cet appet de a provocation envers les autori-tes». «Le gouvernément accepte les revendications sociales, mais n'est pas disposé à admettre les es de type politique. » D'antre part, on a annonce qu'un journaliste mexicain a été tué vendredi à San-Salvador par une balle perdue alors qu'il cou-vrait un affrontement entres des

#### El Salvador

#### LE FRONT DÉMOCRATIQUE RÉVOLUTIONNAIRE LANCE UN APPEL A LA GRÈVE GÉNÉRALE

San-Salvador (A.F.P., Reuter)

Le Front démocratique révolu-tionnaire (F.D.R.) du Salvador a appelé vendredi 8 soft à une grève nationale de trois jours, les 13, 14 et 15 soft, pour réclamer « la fin du génocide perpétré par la junte militaire et démocrate-chrétienne ».

revendications dont la remise de l'université nationale, occupée par l'armée, à « ses autorités légi-times ».

guérilleros de gauche et les forces de l'ordre. M. Ignacio Rodriguez. correspondant du magazine mexicain Proceso, était êgé de vingt-hult ans.

en attente à Nairobi). A cet effet, un Transall de l'armée de l'air assurera, pendant la durée de l'opération (un mois environ), une liaison aérienne entre Dji-benti et Somti

une liaison sérienne entre Dji-bouti et Soroti.

Le détachement français aura également pour mission de par-ticiper à l'acheminement sur le terrain des vivres et des médi-caments actuellement stockés à Kampala. La France a décidé, en outre, de livrer 3000 tonnes de céréales.

M. Jacques Clément, ambassa-

en place », a indiqué, le même jour, M. Blot, porte-parole de l'Elysée.

(Dessin de Plantu.)

Ouganda

Paris va envoyer à Kampala une mission

d'une trentaine de personnes pour aider

les équipes médicales qui luttent contre la famine

L'Elysée a communiqué, ven- d'un hôpital mobile actuellement dredi 3 août, les détails du plan en attente à Nairobi). A ce

deux hélicoptères — opérationnels à compter du 18 soût — et six camionnettes Peugeot.

Le détachement français comprendra une trentaine de personnes, et peut-être davantage s'il doit assurer sa propre sécurité. Il aura pour mission d'offrit un appui logistique aux équipe médicales françaises d'èà présentes au Kerymois — la région la plus en place a soumis, vendredi, le plan demande et sur instructions du mana pour mission d'offrit un appui logistique aux équipe médicales françaises d'èà présentes aux equipe médicales françaises d'èà présentes aux equipe médicales françaises de la République, qui continue d'en sutore personnellement la mise en place », a indiquié le même

Tunisie

La fonction de procureur général

de la République est supprimée

De notre correspondant

### Le gouvernement clandestin espère être reconnu

Bolivie

(Suite de la première page.)

» Autrement dit, nous expri-mons la continuité constitutionnelle. La présidente intérimaire, Mme Gueiler, ne pouvait démis-

Mme Gueiler, ne pouvait démissionner que devant le Parlement qui l'avait élue pour une période ailant jusqu'au 6 août.

3 De plus, ce gouvernement d'mité nationale bénéficie de l'appui d'une partie des milieux d'affaires, de certains secteurs des forces armées, et surtout du soutien de la centrale ouvrière, ainsi que de la plupart des étudiants et des universitaires. Notre but principal est de refaire l'unité nationale pour rétablir la démocratie. 3

« Certains gouvernements sont-lls disposés à reconnaître le gouvernement clandestin?

— Nous avons déjà reçu des — Nous avons déjà reçu des preuves de soutien, qui pourraient déboucher sur une reconnaissance prochaine. C'est notamment le cas du Nicaragua, de Grenade, de l'Equateur, de Panama et, dans une certaine mesure aussi, du Mexique, du Costa-Rica, de la Colombie, du Venezuela et de la Jamaïque. Nous bénéficions également des sympathies des gouvernements es sympathies des gouvernements es sympathies des gouvernements. vernements espagnol et ouest-allemand.

— N°Y a-t-il pas un sentiment de frustration dans la
population devant l'incapacité
des partis politiques à faire
respecter le verdict des urnes? - Sans aucun doute, mais je crois que l'U.D.P. a fourni la

preuve qu'elle était capable de créer les bases politiques et sociales de ce qui peut être un système démocratique. Et la for-mation du gouvernement clan-destin d'unité nationale exprime nettement notre volonté de par-venir à assumer progressivement venir à assumer progressivement le contrôle de la totalité du terrile controle de la totalité du terri-toire national et de l'ensemble de la population avec le concours de toutes les forces démocratiques. C'est un point de départ pour la lutte contre la dictature.

— Comment pensez - vous rétablir la légalité constitu-tionnelle ?

Itonnelle?

— Nous sommes à la recherche d'une solution au moindre coût pour le peuple bolivien, dans la mesure du possible par des moyens pacifiques. Les militaires ont bousculé les règles du jeu, et nous sommes prêts à relever leur défi, en excluant les secteurs les plus compromis des forces armées. Le coup d'Etat du 17 iniliat piet res un priterb du 17 juillet n'est pas un putsch de plus. Il est différent. C'est le premier d'un nouveau chapitre de l'histoire de la Bolivie, qui est en passe de devenir l'enjeu de la lutte entre la démocratie et les dictatures militaires en Amérique du Bud. L'Argentine, qui a été la première à reconnaître le nouveau régime, cherche à transformer la Bolivie en une « zone de secu-rité » pour contenir la contagion

» Une autre caractéristique de ce putsch est l'appui qu'il a reçu des trafiquants de drogue et des

deinquants. It ne taut pas dunier que c'est avec la complicité des dictatures militaires de ces quinze dernières années que le trafic de cocaine s'est considérablement développé. Paz Zamora, M. Juan Lechin, M. Paz Zamora, de la lachin, principal disponent de la

Selon M. Paz Zamora, M. Juan Lechin, principal dirigeant de la centrale ouvrière bolivienne (COB), arrêté le jour même du putsch, ne serait pas mort, mais serait toujours détenu, dans un état qui inspire cependant les plus vives inquiétudes.

Propos recueillis por JEAN-CLAUDE BUHRER. "

La journaliste américaine, Mary Helen Spooner, arrêtée par les autorités boliviennes a pu recevoir vendredi la visite d'un représentant de l'Ambassade des Etats-Unis. « Εθε π'α pas été matraitée», a déclaré le représentant de l'ambassade après un entretien avec la journaliste qui s'est déroulé au ministère de l'intérieur. — (A.P.)

 L'Association des journa-listes spécialistes de l'Amérique latine et des Caraïbes (AJALC) latine et des Caraïbes (AJACC) proteste contre les atteintes au libre exercice de la profession du journalisme en Bolivie et réclame des militaires responsables du coup d'Etat des informations précises sur le nombre et l'identité des journalistes arrêtés, le lieu de leur détention et leur état de santé. Elle demande que tous les journalistes emprisonnés soient libérés aussitôt, et que soit garantile la possibilités d'informer l'opinion nationale et internatiol'opinion nationale et internatio-nale sur la situation en Bolivie.

● M. Joannès Galland, secrétaire confédéral de la C.G.T., et M° Joe Nordmann, avocat et se-crétaire général de l'Association crétaire général de l'Association internationale des juristes démocrates (ALJD.), se rendront prochainement en Bolivie, a annoncé, mercredi 6 soût, la C.G.T. L'objectif de cette mission est « d'apporter aux travailleurs et au peuple boliviens la solidarité active des travailleurs et démocrates français et d'exiger le respect des libertés syndicales et démocratiques jondamentales » à la suite du coup d'Etat du 17 juillet. — (AFP.)

#### Chili

#### LES SERVICES SECRETS CONFIRMENT L'ARRESTATION : DE SIX PERSONNES DONT UNE FRANÇAISE

Les services secrets chillens qui s'appellent maintenant Central Nacional de Informaciones

Nacional de Informaciones (CNI), ont reconnu, vendredi 8 août, que leurs agents avalent arrêté six personnes coupables d'actes subversifs, a-t-on appris à Santiago.

Les noms des détenus ont été publiés jeudi par la presse chilienne. Il s'agit de Mines Nolvia. Dominguez, Virginia Villalon, Isabel Pizarro Cifuentes, Michèle-Berthe Jobet (Française) et de M. Martin Hernandez Vasquez (le Monde du 9 août).

M. Martin Hernandez Vasquez (le Monds du 9 août).

Dans un communiqué, le C.N.I. rapporte qu'au moment des arrestations le personnel de sécurité portait des brassards d'identité, et disposait de mandats d'amener, comme l'exige la loi. Ces opérations de la C.N.I. survien-nent au moment où l'on signale nent au moment où l'on signale une vague d'enlèvements mystè-neux et d'arrestations de persomnes soupconnées d'appartenir à des mouvements de gauche, interdits par le gouvernement. Un commando de « Vengeurs Un commando de « Vengeurs de Martinez» (Covema), vrai-semblablement d'extrême droite a revendiqué la disparition d'au moins sept personnes, Selon la presse, le Covema cherche à venger la mort du directeur de l'Ecole des services secrets de l'armée, le colonel Vergara, tué le 15 juillet.

◆ Le Mouvement international des jurisles catholiques et la Fédération internationale des droits de l'homme, alertés sur la situation de Jose Benado Medvinski, arrêté au Chili le 16 juillet après être revenu illégalement dans son pays et dont l'état de santé apparaissait alormant, ont mandate Me Otto, avocat à la Cour de Paris, à l'effet d'obtenir des autorités chillennes des garanties sur le sort de ce dernier.

tles sur le sort de ce dernier. Mª Otto, qui a rencontré M. Medvinski le 1" août au péni-M. Medvinski lé 1" août au peni-tencier de Santiago où il avait été transféré la veille des services de la police politique chilienne, a pu constater les traces de tor-tures subles par ce dernier qui a indiqué avoir fait l'objet de chocs électriques et d'un simulacre d'exécution a près avoir été contraint de crenser sa tombe. Le Mouvement des juristes et la Fédération des droits de l'homme font également part de leur font également part de leur inquiétude à propos du décret du 19 juillet qui prolonge de cinq à vingt jours le délai de garde à vue et risque de faciliter l'emploi des tortures précédemment décrites.

#### République Sud-Africaine

# Le gouvernement renonce à la création

De notre correspondant

Pretoria. — Les chefs de la communauté noire d'Afrique du Sud ont marqué, vendredi 8 août, un point important en obligeant le gouvernement de M. Botha à renoncer à l'un des principaux éléments de son projet de réforme constitutionnelle, à savoir la création d'un conseil consultatif réservé à la majorité africaine en marge du conseil président le élargi qui doit englober uniquement des membres blancs, métis et indiens. Cette concession reflète à la fois la nouvelle détermination des Africains intégrés au système à ne pas s'incliner sans murmure devant les déci-sions de Pretoria et une certaine somplesse de la part du gouver-nement Botha qui a, en fait, renoncé à forcer la main à ses interlocuteurs.

Mais il ne s'agit encore que Mais il ne s'agit encore que d'une demi-victoire, comme le souligne, samedi, le Rand Dally Mail, quotidien libéral d'opposition: M. Botha n'a pas, en fait. renoncé à la clé de voûte de son projet constitutionnel qui reste le conseil présidentiel réservé aux trois communautés non africaires. Il a simplement accepté. caines. Il a simplement accept caines. Il a simposer — sans fermer de ne pas imposer — sans fermer pour autant la porte à de nou-velles négociations — à la majo-rité noire le strapontin qu'on lui offrait dans un couloir de cette

mblée restreinte. Après trois heures d'apres discussions à Pretoria avec le pre-mier ministre entouré de plusients membres de son cabinet, les chefs de cinq « foyers nationaux » (Bantoustans) noirs non indépendants sont demeurés fermes, vendredi, sur leur rejet catégorique d'une formule qu'ils au servicités en apparent des membres des la constitue de la catégorique d'une formule qu'ils catégorique d'une formule qu'ils en la catégoriqu

fermes, vendredi, sur leur rejet catégorique d'une formule qu'ils avaient, dès son énonciation en mai par M. Botha, jugée inacceptable et discriminatoire : elle exclut, en effet, dans la pratique les quelque dix-neuf millions d'Africains, qui forment la majorité écrasante de la population, du processus de consultation directe au niveau suprême.

Ce rejet avait trouvé son expression une première fois, voilà deux semaines. à l'issue d'une réunion à Johannesburg des dirigeants des Bantoustans non indépendants. Les représentants de la majorité noire avaient repoussé tout conseil africain séparé du conseil formé autour du président et avaient exigé, comme prix de leur adhésion au projet de réforme envisagé, l'inclusion à part entière des conseillers noirs dans le comité consultatif multiracial que doit, en principe, s'adjoindre le futur chef de l'État sud-africain. Cette condition avait été rejetée à son tour par le gouvernement central de Pretoria comme étant incompatible avec

# d'un conseil consultatif noir

Pretoria. - Les chefs de la collaborateurs. Or, à l'issue de ces secondes négociations, l'impasse demeure entière et l'on ne voit pas comment il sera possible d'en Commentant, samedi, le retrait par M. Botha d'une partie de son projet de réforme constitution-nelle, Mme Susman, député de l'opposition progressiste-fédérale au Parlement, a ainsi résumé la situation : « Ce retrait ne changera rien au problème jondamental qui demeure l'intégration des Noirs au conseil présidentiel progrement dir : inni que celle ci

gouvernement central de Pretoria, comme étant incompatible avec l'existence même, dans le cadre d'un système fondé sur le « déve-loppement séparé». de communautés nationales africaines fonctionnant de façon semi-autonome au sein de l'ensemble géogra-phique sud-africain.

nationale exclu pour quelque cause que ce soit du parti dont a a reçu l'investiture au moment des élections cesse d'appartenir à Mais le porte avait été laissée ouverie à de nouvelles discus-sions, directement menées cette fois à Pretoria, en présence de MICHEL DEURE M Botha et de ses principaux

### Zimbabwe

prement di: : tant que celle-ci n'aura pas été obtenue, il ne ser-vira à rien de poursuivre les dis-cussions...».

(Interim.)

#### LA POLICE DISPERSE UNE MANIFESTATION D'ÉTUDIANTS EN FAVEUR DU MINISTRE

ARRÊTÉ. Deux cents étudiants, qui mani-festaient en faveur du ministre zimbabween du travail, M. Tekere, arrêté deux jours plus tôt sous l'in-culpation de meurtre (a le Monde » du 8 août), ont été interpellés par la police, rendredi 8 août, à Salis-bury. Ils ont été relâchés après contrôle d'identité et risquent une légère amonde pour rassemblement liégal.

D'autre part, six des gardes du corps de M. Tekere ont été arrêtés et inculpés de meurtre pour avoir fait partie du groupe qui a tué. M. Adams, un fermier blanc, le 4 août. La police a indiqué que d'a utres arrestations pourraient aprir lier.

d'autres arrestations pourraient avoir lieu...
Enfin, un magistrat a ordonné à un autre membre du gouvernement de M. Mugabe, M. Mnangagwa, mi-nistre d'Etat auprès du premier ministre, de remettre à la justice un dissident mozambicain, M. John Mandirwhe, qu'il détient depuis fin julliet. Une première injonction, la 1st 20tt, était restée sans suite. — (A.F.P., A.P.) (A.F.P., A.P.)

#### Le Monde dossiers et documents

LES RÉFUGIÉS

LA DIVISION INTERNATIONALE

DU TRAVAIL Lo numbro : 2,50 #

l'Assemblée ».

occasions, à utiliser des méthodes pour le moins autoritaires.

Son exclusion du parti, qui est liée aux efforts qui sont actuellement entrepris pour caméliorer la vie politique et veiller à ce que le responsable soit toujours intègre et ait un comportement exemplaire », entraîne automatiquement la perte de son siège de député. L'article 109 du code électoral prévoit en effet une

électoral prévoit en effet que « tout membre de l'Assemblée

### Les tensions entre le gouvernement de centre-gauche et les communistes dans une cellule de la maison d'arrêt de Nice se sont accrus

De notre correspondant

nus de vatuence, ils s'accisent réciproquement de a spéculer sur les morts », désormais au nombre de quatre-vingts puisque trois personnes sont décédées des suites de leurs blessures. Le P.C.I. vouleit faire de cette ciréments.

Le P.C.I. voulait faire de cette caramonie, organisée délibérément par la seule municipalité communiste, la démonstration de sa puissance et du mécontentement contre un gouvernement qu'il juge inefficace. Les démocrates-chrétiens et les socialistes bolognals leur reprochent d'avoir « confisqué les funérailles » et même de les avoir empêchés, y compris par la force de pénétrer sur la place où se déroulaient les obsèques.

«Bas les pattes devant les morts», titrait vendredi un édimorts », titrait vendredi un édi-torial de l'Giornale Nuovo (libé-ral de droite) qui, en écho au quotidien la Republica (gauche), constatait à quel point le fossé s'était creusé entre le pays réel et le pays légal, ce monde de l'establishment politique que les Italiens appellent il palazzo (le palais).

palais).

« Je suis atterré par la compavaison avec mars 1978», constatait M. Giovanni Spadolini,
secrétaire du petit parti républicain, évoquant, dans une interview au Corriere Della Serra,
l'Italie unanime des lendemains
de l'enlèvement d'Aldo Moro. Le
rapt et l'assassinat du dirigeant
démocrate chrétien avaient cimenté une majorité pariementaire d'union nationale alors naissante où le P.C.I. était représenté.

Le massacre de Bologne a, au
contraire, accru les tensions entre
le gouvernement de centre-gauche contraire, secru les tensions entre le gouvernement de centre-gauche et un P.C.I. qui voit dans la vic-toire de l'aile drotte des démo-crates-chrétiens au congrès de révrier, et dans le retour des sochalistes au gouvernement après six ans, une tentative de le mettre sur la touche. D'où l'opposition intransigeante des communistes qui voudraient démontrer que, qui votariant demontrer que, sans eux, le pays n'est pas vrai-ment gouvernable, mê me si, grâce au P.S.I. le gouvernament dispose d'une majorité parlement-taire. Le P.C.I. attend un ren-versement de la majorité au sein de la démocratie constitune de la démocratie - chrétienne, c'est-à-dire le retour aux commandes dans ce parti des fidèles de MM. Zaccagnini et Andreotti. Une nouvelle combinalson gouvernementale pourrait en découler. Les communistes refusent donc « la solidarité de toutes les forces

Rome . — Trois jours après les funérailles des victimes de l'attentat de Bologne où les intées de la foule avaient accueilli les représentants du gouverne-ment, les polémiques entre les partis de la coalition gouverne-mentale de centre-gauche et l'opposition communiste ne se sont pas apaisées. Avec toujours plus de virulence, ils s'accusent précignopuement de aspéculer sur l'aunité nationale est indispentienne reprochant au P.C.I. de « manquer de pudeur », ce dernier, par la voix de M. Berlinguer, affirmatt de nouveau que
l'« unité nationale est indispensable ». Cette unité, poursuivait
le chet du P.C.I., ne serait que 
« pure rhétorique » sans « un 
gouvernement capable de la susciter et de l'organiser, pour déjendre la démocratie et le renouveau du pays »; en somme un 
gouvernement qui n'exclue pas a 
priori, les communistes.

Que feront les socialistes?

M. Cossiga risque en outre de voir sa majorité gouvernementale se désintégrer. Après une réunion entre les ministres socialistes et le secrétaire général de ce parti. M. Craxi, le P.S.I. a laissé filtrer a qu'il s'inquiétait de l'usure physique et psychologique » du président du consell. La petite phrase a suffi à mettre en émoi, à quelques jours de la pause sacrée du 15 août, toute la classe politique. « Craxi abandonne - t - u Cossiga ? » se demandait, en première page, le quotidien la Repubblica.

Les socialistes ont certes garanti qu'il n'était pas question de « brusques changements pour le moment », et qu'il fallait affronter la stratégie de la tension et la crise économique. Ils se sont la crise de conomique. Ils se sont la crise de communister des communisters de c la crise economique. Ils se sont aussi démarqués des communistes, jugeant la « ligne » de M. Berlinguer « confuse et sans perspective ». Mais le premier Jalon pour une crise politique à l'autonne est posé. M. Craxi va-t-il tenter d'être le premier « non-démocrate chrétien » installé à la présidence du conseil depuis la guerre ?

la guerre ?

L'Italie politique n'est unanime que sur l'hypothèse d'une manipulation du terrorisme « par l'étranger ». M. Colombo, ministre des affaires étrangères, a explicitement évoqué, dans une intervieur an Corrière della Sera. l'attitude que suivra son gouver-nement : l'Italie est, au cœur de la Méditerranée, une aire géo-graphique traversée par de graves tensions internationales ; cela implique pour le pays a une vigi-lance constante et attentive sur les implications de tous les actes terroristes commis dans la pénin-sule ». Il a conclut sur la néces-sité « d'une collaboration toujours plus intense entre tous les pays directement intéressés au maintien de la stabilité dans l'aire méditerranéenne ».

# M. Marco Affatigato a été isolé

En attendant de s'expliquer, à nouveau lundi 11 août, devant M. Pierre-Louis Jacob, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Nice, M. Marco Affatigato a été isolé dans une cellule à la maison d'arrêt de Nice et hormis celle de son avocat, il ne

Les déclarations qu'il a faites sur son emploi du temps à Nice, au cours de la journée du samedi 2 août, ont dû être par-tiellement vérifiées par la presse. Le magistrat instructeur, quant

Un comité pour la défense du droit d'asile des condamnés politiques italiens a, d'autre part, été créé vendredi par les amis de M. Marco Affatigato à l'initiative de deux avocats niçois Me René Schiléo et Me François-Xaxier Michel. Le principal objectif de ce comité sera « de contrôler le respect des conditions d'application des textes régissant l'extradition des ressortissants italiens se trouvant sur le territoire français, ainsi que la légalité des procédures intentées à l'encontre desdits ressortissants.

Des divers témoignages recueillis auprès des personnes citées par M. Marco Affatigato et susceptibles de le disculper de sa participation à l'attentat de Bologne, il ne ressort pas de preuve tangible permettant de conclure à la présence ou non de l'extrémiste toscan à Nice, le samedi 2 soût samed! 2 août.

une réceptionniste de l'hôtel Mercure, où il a affirmé avoir laissé, vers 13 heures, un message pour des amis, a toutefois confirmé en grande partie ses déclarations. L'employée de l'établissement, Mile Sylvie Rey, s'est souvenue, en effet, du passage du jeune italien qu'elle a, de surcroît, reconnu sur les photos publiées par la presse. Elle a également conservé le souvenir du message signé « Marco »; malheureusement, ce message n'ayant pas été réclamé par ses destinataires a été détruit. Une fleuriste du réclamé par ses destinataires a été détruit. Une fleuriste du cours Saleya, à laquelle M. Marco Affatigato dit avoir acheté un bouquet pour son amie angiaise, s'est, d'autre part, souvenue de la discussion qu'elle a eue avec un client qui voulait acheter cinq roses rouges et cinq roses saumonées. Cette marchande, Mme Yolande Pays, le lui déconseilla et son client choisit finalement dix roses rouges. Mais la fleuriste niçoise n'a pas été en mesure de reconnaître formellement M. Marco Affatigato sur les photos qui lui ont été présentées (« Des feunes avec la barbe, il en passe beaucoup, ils sont tous passe beaucoup, ils sont tous pareils »), ni d'indiquer avec pré-cision la date à laquelle ces faits cision la date a laquelle ces l'alts se sont produits. Le responsable d'un bureau de change de la rue Halèvy, auquel M. Marco Affatigato se serait arrêté pour changer une somme de 100 000 lires, a corroboré les assertions du jeune Italien, mais aucune trace de la transaction ne figure sur ses transaction ne figure sur ses registres.

intéressés ou m. Marco Affatigato peut-li etre ce monstre froid qui a sciemment perpétré le massacre de la gare de Bologne ou n'est-il

De notre correspondant régional

peut recevoir aucune visite.

à lui, est placé juridiquement dans l'impossibilité de faire procéder à des investigations non prévues dans la commission rogatoire internationale qu'il a reçue du parquet de Bologne.

que le suspect idéal à jeter en pâture à l'opinion publique ita-lienne? A moins d'avoir réussi à la perfection à donner le change sur sa véritable person-nalité, le jeune extrémiste toscan a plutôt donné l'impression, pen-dant deux aus d'âtre un extlé dant deux ans, d'être un exlic marginal ne se sentant aucune-ment menacé. Bien qu'il alt été impliqué dans l'évasion du terro-riste Mario Tutti, la police itarisce Mario Tutti, la police ita-lienne n'avait pas jugé utile de le maintenir en prison plus de six mois. Mis en liberté condi-tionnelle, il en avait alors profité pour s'enfuir de son pays et venir directement, semble-t-ll, sur la Côte d'Azur. Accueilli par les milieux d'extrême droite niçois, il ne s'était caché sous une fausse identité que quelques mois à

#### Un communiqué dans « Nice-Matin »

Dès le début de 1979, il se faisait engager comme ouvrier d'entretien dans une grande teind'entretien dans une grande tein-turerie de la ville, 134, boulevard de la Madeleine, où son dossier atteste qu'il avait déjà obtenu une carte de séjour (n° 0554377) en bonne et due forme, et accompil toutes les démarches nécessaires pour se mettre en règle vis-à-vis de la législation sociale. Embau-ché le 8 janvier, il quitta volon-tairement son emploi (pour des raisons personnelles) le 8 juin raisons personnelles) le 8 juin suivant. Il semble qu'il travailla ensuite épisodiquement (au noir), jusqu'à ce qu'il entre comme plongeur à la clinique du Beivé-

d'avoir par ailleurs des activités occultes? Les témoignages recuellis à ce sujet tendent à démontrer que le jeune Italien était réellement dans l'obligation de subvenir seul à ses besoins.

de subvenir seul à ses besoins.

Marco Affatigato entretient
des contacts étroits avec les milleux d'extrême droite de la Côte
et reste en relations avec des
activistes Italiens. Il fréquente
notamment les militants du
P.F.N. (Parti des forces nouvelles) et leur sert d'intermédiaire
pour régler un conflit avec le
groupuscule néo-nazi de la Fédération d'action nationale européenne (FANE) à la suite d'une
violente campagne antisémite de
celui-ci, par affiches et « bombages » eur les murs de Nice.
Son existence à Nice est si peu

bages » sur les murs de Nice.

Son existence à Nice est si peu clandestine qu'il publis même dans le colonnes du quotidien Nice-Matin, le 13 juillet dernier, un communiqué par lequel il invite ses amis à une « rencontre-cocktail » pour fêter l'anniversaire de ses vingt-quatre ans. Il se présente dans ce communiqué comme le « rédacteur politique et correspondant de l'hébdomadaire italien Uomo, il Nuovo giornale d'Italia ».

Le jeune Italien ne s'attire

Le jeune Italien ne s'attire pourtant pas, semble-t-il, auprès de ses relations politiques toute la confiance que devraient lui mériter ses «titres» de militant d'« Ordine Nuovo» et de lieutenant de Mario Tutti.

nant de Mario Tutti.

Est-il un « délateur » comme l'ont affirmé jeudi 7 août dans un communiqué les « Noyaux armés révolutionnaires » ? Cette accusation n'est peut-être pas dénuée de tout fondement. Les N.A.R. l'accusent d'avoir eu des contacts à Paris « avec un autre délateur », Stefano Della Chiaie, fondateur du mouvement néo-fasciste Avanguardia nazionale. S'il est difficile de connaître la raison des déplagustus nazionale. S'il est difficile de connaître la raison des déplacements du jeune Italien, des témoignages confirment en revanche qu'il s'est rendu à plusieurs reprises à Paris. « Aijatigato, indique d'autre part le communique des NAR. autit déjà été représ au la communique des NAR. autit déjà été. repéré par nos commandos dans son repère de la rue Symiane, à Nice, où il se cachait en utilisant l'identité du locataire précédent, Leonarie Adil

Leonardo Agli. » Ces deux renseignements sont exacts. Bien que l'on ait donné dans la presse comme adresse du jeune extrémiste toscan le 25, avenue de Castellane, l'entrée de l'immeuble où il a habité pendant (outrements le l'entrée de l'immeuble où il a habité pendant iongtemps se trouve effectivement au 25, rue Symiane. Cette attaque des anciens amis de M. Affatigato semble en tout cas l'inhocenter de l'attentat de Bologne. A moins qu'il ne s'agisse d'une manœuvre.

#### Turquie

Après les émeutes de Kahramanmaras

### Le tribunal militaire d'Adana a rendu un verdict relativement modéré

De notre correspondant

Ankara. - Trente-six personnes condamnées à mort, dont quatorze ont vu leur peine immédiatement quée en détention à perpétulté ; cent trente-six personn condamnées à des peines allant de un à vinot-quatre ans de prison : quatre cent onze personnes acquit-tées : le tribunal militaire d'Adana a rendu, le vandredi 8 août, son verdict dans le procès des émeutiers

Dans cette ville de cent trente mille habitants, située au sud-est de avalent été tuées et de nombreux bâtiments détruits au cours des affrontements qui avalent opposé, du 19 au 25 décembre 1978, les membres des sectes rivales des sunnites et des alévites (le Monde daté des 25, 27, 28 décembre 1978)

Femmes, enfants et vieillards ne furent pas épargnés dans ce bain de sang. Selon l'acte d'accusation. des militants d'extrême droits furent à l'origine des premiers troubles. Ils attaquèrent ensulte les quartiers habités par des alévites, aux cris de A bas les communistes » et « Mort

Le plus grand procès par le nombre de prévenus qu'alt connu la Turquie quelque huit cents vingt-deux accusés à la barre - avait commencé le 4 juin 1979, dans le Palais des sports d'Adana, transformé en tribunal. Les requis la peine capitale pour deux cents soixante-quatorze accusés, dont neuf femmes, dans un acte d'accusation long de deux cent trente-deux pages. La décision du tribunal ne sera définitive qu'après celle de la cour de cassation militaire qui siège à Ankara.

Après la répétition du scénario de Karahmanharas dans la ville de Corum (Anatolie centrale), où les alévites ont été à nouveau, en juillet, les principales victimes d'incidents sanglants entre deux sectes rivales. l'opinion a, dans son ensemble, trouvé « normal » le verdict, bien en requises. « Etunt donné qu'il s'agissall d'un massacre perpétré par de larges groupes, il était très difficile de séparer de vrais coupables des innocents », estime-t-on généralement

giance europeenne

## Les évasions de prisonniers

On se demande toutalois si l'Etat parviendra à garder les condamnés dana les prisons, après les évasions spectaculaires qui ont eu lieu ces derniers temps : le quotidien à fort tirage Hurriyet écrivait par exemple le 30 juillet que la prison d'Adana, surpeuplée, est administrée en réalité par les détenus... L'évasion de quelque vingt-deux prisonniers politiques d'extrême gauche n'y a été décou verte que plusieurs jours après. Deux des principaux accusés du procès de Kahramanmaras s'en étaient enfuis il v a plusieurs mola, et un seul a été repris. Presque chaque jour on découvre, dans les prisons, des tunnels creuses par des détenus politiques qui préparent « la belle » tandis que les autorités négligent de prendre les mesures qui s'impose-

Le tribunal militaire d'Ankara a cependant fait écrouer vendredi un Illtaire, M. Hassan Mesci. et quatre soldats chargés de la surveillance de la prison militaire de Mamak, à Ankara, d'où, fin juillet, deux jeunes condamnés à mort, MM. Armagan et Pahlivanoglu, militants d'une organisation terroriste d'extrême droite avalent réussi à c'évader. Quatre autres civils, dont deux membres de f'Association de la voie de l'idéal (U.Y.D.), proche du parti du mouvement nationaliste, et deux avocats, ont été également arrêtés et le tribunal militaire a lancé un mandat d'arrêt contre un autre membre de I'U.Y.D., en fuits.

Cette décision du tribunal d'Ankara constitue une nouvelle étape dans la lutte anti-terroriste. Pour la première fois les liens occultes entre terroristes et certains militaires de rang inférieur, dénoncés sans cesse par les milieux de gauche, ont été cialrement établis.

ARTUN UNSAL.

#### Yougoslavie

#### Ces emplois n'étaient-lis pas, cependant des couvertures : M. Djilas est accusé par un historien d'être responsable permettant à M. Marco Affatigato de la répression pendant la guerre

biographe officiel du défunt maréchal, dans une interview à l'hebdomadaire Nin à l'occasion de la parution du premier des quatre tomes « Des nouveaux documents pour la biographie de Josip Broz Tito ».

En fait, c'est la publication par ism Tait, c'est is publication par le magazine ouest-allemand der Spiegel d'extraits du dernier ouvrage de M. Dillas sur Tito, qui a suscité les attaques dont l'ancien compagnon du défunt, en disgrace depuis 1954, a fait l'objet ces terms-ci

temps-ci.

M. Dedijer, dans l'interview à Nin. estime que « le témoignage de Dillas a une grande signification historique car il a participé directement aux événements durant de nombreuses périodes critiques de notre histoire. (...) Il y a de nouvelles choses dans son texte, mais aussi une approche idéaliste de l'histoire. Pour lui, l'essentiel est la doctrine, pas les faits. El selon sa doctrine, son feits. Et selon sa doctrine, pas us faits. Et selon sa doctrine, son idéologie et les besoins de la cause, les faits sont supprimés, raccourcis ou modifiés. 2

M. Dedijer affirme, par M. Dedijer affirme, par exemple, être en possession d'un document aénumérant sur une vingtaine de pages ceux que Dilas a tués » en 1942 dans une localité de Serbie durant la guerre des partisans. M. Dedijer fait également état d'une lettre de Tito à M. Djilas où le maréchal lui demande « de ne pas prononcer de condamnations à mort à la légère ». M. Dedijer lui reproche aussi d'avoir, « en état d'ébriété », rapporté aux Américains à Téhéran des propos menaçants contre Roosevelt et Churchill du dictateur soviétique, qu'il venait de rencontrer à Moscou.

### AVIS AUX PLANGENS

A l'occasion de l'Eld-Fetre une cerémonie aura lieu à l'Ambassade de la République Islamique d'Iran, sise au 4, avenue d'Iéna, 75116 Paris, le mardi 1= Ohaval 1400 (21 morded 1359, 13 août 1980), de 16 h. a 18 h. Tous les Iraniens sont conviés à y participer pour célébrer ce grand jour qui marque la fin du Ramadan,

Belgrade (AFP, UPI). —
L'écrivain dissident Milovan Djilas, ancien compagnon de Tito, a
été critqué, jeudi 6 acott, par
buteau politique du parti de
l'historien Vladimir Dedijer.

C'est la première fois que ces
accusations sont lancées contre
M. Djilas qui fut membre du
buteau politique du parti de
l'historien Vladimir Dedijer. après laquelle il fut emprisonné pendant près de neuf ans.

### A travers le monde

#### Canada

 M. RENE LEVESQUE a l'intention de se rendre en France
 à la mi-octobre ou au début à la mi-octobre ou au début novembre, a annoncé vendredi 8 août son porte-parole. Depuis la visite à Paris du prenuier ministre québécois en 1977, les gouvernements français et québécois s'étaient mis d'accord sur le principe d'un sommet annuel alternativement à Paris et à Québec. M. Barre s'était rendu au Québec en 1978, mais M. Lévesque n'avaît pu se rendre à vesque n'avait pu se rendre à Paris à l'automne dernier en raison de la préparation du référendum sur la souveraineté-association. — (A.P.)

#### Corée du Nord

M. KIM II. SUNG, CHEF DE L'ETAT NORD-COREEN, a donné l'« assurance » à un groupe de députés français, qui font une visite de deux semaines à Pyongsyang, que son pays allait rembourser ses dettes à la France, afin de débloquer les échanges avec Paris. La délégation parle-mentaire française est conduite Fars. Le délégation parle-mentaire française est conduite par M. Pierre-Bernard Cousté (apparenté R.P.R.), qui est accompagné de MM. Alain Vivien (P.S.), Henri de Gas-tines (R.P.R.), Henri Ferretti (U.D.F.) et Jacques Brunhes (P.C.). — (A.F.P.)

#### Portugal

TROIS MILITANTS DU PARTI REVOLUTIONNAIRE DU PROLETARIAT (PR.P.), emprisonnés sans jugement depuis deux ans, ont été libèrés mercredi a annoncé, jeudi 7 août, ce parti de l'extrême gauche portugaise. Ces militants font partie d'un groupe de vingt-six membres du P.R.P. en prison depuis deux ans pour des attentats à l'explosif et des attaques à main armée.

**DEPUIS 1979** 

### La France ne s'oppose plus à l'extradition des Italiens accusés de terrorisme

Toute demande d'extradition faite à la France par les autorités italiennes doit être conforme à la convention franco-italienne du 12 mai 1870 et à la loi française sur l'extradition du 10 mars 1927. sur rextrantion du 10 mars 1927.
L'article 2 de la convention donne
la liste d'une quarantaine de crimes ou délits de droit commun
pour lesquels l'extradition est
possible, dont le faux en écriture
authentique et les vois qualifiés
reprochés à M. Marco Affatigato.
Le loi de 1927 prévait en son Le loi de 1927 prévoit en son article 4 que seuls les faits pour lesquels la peine encourue est de deux ans d'emprisonnement au moins peuvent donner lieu à extradition.

En outre, aux termes de l'article 5, l'extradition ne peut être accordée « lorsque le crime ou délit a un caractère politique, ou lorsqu'il résulte des circonstances lorsqu'il résulte des circonstances que l'extradition est demandée dans un but politique». Enfin la loi précise que l'extradition « n'est accordée qu'à la condition que l'individu extradé ne sera ni poursuivi ni puni pour une infrac-tion autre que celle ayant motivé l'extradition».

Pextradition ».

Les demandes d'extradition sont examinées par la chambre d'ac-cusation de la cour d'appel dans cusation de la cour d'apper dans le ressort de laquelle la personne réclamée par son pays a été arrêtée. Ceile-ci peut, à tout mo-ment de la procédure, décider de la mise en liberté de la personne

Si la chambre d'accusation, qui statue sans recours, donne un avis défavorable à l'extra-dition, il est définitif, et le gou-vernement est tenu de le suivre. Si au contraire l'avis est favorable, le gouvernement garde la possibilité de refuser l'extradition Mais dans la plu-

tradition est faite avant qu'il ne soit même déposé.

Chaque année, queique trois la France par leur pays d'origine, soit pour y être jugées soit pour y accompir une peine à laquelle elles ont été condamnées. Seules quelques-unes de ces demandes retiennent l'attention, généralement parce que le caractère politique des faits reprodès on le but politique de la demande peuvent aux termes de la loi de 1927 ètre invoqués.

Tenuis 1977, les autorités ita-

Depuis 1977, les autorités ita-liennes ont demandé à la France l'extradition d'une quinzaine de militants d'extrème gauche. A cet militants d'extrême gauche. À cet égard, on a pu constater depuis 1979 une tendance à considèrer que les crimes « graves » ne pouvaient être tenus pour politiques, malgré la lettre de la loi de 1927. En 1977, la France a d'abord refusé l'extradition de l'animateur de Radio-Alice à Bologne M. Francesco Berardi, estimant que les faits qu'on lui reprochait étaient de nature politique. En 1978, elle a aussi refusé celle de M. Antonio Bellavita, établi

1978, elle a aussi refuse celle de M. Antonio Bellavita, établi en France depuis 1975, que l'Italie accusait de « participation à la bande armée Brigades rouges » et de a rédaction d'articles exaltant l'action criminelle des Brigades rouges ».

C'est à partir de l'arrestation, à Paris, le 18 soût 1979, de M. Francesco Piperno, un universitaire italien, animateur du groupe d'extrême gauche « Pouvoir ouvrier », qu'on a commencé voir ouvrier », qu'on a commencé à considérer que des crimes e graves s ne pouvaient être considérés comme politiques. La chambre d'accusation constata que la plupart des faits reprochès à M. Piperno ne liguralent pas dans la convention franco-lta-lienne d'extradition. Elle estima l'extradition. Mais dans la plupart des cas, il se conforme à
cet avis favorable. Un décret
d'extradition doit alors être
signé par le premier ministre,
et la personne concernée doit
être extradée dans un délai d'un
mols. Contre ce décret, seul un
recours devant le Consell d'Etat
recours devant le Consell d'Etat
est possible, mais il n'est pas
suspensif, et bien souvent l'ex-

Outre M. Affatigato, le militant d'extrème droite qui vient d'être arrêté à Nice, onze autres Italiens, tous militants d'extrème gauche, sont l'objet actuellement d'une procédure d'extradition. Quatre d'entre eux ont été arrêtés à Paris le 28 mars. Si la chambre d'accusation a dejà donné un avis favorable à l'extradition pour l'une d'entre eux le 16 juillet, elle a ordonné un supplément d'informations pour les trois autres.

Enfin, l'Italie réclame l'extra-dition de sept de ses ressortis-sants arrêtés à Paris les 7 et 8 juillet et soupcomés d'appar-tenir à l'organisation terroriste d'extrème gauche « Prima linea ». Ils comparaitront le 30 août devant la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris. JOSYANE SAVIGNEAU.

M. Louis Odru, député communiste de Seine - Saint - Denis, demande, dans une question écrite adressée le jeudi 7 août au ministre de l'intérieur, comment M. Mario Affatigato, le jeune militant italien soupconné d'être impliqué dans l'attentat de Bologne, a pu se rendre le 2 août en Italie e alors qu'il était sous le coup d'une condamnation par le coup d'une condamnation par conlumace ». Après avoir égale-ment demandé pourquoi « les autorités françaises l'ont laissé

proper for amounting the franchischer entirent

e tribunel militaire d'Adapa

gens - is law law.

pro<del>duction of</del> process to the

the second of th

es verdict relativement modin

## - Libres opinions ——

## L'espérance européenne

par YVES GALLAND (\*)

'EUROPE est malade. Dans see structures, donc son organisation, dans ses perspectives, c'est-à-dire son avenir. Crises interminables, solutions in extremis, acceparent l'essentiel de l'effort des gouvernants et élus. Or l'unité et l'efficacité européennes ont à mon sens d'autres exigences dont je voudrais tracer le cadre. Mais II y a un préalable. Il est an effet nécessaire que les différents organismes européens deviennent plus tonctionnels. Un récent rapport des « seges » falsait, il y a quelques mois, des recommandations judicieuses à cet égard. A la lumière des événements récents, il me semble nécessaire de les compléter.

La Commission, quant à elle, doît savoir prendre ses responsabiffée. Est-il par exemple normal que, chargée de rechercher des solutions à la crise de la contribution britannique, elle n'ait, dans ses nouvelles propositions du début de l'année, chiffré il la montant de l'effort financier ni sa durée? Dans le même ordre d'idée, les commissaires doivent s'imposer de répondre avec précision et courage aux questions nombreuses que leur posent les parlementaires européens. A vouloir ménager à l'excès les positions des Eists membres et les susceptibilités diverses, l'évasif l'emporte sur l'efficacité. Une telle évolution permettralt à la Commission de retrouver son véritable rôle de proposition et d'exécution.

En ce qui concerne le conseil, il est désormals évident que see travaux dolvent être inleux planifiés. Il n'est tout simplement pas sérieux d'avoir laissé le conseil des chefs d'Etat et de gouvernement sa livrer à une étonnante partie de poker sur cette même contribution britannique, alors que les solutions devraient être recherchées et trouvées par les conseils des ministres compétents (agrioulture, finances, affaires étrangères).

A ce jeu, le conseil des chefs d'Etat et de gouvernement, voulu par Valéry Giscard d'Estaing, est détourné de son objet initial. La où devraient naître l'impulsion et l'unité européennes, c'est au contraire les divergences qui voient le jour.

Un tel gâchis de talents, de compétences et d'espérances ne peut se poursuivre sans risques pour l'avenir de la construction européenne. Quant au Parlement européen, il lui reste à devenir mejeur. Les critiques qui ont entouré sa première année après l'élection au suffrage universel sont certes expessives au regard du travail réel et souvent très approfondi qui y est accompli sous la présidence exemplaire de Simone Veil.

Il n'en demeure pas moins qu'en se laissant aller aux démons de la politique politicienne, en voulant tout aborder (la situation en Corse, les droits de l'homme, sur les cinq continents de le planète, le dumping sur les beignoires...], le Parlement tombe dans un double piège. Il donne des arguments aux « nationalistes », en permanence à l'affût des entorses faites aux traités. Plus grave encore, en abusant des domandes de discussion d'urgence, en exploitant les fai-blesses d'un règlement encore imparfait, il accrèdite une fausse impression de - pagaïe », faisant oublier et passer au second plen

le sérieux et l'importance des travaux qu'il entreprend. En réumé, le Parlement doit se discipliner et concentrer ses travaux sur les problèmes spécifiquement européens. Imparfaite dans ses structures, l'Europe est aussi atteinte dans son Idéal. Défendre des équilibres précaires et les acquis du passé ne permet pas de dégager des perspectives et de répondre à la vraie question : «Peuton trouver dans le cadre européen certaines solutions aux défis du monde contemporain et à la crise que nous traversons ? »

La réponse me semble évidente.

Il y a plus de vingt ans, les circonstances ont imposé la PAC (Politique agricole commune). Attaquée injustement par ceux qui ont publié l'histoire, cette politique a été un réel succès, ne serait-ce qu'en permettant à l'Europe de devenir autosuffisante sur le plan

Le temps a fait son œuvre, et al la PAC doit être sauvegardée, il faut aussi qu'elle soit adaptée. Le coût des excédents laitiers doit diminuer et de nouvelles orientations conçues pour dynamiser et tion de la PAC devra également être très précautionneusement étudiée dans la perspective de l'étargissement à la Grèce, puis à l'Espagne et au Portugal, de la Communauté.

Mais les événements des cinq dernières années nous interpellent et imposent à l'évidence la PEC (Politique commune de l'énergle). Celle-ol permettrait d'inveetir ensemble avec une efficacité accrue :

- Pour les recherches considérables qu'exigent les énergles nouvelles (solaire, biomasse par la génétique industrielle, géothermie...), qui, dans l'état actuel des découvertes, ne permettront de couvrir que 4 à 7 % de nos besoins en énergie à la fin du siècle;

- Pour les investissements gigantesques nécessaires à la mise en couvre des technologies nouvelles (gazélification de la houille, forages pétrollers à grande profondeur...);

- Pour mettre en œuvre une politique électronucléaire volontarista avec des normes de sûreté et de sécurité européennes ; - Pour parier d'une seule voix avec les pays producteurs de

Afin de financer cette PEC et d'autres politiques communes dont l'utilité devrait s'imposer au cours des années, il faudra de nouvelles ressources propres à la Communauté. Je crois à cet égarc que nous devrions envisager de monter le plafond de la T.V.A. de 1 % à 2 %. Et à ceux qui verraient là une pression fiscale supplémentaire, je répondrais que ma conviction est que, bien au contraire, ce serait une mellieure utilisation de l'argent des contribuables. Car il semble évident qu'une seule politique énergétique sent plus efficace, et donc moins onéreuse, que neuf politiques nationales.

On m'opposers là aux récentes déclarations du président de la République, qui s'est montré hostile à l'augmentation des ressources propres à la Communauté, en particulier en augmentant la part de

Je dirais eimplement qu'aujourd'hui, confronté à l'Etat et au fonctionnement des structures de la Communauté que je décrivais en introduction, Valery Giscard c'Estaing a raison. Pour investir dans une société, quelle que soit sa forme, il faut avoir confiance. Et, actuellement, les raisons objectives de cette orientation n'existent

Mais les Européens doivent être les disciples de Saint-Exupéry : « Si tu veux réunir les hommes, apprende-leur à bâtir ensemble. » Une nouvelle Commission va être nommée. Sous les coups de boutoir trançais, le conseil commence à se réorganiser. Le Parlement peut et doit s'amender Alors la route sera tracée pour une nouvelle

dynamique de l'esprit européen.

(\*) Membre de l'Assemblée européenne, du conseil national de l'.UD.F. et du bureau du parii radical.

• M. Giscard d'Estaing et sa plissement de la réglementation famille e terminé son voyage privé dans le Sud-Ouest en visitant le village d'Anvillar, près de Moissac. Le famille présidentielle a rejoint le fort de Brégançon à bord d'un Mystère 50, à partir d'Agen, via Hyères.

en vigueur pour les jeunes créa-teurs d'entreprises appelés à effectuer le service national, « au moins dans les cas précis où le départ au service des jeunes gens concernés mettrait en péril l'existence des entreprises qu'ils

ont créées s.

M. Hector Rolland, député
R.P.R. de l'Ailier, maire de Moulangue de M. Jean Pierre Abelin, député U.D.P. de la Vienne,
demande, dans une question de porter un comp au R.P.R. en
écrite adressée, le 1s août, au
ministre de la défense, l'assoudentielle.

#### A LA GUADELOUPE

#### Le Groupe de libération armée commet un quatrième attentat en six mois

De notre correspondant

Fort-de-France. — Dans la nuit du mercredi 5 au jeudi 6 acût, un attentat à la bombe 1 ét: perpetre contre une gendarmerie de la commune de Sainte-Anne, à la Guadeloupe. Cet attentai, qui n'a pas fait de victime, a été revendiqué par le GLA (Groupe de libération ar-mée). C'est le quatrième en six

Dans une lettre publiée le 29 juillet par le journal martiniquais le Nail, le GLA déclarait : 

« Le GLA est le bras armé du peuple guadeloupéen en colère, car il est composé de fils et de filles du peuple résolus à mener une lutte implacable contre l'occupant français, ennemi véritable du peuple guadeloupéen (...). Dès maintenant, nous informons les forces françaises que notre prochaine cible sera soit un C.R.S., un gendarme ou un officier de l'armée d'occupation. Cela étant dit, notre victime est déjà nominativement désignée. déjà nominativement désignée. Dans la même période, nous réadiserons une action visant à empêcher la jermeture de l'usine Darboussier. Patrioles conscients de la politique économique de la France, qui tend à détruire le potentiel industriel de la Guadeloupe, nous ne saurons admet-

LA POLICE

ESTIME AVOIR ARRÊTÉ

DEUX RESPONSABLES

IMPORTANTS DU F.L.N.C.

Deux militants présumés du Front de libération nationale de la Corse (FLNC), MM Jean-Paul Perrot, trente ans, originaire de Rabat (Maroc), et Jean-Paul

Albertini, vingt-six ans, ont été arrêtés à Marseille quelques heures après M. Leonelli, à Ta-

rescon. a-t-on appris vendredi 8 août. Les policiers ont découvert dans leur appartement de nom-breuses armes, ainsi qu'un atelier de réparation pour celles-ci, et

Le service régional de la police

le service regional de la ponce judiciaire de Marseille estime avoir arrêté deux responsables de haut niveau du FLINC. Selon elle, M. Perrot a recomm sa par-ticipation à une dizaine d'atten-

tats en Corse depuis 1976, notamment le plasticage du château de M. Beghin et, sur le continent, la destruction d'un pylone électrique dens l'Ain en 1979. Les

trique dans l'Ain, en 1979. Les policiers sont persuadés que les deux hommes se préparaient à

des explosifs.

toire et écroue.

Les représentants de Presse information (qui détient 42 % des parts de la SOGIDE), d'Edimonde (30 %) et de la SGLP. (10 %) présents au conseil de Hachette se sont prononcés contre la transaction projetée.

contre la transaction projetée, alors que France éditions et publications (FEP, 18 %) n'a pas donné d'avis, son conseil n'ayant pu être reuni en cette période de vacances.

Ainsi prend momentanément fin la guerre des communiques contradictoires ouverte le 7 sofit

par M. Jean-Charles Lignel. Ce jour-là en effet, ce dernier an-nonçait à Lyon que la société Dejaroche avait pris le controle de la SOGIDE par une conven-tion en date du 29 juillet. Pour couper court à diverses rumeurs parues dans la presse, la direction de la F.R.P., éditrice de Ella a dérenti formellement.

tre la fermeture annoncée d'une telle unité moductive. P

La police a opéré de nombreuses perquisitions dans les
milieux autonomistes indépendantistes et syndicaux de l'île.
Ces milieur avaient aunoncé publiquement le ur intention de réagir contre ce qu'ils appellent une « fascisation du régime colo-ntal ». Le maire communiste de commune de Sainte-Anne, Hegesippe Ibene, a cependant

la commune de Sainte-Anne, M. Hegesippe Ibene, a cependant déclaré: « Je ne peux pas approuver du tout de telles méthodes [qui] sont d'ailleurs souvent le jait de l'extrême droite. » Par ailleurs, toujours dans son numéro du 39 juillet, le journal le Naif à publié une lettre du GRAJ (Groupe révolutionnaire armé de la jeunesse). Implanté en Guyane, le GRAJ — c'est ainsi que l'on nomme en Guyane le dangereux serpent-minute — écrit : « Depuis plusieurs semaines, les forces françaises traquent et harcèlent les milieux indépendantistes guyan ais. Perquisitions, arrestations, le cortège est rituel. Ritualisons aussi nos ripostes, mes frères. »

de soixante et onze ans.

Në le 14 juin 1909 à Cerbère (Pyrénées-Orientales), professeur agrègé, il apatt dirigé l'Institut français de Porto et avait fait campagne au Portugal pendant la

dernière guerre, pour le ralliement à la France libre. Sa carrière politique a commencé à la Libé-

ration.

Il a représenté le département

de l'Indre, comme député radical, de 1945 (première Constituante) à 1958 et a été maire de Château-roux de 1947 à 1959. Il a présidé la commissions des affaires éco-nomiques de l'Assemblée natio-

### Trente ans de Giscard?

(Suite de la première page.)

Ces observations sont, me semblet-il, partagées bien au-dejà de la gauche. Elles sont de simple bon sens. En théorie, toutes les formetions politiques acceptent l'idée d'alternance. Comment d'ailleurs faire autrement eans passer pour quelques interrogations sont per-

L'attitude du parti giscardien

d'abord comporte deux entraves sérieuses à l'alternance. D'une part, il monopolise le pouvoir comme sans doute jamais depuis 1945. Oui, voici l'Etat U.D.F. L'exécutif est tout président et l'Elysécratie qui l'entoura. Le législatif discute peu et ne vote plus. Le judiciaire végète sous fiction d'indépendance. Et le quetrième pouvoir — ou le premier, — l'information, confond souvent l'analyse et la propagande, troquant la faculté d'Irrespect pour le devoir de révérence. Tout pouvoir, certes, veut aller jusqu'au bout de lui-même, rencontrer ses bornes. Le risque avec le parti giscardien, c'est qu'il met en place habilement des mécanismes pour effacer les bornes. Une autre observation s'impose :

postes, mes frères. a

Rappelons que quatre militants indépendantistes guyanais ont été récemment déférés devant la Cour de sûreté de l'Etat (le Monde du 18 juillet). — F. R.

Une autre observation s'impose : in'y a pas d'acceptation réelle de l'alternance sans acceptation de l'alternance sans acceptation de l'alternance. Or ce régime, en fait, la refuse. Le président de la République sur le mode de l'évidence

Nommé secrétaire d'Etat

sur le ton de la leçon péremptoire politique que la leur. Les opposants sont déclarés, par nature, incompétents. Leurs propos, irresponsa La notion de choix politique, ellemême, est vidée de sens puisque dans cette présentation manichéenne des affaires publiques, la stratégie giscardienne s'oppose au reste comme d'un côlé le royaume du bien et de l'autre, l'empire du mal.

Dans sa revendication d'alternance, le R.P.R., lui aussi, souttre de quelpolypir, il reste au polypir, Le blian qu'il a obtenu, de 1974 à 1976 alors que son chef était premier ministre, est connu. Il ne lui est donc pas facile de prétendre offri une alternance crédible alors qu'il est coresponsable des résultats de l'action entreprise et qu'il en permet la poursuite. Bref, sa logique apparaît très particulière : celle d'un procureur aux réquisitoires redoutables mais qui conclut toujours à

Avec le parti communiste, c'est commun de 1972, les socialistes sont parvenus à faire admettre que la démocratie suppose d'accepter l'alternance. Cette acceptation n'a pas été remis en cause. En d'autres termes, si un gouvernement de gauche est battu aux élections, il s'en Ira. Encore faut-il que ce gouvernement arrive au pouvoir. Et c'est là où le bât blesse. De nom-DÉCÈS DE M. ÉDOUARD RAMONET, ANGIEN MINISTRE des doutes sur la volonté actuelle M. Edouard Ramonet, ancien ministre, ancien député, ancien maire de Châteauroux, est décédé à Paris le 4 août. Il était agé der au pouvoir. L'exemple de 1978 est malheureusement démonstratif. Car enfin, au-delà de la subtilité nale de 1951 à 1957. En 1956, lors de la scission du parti radical, il avait adhère à la tendance Queuille-Morice. des analyses, croit-on sérieusement qu'avec le chômage, l'inflation, le record européen des inégalités et l'almanach des scandales, Giscard serait encore en place si Marchais. l'énergie dans le cabinet Bourgès-Maunoury (juin 1957), il a été ministre du général de Gaulle (industrie) de juin 1958 à jan-vier 1959, et membre du conseil économique et social de 1959 à 1964. en divisant la gauche ne lui avait donné un sérieux coup de main? L'Afghanistan aldant, cela ne va-t-ilpas recommencer en 1981, voilà la question posée par beaucoup, pour avjourd'hui plutôt comme une force M. Ramonet a perdu son man-dat de député de l'Indre en 1958. d'opposition que d'alternance. D'augeante qu'elle ne souhaiterait pas réellement le pouvoir. Mais d'une opposition en fin de compte stérile car elle ne déboucherait sur rien. L'un des enjeux des prochaines élections aux gens de bonne foi où se situe véritablement antre toutes ces forces. la volonté de changement.

CORRESPONDANCE A propos des deux guerres mondiales

commettre de nouveaux attentats en Corse et sur le continent à

nelli, trente et un ans, qui a reconnu avoir participé au mi-trailage, le 14 mai, des gen-darnes mobiles en faction devant l'ambassade d'Iran à Paris, a été déféré samedi 9 août, devant le parquet de la Cour de sûreté de l'Etat (le Monde du 9 août). Sur réquisition, M. Jean-Claude Thin, juge d'instruction, l'a inculpé de violences et blessures contre des agents de la force publique dans l'exercice de leurs fonctions ou à l'occasion de celles-ci avec intention de donner la mort. Ce erime, ainsi qualifié, est passible de la peine de mort, au terme de l'article 233 du code pénal. M. Leonelli est aussi inculpé d'atteinte à l'intégrité du terricrématoires, il n'est pas besoin de les rappeler aux lecteurs du

Hachette s'oppose à la vente du «Journal du dimanche»

à M. Jean-Charles Lignel

M. Daniel Mayer, président de la Lique internationale des droits de l'homme, nous écrit :

J'ai lu, dans l'éditorial du « Monde » des 13-14 juillet, à propos de la France et de l'Allemagne, la parenthèse suivante : la République tente de supprimer le caractère férié du 8 mai pour conserver celui du 11 novembre.

PRESSE

diale. >
Je m'étonne d'une telle affirnation d'identité entre les deux conflits. Ni les hommes, ni les prétextes, ni les mobiles avoués ne sont identiques. Ce n'est pas à la France, mais à l'univers que Hitler a déclaré la guerre. Sa volonté de domination d'une race dita des seigneurs sur la reste du dite des seigneurs sur le reste du monde, les annexions successives de territoires étrangers auxquelles de territoires étrangers auxquelles Il a procédé n'ont rien de commun avec les objectifs de Guillaume II en 1914. Quant aux méthodes employées, notamment la destruc-tion de tout ce qui n'est pas « aryen ». les déportations, les camps d'extermination, les fours

S'il fallait à tout prix, au nom du rapprochement entre les deux nations, barrer de notre calendrier une de ces dates, mieux aurait valu que ce fût le 11 novembre, anniversaire d'une victoire francaise sur l'Allemagne. Ainsi le 8 mai aurait conservé ou reconquis sa véritable signification: la victoire de tous les peuples libres, y compris du peuple allemand, sur le nazisme, ainsi dépouillé de son origine germanique. Encore une e mésentente », cette fois entre Giscard d'Estaing et l'immense majorité des Français ayant contribué à la résistance contre le nazisme.

### Bibliographie

#### « LA STRATÉGIE DU MENSONGE » D'AUGUSTE LECCEUR

M. Auguste Leccur, ancien membre du secrétariat du comité central du P.C.F., limogé en mars 1954, n'a pas fini de dire son fait à son ancien parti. Comment, demande-t-il, le parti communiste, qui a pris une si grande place dans la Résistance, peut-il être dirigé aujourd'hui par un homme qui n'a jamais fourni d'explications satisfaisantes sur son activité pendant les années de guerre? Sans apporter d'élèment nouveau, M. Lecceur examine le passé de M. Georges Marchais à la lumière des documents dont la publication, en 1973, avait amené le secrétaire général du P.C.P. à intenter un procès à l'ancien d'irige ant communiste.

Le Journal du dimanche, édité
par la SOCIDE S.A., fillale de
la Librairie Hachette, n'est pas
passé sous le contrôle de M. JeanCharles Lignel, P.-D.G. de la
société Delaroche, éditrice du
Progrès de Lyon. Trois sociétés
sur les quatre, détentrices du capital de la SOCIDE, se sont
prononcées contre cette prise de
contrôle de l'hebdomadaire,
a-t-on appris à l'issue du conseil
d'administration de la librairie
Hachette, réuni le 3 août (le
Monde du 9 août).

Les reorésentants de Presse

La plupart des quotidiens parisiens commentent ce 9 août la
bataille Lignel-Hachette. LE
QUOTIDIEN DE PARIS titre sur
« L'OPA ratée du Progrès sur le siens commentent ce 9 sout la batsille Lignel-Elschette. LE QUOTIDIEN DE PARIS titre sur « L'OPA ratée du Progrès sur le communiste.
L'ascension de M. Marchais, à L'ascension de M. Marchals, à J.D. », dressant un portrait de M. J.C. Lignel, « un Rastignac qui penche à gauche ».

LIBERATION s'interroge sur « les pressions » qu'surait « exercé, au dernier moment, PElysée sur Hachette ».

LE MATIN DE PARIS suggère que « cet hebdomadaire peut jaire l'objet d'autres transactions » que celles entre Hachette et M. Lignel qui ont suivi l'intervention des l'objet d'autres transactions » que celles entre Hachette et M. Lignei.

L'HUMANITE s'interroge sur l'origine de « l'or du consenus » dont dispose M. Lignel pour ses manœuvres. « Ce patron de gauche (qui) s'avère être un patron de choc... On peut lui faire dire qu'il faut longer pour que rien ne change ».

LE FIGARO titre : « Le Journal du dimanche reste chez Hachette « on affirme que cette fin chette « on affirme que cette fin le contra l'autre d'union avec les socialistes de son parti lui paraissaient commander rine politique d'union avec les socialistes de son parti lui paraissaient commander rine politique d'union avec les socialistes de son parti lui paraissaient commander rine politique d'union avec les socialistes de son parti lui paraissaient commander rine politique d'union avec les socialistes de son parti lui paraissaient commander rine politique d'union avec les socialistes de son parti lui paraissaient commander rine politique d'union avec les socialistes de son parti lui paraissaient commander rine politique d'union avec les socialistes de son parti lui paraissaient commander rine politique d'union avec les socialistes de son parti lui paraissaient commander rine politique d'union avec les socialistes de son parti lui paraissaient commander rine politique d'union avec les socialistes de son parti lui paraissaient commander rine politique d'union avec les socialistes de son parti lui paraissaient commander rine politique d'union avec les socialistes de son parti lui paraissaient commander rine politique d'union avec les socialistes d'union ave

★ La Stratégie du mensonge. Ramsay 6d., 227 pages, environ 40 F.

Le parti socialiste est-il alors le seul à vouloir le changement? Je ne crois pas. Il représente en cela çais qui, au-delà des étiquettes, souhaitent que les choses changen car ils en ont assez des injustices qui demandent une autre politique, qui avant que le changement passe par une alternance impliquent non seulement un remplacement des équipes, mais une volonté, un effort, un projet vers des rapports économiques, sociaux, culturels, humains différents. Ne nous arrêtons donc pas aux attitudes de certains appareils. L'alternance est possible. Elle passe. seion l'expression de François Mitterrand, par le « rass populaire autour du parti socialiste

Cela en vaut-il la peine ? Assurément. Un septennat, c'est beau-coup. Deux septennats, c'est trop. Mais trente ans de Giscard, c'est beaucoup trop.

LAURENT FABIUS. "

#### M. JOBERT CONTESTE LA NOTION DE « MAJORITÉ A VIE »

Dans son bulletin mensuel Dans son bulletin mensuel la Lettre de Michel Jobert, l'ancien ministre écrit: « On a vu, au fil des années, se développer la notion de « majorité », hors de laquelle il n'y aurait pas de saiut, juste l'enfer de l'« opposition ». M. Debré poussa d'ailleurs le général de Gaulle à cette commodité simpliste, qui n'étaiint dans l'esprit de cetui-ci ni dans celui de la Constitution. La conséquence de cette altération dans celui de la Constitution. La conséquence de cette altération du jeu politique est que, entre la « majorité » et le président qui se sert d'elle, le lien devient indissolue, inconditionnel, indéfini par conséquent. Comme si la fonction de la « majorité » était de réclire le président de la République à vie, sans conséquences. Que tous les « majoritaires » d'aujourd'hui, q u'il s soient candidais déclarés ou potentiels, voient bien à quels excès ou à quelle dérision ils se sont condamnés! »

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses locteurs des rubriques d'Annences immebilières Yous'y trouverez pent-fitre L'APPARTEMENT que vous recherchez

A frayers le monde

Yaugoslav.s

de la repression de la company

In al Mar II.

146

matter to the latest and

Marine Marine

Figure Services Control

Canada

Cores do No

Portuge

### L'inspecteur et les vacanciers

De notre envoyé spécial

Le Lavandou (Var). - L'Tie du Levant, au large du Lavandou, ouverte aux naturistes en 1931 par le docteur Durville, demeure leur Mecque. Sur la piaca, et là porter un - minimum - - entendez un petit rien, ficella ou ceinture de coquillages, dissimulant l'essentiel. Les « textiles », les personnes qui portent des maillots, sont capendant

Hors saison, les résidents sont une petite centaine. L'été, en revanche, près de deux mille personnes envahissent l'île. Ou plutôt les quelque 10 % de la rriace de l'île laissés libres par la marine nationale : 4 kilomètres carrés de maquis à peine apprivoisé. Hormis trois ou quatre camionnettes vétustes, pas de circulation sur l'« lie civile », pas d'électricité non plus. Les rares cabines téléphoniques sont savamment dissimulées sous des gulriandes de chèvrefeuille.

paredis, dit un consommateur accoudé au bar, mais il n'y a pas que des saints ! » Depuis le début de juillet, les estivants grognent contre les policiers de la brigade d'été, un inspecteur principal, venu de Roanne (Loire), pour la troisième année consécutive, assisté de deux gardiens de la C.R.S. de Mar-

L'hiver, il n'y a dans l'île qu'un seul garde municipal. · Quand il y a un problème, ce qui est rare, on se débroui entre nous », assure-t-il. Mais cas renforts sont envoyés à la demande de la mairie d'Hyères (Var) dont dépend l'île du

Excès de zèle ou mauvaise umeur? Les estivants s'interrogent eur l'attitude des trois policiers, et principalement de 'Inspecteur, M. Aguillon. . On a l'impression qu'il est décidé à chercher noise à tout le monde ». dit l'un des propriétaires de bar, Aucun d'eux n'a de licence pour vandre de l'alcool, mais, de mémoire de Levantin, tous

#### « il joue les gros bras »

l'agence postale, le poste de ce, la mairie annexe et... l'école. Le code des débits de bolsson prévoit dans son article 49 que « le préfet peut prendre des arrêtés pour empêcher l'installation de débits de boisuatrième catégorie — c'est-àdire ceux qui ont le droit de vendre de l'alcool - près de ertains édifices », dont les établissements scolaires. Auparachaque été, depuis trois ans. procès-verbaux et fermétures attise la colère des commercants. De bouche à oreille, la rumeur se répand : l'inspecteur Agrillon - joue les gros bres -. Vendredi dernier, c'est la outre d'eau qui fait déborder le vase. Au milieu de l'aprèsmidi, un enfant belge de onze

ans s'amuse à enflammer des brinditles. Il est seul dans l'île. sa mère ayant été évacuée la la veille, après une mauvaise chute, par un hélicoptère de ta interpellé, emmané au poste si Interrogé. Le procureur demande

l'inspecteur de ful présenter le jeune pyromane. Au Levent, l'incident ne passe pas in a perçu. L'indignation du jeune garçon essaie de raisonner l'inspecteur qui décide d'enfermer l'enfant dans la saile de classe pour la nuit. Il lui prète un Bécassine aux bains de mer qui traînaît par là, îui trouve une couverture, et le laisse à la garde d'un C.R.S.

Le soir, comme à l'accoutu mée, les policiers entreprennant une ronde. Embusqués devant le Couvent, une bolte de nuit, ils attendent au frais.

Passe un groupe d'estivants. Geneviève, une leune femme agée d'une trentaine d'années, apercevant la brigade de cho lance : " Ils sont encore là, ces cons. - L'inspecteur Aguillon estime que la jeune femme est en état d'ébriété sur la voie publique et décide de la conduire . Au poste! -. Elle se débat, vocifère et injurie derechef. Avec cet - outrage à agents et rébellton » volci une

deuxième raison de l'interpatier. Sur la place, une centaine de personnes volent les policiers entraîner la jeune femme avec force. Les consommateurs envahissent le petit local de police.

#### Contre-pétition

Il est une heure du matin L'Inspecteur Aguillon, débordé, appelle à la rescousse les maaussitöt avec un chien policier. Les protestations redoublent et, dans la confusion, on libère l'enfant beige. La jeune femme, quant à elle, après avoir subi une prise de sang, et non sans avoir fait constater qu'elle a reçu des coups, est libérée au petit

L'adjoint au maire d'Hyères, M. Jacques Viele, a demandé au maire que les trois policiers soient mutés. Une pétition ayant recuellii près de deux cents

Depuis ces incidents, l'émotion reste vive sur l'île. M. Aquillon. en maillot de bain, assis dans son bureau à l'heure de la sieste, explique : « S'il y a une affaire où nous sommes comme neige, c'est bien celle-/à. . Il affirme qu'une contrepétition, en faveur des policiers, circula actuellement.

s'efforce de minimiser l'Incident. laissant entendre que les naturistes ne sont pas faciles à vivre. Mals vollà : tout le monde lci est en vacances et n'a que habituelle. . Ici. chacun est libre et fait ce qu'il veut. On n'e pas taire d'un bar.

CHRISTIAN COLCOMBET.

#### DES NUDISTES DEVANT LA GROTTE DE LOURDES

Tarbes. — Le spectacle de nu-distes à proximité du sanctuaire de Lourdes provoque l'indignation de Lourdes provoque l'indignation des responsables des pèlerinages qui, dans le Journal de la grotte de Lourdes, reproduisent un éditorial sur ce sujet paru le 9 août, dans la Croix du Midi, un hebdomadaire de Toulouse: «Le quotidien de Dakar, le Soleil, s'en est pris récemment avec une virulence neu commune que s'en est pris récemment avec une virulence peu commune aux touristes étrangers qui, au mépris de toute pudeur, viennent prati-quer le nudieme sur les pluges sénégalaises. Le quotidien se de-mande st « le statut de tou-» riste (...) confère une liberté » souveraine qui fasse fi des lois » coutumes et conventions socia-» les du pays visité ».

» On pouvait ces derniers jours se poser les mêmes questions et... se poser les mêmes questions et pour les mêmes molifs dans les sanctuaires de Lourdes. La prairie face à la grotte qui fait partie du domaine marial a été le théâtre, elle aussi, des mêmes faits que les plages sénégalaises. Aux réprimandes des gardes des sanctuaires, les touristes ont répondu avec un air d'innocence et en ouvrant des yeux effarés qu'ils « voulaient 5 e n le me n thronzer ». Exemples assez rares lorsou'ils vont jusqu'à de tels lorsqu'ils vont jusqu'à de tels excès, mais il y a tout le reste. Les tenues des visiteurs — on n'ose dire des pèlerins — vont jusqu'à de telles extravagances qu'il y a, devant la grotte, ni plus ni moins de laisser-aller que dans les stations balnéaires les

» Le gardes surveillent. Leurs apertissements sont mal recus. Leur tâche n'est pas facile. Au-tre constat : on regarde passer la procession du Saint-Sacrement cigarette aux lèvres. Sur dix fu-meurs il y a une moyenne de huit femmes. Aux remarques des gardes, elles répondent avec arro-

Le professeur Samuel Ian Kennedy jouit d'une excellente réputation dans les milleux scientifiques Biologiste, spécialisé on
virologie, il a quitté la GrandeBretagne II y a trois ans pour
continuer ses travaux à l'université de Californie a San-Diego.
Il y a huit mois, dans son laboratoire, il entreprenait avec son
équipe la fabrication, par clonage,
d'un gène viral pouvant être uti-

equipe la norreation, par cionage, d'un gène viral pouvant être tti-lisé comme vaccin contre le vi-rus « Sindbis » propagé par cer-tains moustiques en Afrique orientale. Ce virus ne provoque pas, chez l'homme, de maladies

pas, chez l'homme, de maladies très graves : une fièvre et qual-ques malaises. A l'aide de son équipe (une centaine de per-sonnes) le professeur Kennedy cherchait à incorporer au patri-moine génétique d'une bactèrie la fraction de celui du virus res-ponsable de la synthèse des pro-téines antigénique. Du moins

MEDECINE

# Le cyclone Allen menace les côtes du Mexique et du Texas

La Martinique est déclarée « zone sinistrée »

Les régions qui bordent le golfe du Mexique, de part et d'autre de la frontière américanomexicaine, out été placées, le vendredi 8 août, en état de pré-alerte, en prévision de l'arrivée éventuelle du cyclone tropical Allen.

Au Mexique, l'armée a été mise en état d'alerte dans la région menacée, tandis que, au Texas, plusieurs dizaines de milliers de personnes évacuaient leurs habitations.

Le nombre des victimes d'Allen ne cesse de s'alourdir et dépasse désormais la centaine de morts. Le gouvernement de Haiti, qui a été touchée mardi par le cyclone, faisait état ven-dredi de cinquante-six morts au moins, un chiffre qui pourrait encore augmenter, les communications commençant seulement à être rétablies avec certaines agglomérations. Quatre morts étaient signalées à Cuba.

Une vingtaine de personnes sont mortes ou ont été portées disparues, vendredi, dans le golfe du Mexique : six personnes ont été vic-times du chavirement d'un remorqueur regaguant la côte, tandis que treize étaient tuées dans un accident d'hélicoptère : dans les deux cas, les victimes, travaillant sur des platesformes pétrolières en mer, étaient en cours d'évacuation.

Les autorités du port colombien de Barran-quilla ont annoncé la disparition de dix-sept personnes au moins, après les pluies diluviennes, qui se sont abattues, jeudi soir, lors du passage de l'une des «queues» du cyclone,

et qui ont noyé l'un des quartiers de la ville. D'autre part, les trente-quatre communes du département de la Martinique ont été déclarées veudredi « zones sinistrées » par le préfet de région, M. Marcel Julia, après le passage du cyclone dans la nuit du 3 au 4 août.

Le préfet a annoncé la création d'un comité départemental d'aide aux sinistrés et la mise à la disposition des maires d'un crédit de première urgence. En outre, les prix des denrées alimentaires ont été bloqués pour deux

M. Julia a indiqué, vendredi, que huit cent quarante-deux personnes étaient sinistrées, mille cinq cents maisons endommagées, les bananeraies détruites à cent pour cent et la récolte d'avocats à solvante-dix pour cent. La circulation routière est maintenant rétablie sur l'ensemble du département, ainsi que l'électricité, à l'exception de deux quartiers d'une commune du nord de l'île. Il faudra, en revan-che, attendre plusieurs semaines pour que toutes les lignes téléphoniques soient rétablies.

Les pertes pour la profession bananière s'élèvent à environ 280 millions de francs, a declaré, pour sa part, M. Jean-Claude Themia, administrateur de la SICABAN (Société industrielle et commerciale de l'agriculture et de la banane). Pour l'instant, les planteurs s'organisent pour récolter les 7400 tonnes de fruits encore récupérables. — (A.F.P., A.P., U.P.I.,

### «Super-tempêtes»

Il existe deux systèmes de clas-sification de cyclones tropicaux de la zone des Caraîbes.

La première, celle de Saffir
Simpson, établie avant les satellites météorologiques, est fonde
sur la pression au centre du
cyclone et la vitesse des vents
tourbillonnant autour de ce

centre ; cette vitesse étant, évidemment, liée an gradient de pression entre l'extérieur et le centre du cyclone. Plus le gra-

croyait-il que le matériel géné-tique utilisé était celui d'un vi-rus Sindble. En fait, il s'agissait

rus Sindois en latt, il Sagissau du matériel d'un autre virus. Le 22 juillet, des analyses conduites par le laboratoire du département de la santé publique à Berkeley confirmait la confu-

sion : le patrimoine génétique utilisé pour le clonage était ceini d'un virus voisin, le virus Cem-liki (du nom d'une forêt d'Ou-

Selon un spécialiste de mala-dies infectieuses à l'université de

Los Angeles, le virus Cemliki est dangereux surtout pour les ani-

maux chez qui il peut déclencher une encéphalite.

Le professeur Kennedy, le mer-credi 7 août, confirmalt l'hypo-thèse d'une confusion entre les

deux virus, mais il avouait qu'il ne savait pas encore comment cette erreur avait pu se produire.

Il a d'autre part, assuré que les deux virus sur lesquels il travaille sont parfaitement inoffensifs pour

SYLVIE CROSSMAN.

ganda où on le retrouve fréquez ment).

A l'université de San-Diego (Californie)

Une erreur de manipulation génétique entraîne

la suppression de recherches sur un virus

De notre correspondante

une commission pluridisciplinaire chargée, dans les universités, de contrôler les activités des chercheurs (le Bio-Safety Com-mittee), ordonnaît au professeur Samuel Ian Kennedy de sus-

pendre ses travaux. A la suite d'une erreur de manipulation géné tique l'un des chercheurs de son équipe avait, en effet, provoqué la multiplication d'un virus potentiellement dangereux.

Los Angeles. — A San-Diego (Californie), le 22 juillet dernier,

dient est élevé, plus les vents sont violents et les dégâts importants

● Classe 1 : pression egale ou supérieure à 980 millibars (rappeions que la pression atmosphérique moyenne est de 1015 mmb) ; vitesse des vents de l'ordre de 130 kilomètres dans l'heure ; dégâts minimes.

● Classe II: pression comprise entre 979 et 965 mmb; vitesse des vents entre 150 et 190 km²; dégâts modérés.

• Classe III : pression comprise entre 964 et 945 mmb ; vents de l'ordre de 200 kmh ; dégâts intenses.

● Classe IV : pression com-prise entre 944 et 920 mmb ; vents compris entre 200 et 250 kmh ; dégâts extrêmes.

• Classe V : pression inferieure à 920 mmb ; vents supèrieurs à 250 kmh ; dégâts catastrophiques.

Allen (le cyclon: actuel) et David (le cyclone qui a ravagé, en 1979, les Antilles et la côte américaine de la Floride jusqu'à New-York) sont de la classe V. La pression au centre d'Allen était, le 3 août, de 899 mmb. Celle de Camille, un cyclone d'a-oût 1969, de 901 mmb. Le minimum conni pour la région, 892 mmb, ayant été relevé lors du cyclone — pas encore baptisé à l'époque — qui est passé sur la Floride le 2 septembre 1935.

Le deuxième système de classification des cyclones tropicaux dit de « Dvorak », est fondé sur l'aspect et l'évolution du phénomène observés grâce aux images prises par satellites, aussi bien dans l'infrarouge que dans le petre visible. Le système « Dvoraks comprend six classes (que l'on pourrait qualifier de nor-males) et une septième regroupant les supersjorms (super-tempètes). David surement et Allen très probablement des superstorms.

Ces deux ciassifications ont été faires pour les cyclones tropicaux des Caraïbes (les hurricanes). Les cyclones tropicaux de l'océan régiones arphasas de l'ocean Indien (qui n'ont pes de noms régiones a spécifiques), ceux d'Extrême-Orient (les typhons), ceux d'Australie (les typhons), ceux d'Australie (les willy-willy)
sont, certes, des phénomènes
analogues aux hurricanes, mais
ils ont des caractéristiques légèrement différentes. Les pressions
du centre des typhons de la mer
de Chine sont particulièrement
basses (884 mmh pour Irma,
le 11 novembre 1971) et les diamètres de ces systèmes sont plus
petits (de 300 à 400 kilomètres
au lleu de 600 à 800 kilomètres
pour hurricanes. Les cyclones de
l'océan Indien sont souvent un
peu moins violents, mais les pluies l'homme. Le professeur Gordon Gill, président du Bio-Safety Committee, a aussi rassuré le public : le clonage a été fait svec le maximum de précautions et les laborantins n'ont couru aucun rismue. L'enquête devrait déterminer, dans les semaines à venir, si le professeur Kennedy a violé les normes établies, en matière de manipulations génétiques, par le gouvernement fédéral peu moins violents, mais les pluies qui les accompagnent sont dilu-viennes, su sens littéral du terme :

du 21 au 27 janvier 1980, le cyclone Hyacinthe a fait tom-ber 5003 milimètres de pluie à la Réunion, soit plus d'eau en sept jours que le record mondial de 4 798 millimètres en quinze jours, détenu depuis 1931 par Cherapunjee (Inde).

On peut aussi classer les iones tropicaux par le nombre de victimes qu'ils ont fait. La première place revient alors à celui qui, en novembre 1970, a ravagé le Pakistan oriental (devenu l'année suivante le Bangladesh) : 242 000 morts et 164 000 blessés, selon les chiffres officiels, 300 000 à 500 000 morts selon des bilans officieux.

Les cyclones tropicaux font d'autant plus de victimes que les pays qu'ils frappent sont moins développés. Aux létate-Unis, les populations des régions côtières menacées sont prévenues et évacuées; certaines parties des côtes basses du Texas sont protégées par une énorme digue. Au Bangladesh, en 1870, les satellites suivalent la progression du cyclone, valent la progression du cyclone, mais il était impossible d'évacuer et même de prévenir les très nom-breux habitants de ce pays pauvre et plat. Depuis cette catastrophe, les villageois ont appris à les villageois ont appris à construire eux-mêmes des buttes de terre hautes de quelques mêtres qui suffisent pour mettre hous d'atteinte de l'eau hommes

#### Elévation du niveau de la mer En plus des vents et des pluies

les cyclones tropicaux ont pour effet de faire monter le niveau de la mer. Plus la pression est basse, plus la mer se soulève : de basse, plus la mer se soulère : de 5 mètres environ pour les cyclones de classe IV (classification Saffir Simpson), de plus de 6 mètres pour les cyclones de classe V. Lors du cyclone du Largladesh, la mer est montée de 7 à 8 mètres, car le passage du cyclone a coincide avec une marée haute. Pour peu que la région côtière soit au ras de l'eau (comme c'est le cas au Bangladesh), le cyclone pousse la mer loin dans les terres. Un cyclone tropical est un

Is mer loin dans les terres.

Un cyclone tropical est un tour billon atmosphérique qui tourne dans le seus contrairs des aiguilles d'une montre dans l'hémisphère nord (en sens inverse dans l'hémisphère sud). Il tire son énergie fantastique de la chaleur de la mer. Dès que la température superficielle de celleci atteint 26 °C une dépression banale peut grossir jusqu'à deveci atteint 26°C une dépression banale peut grossi- jusqu'à devenir cyclone tropical. Actuellement, dans l'Atlantique. à l'est des Antilles, dans la mer des Antilles, dans le golfe du Mexique. la surface de la mer atteint par endroits 29°C. Or, la trajectoire d'un cyclone tropical coincide avec les zones les plus chaudes de la mer..., ce qui lui permet d'entretenir sa violence, ou même de l'accroître. Tous les cyclones tropicaux des deux hémisphères se produisent pendant l'été et l'automne. Ils commencent tous par suivre une trajectoire qui a une composante est-onest. Au-dessus d'une certaine latitude, seux de l'hèmisphère nord décrivent alors vers le nord une courbe qui leur fait prendre une trajectoir ayant

fait prendre une trajectoire ayant une composante ouest est (la courbe est dirigée vers le sud dans l'hémisphère sud). Ils perdent leur violence lorsqu'ils passent sur la terre ou lorsqu'ils arrivent sur des mers relative-ment froides.

YYONNE REBEYROL

● L'Action d'urgence internationale, 129, rue du Faubourg-Poissonnière, 75009 Paris, lance un appel destiné à lui permetire d'aller porter son alde aux îles des Antilles touchées par le cyclone tropical Allen. C.C.P.

#### JUSTICE

#### Prison avec sursis pour l'auteur d'une « bavure » de l'autodéfense

Périgueux. — Un homme, qui avait grièvement blessé par baile un automobiliste, croyant tirer sur un cambrioleur, a été condamné à huit mois d'emprisonnement avec sursis mercredi 6 août. par le tribunal correctionnel de Périgueux, qui a suivi les réqui-stilons du ministère public.

Le 18 août 1978, vers 3 heures, M. René Dablane, trente-trois ans, était victime d'un accident de la route près de Saint-Cyr-les-Champagne (Dordogue), dans le-quel l'une des personnes qui voyageait avec lui était tués et deux autres blessées (le Monde daté 20-21 août 1978). M. Dablanc allait demander du secours dans une maison du voisinage. Son propriétaire M. Mérillon, trente-quatre ans, qui avait été cambriolé quelques jours supersvant, pensa voir arriver un malfalteur, verser à sa victime une provision de 60000 F. — (Corresp.)

#### Faits et jugements

#### Quinze jours de prison pour avoir maculé une sièle de de Gaulle à Amboise

La stèle du général de Gaulle

à Amboise a été maculée de peinture grenat, dans la nuit du 24 au 25 juillet, par deux jeunes gens âgés respectivement de dixhuit et vingt et un ans. Il s'agit de Joël Le Gall, ouvrier intérimaire, et Didier Guerrier, chauffeur routier. Ils entendalent ainsi protester contre le manque de distractions dans cette ville, où l'on compte pourtant une maison des jeunes et de la culture. Le tribunal correctionnel de Tours les a condamnés respectivement à quinze jours d'emprisonnement ferme et à quinze jours avec sur-sis et à un franc de dommages et tira un coup de fusil, blessant sis et à un franc de dommages très grièvement M. Dablanc, qui et interêts pour le préjudice depuis, n'a pu reprendre ses activités professionnelles. Pour ce préjudice. M. Mérillon de v r a outre, s'acquitter des frais de verser à sa vietime une provision par la ville d'Amboise. nettoyage soit trois mille quatre cents francs.

 Un détective privé charge de la protection de M. Walid Abou de la protection de M. Walid Abon
Zahr, directeur financier '11 journal libanais Al Watan al ambi
(33, rue Marbeuf à Paris), comparaitra le 27 août devant le tribunal correctionnel de Paris pour
port d'arme prohibé. M. Albin
Berg sig de guerrante que trans port d'arme prohibé. M. Albin Baze, âgé de quarante-quatre ans, de nationalité française, serait un am! personnel de M. Abou Zahr. Il a été interpellé au sière du journal mardi 5 août alors qu'il journal mardi 5 août alors qu'il était en possession d'un revolver 38 spécial. A la préfecture de police, on indique que M. Baze n'avait qu'une autorisation de détention d'arme assortie d'une autorisation de transport de son autorisatulon de transport de son arms entre son domicile et le stand de tir où il s'entraîne régulièrement. M. Abou Zahr avait fait l'objet le 23 mai dernier d'une tentative d'attentat à son domicile de Neuilly (Hants-de-Seine).

• Après l'agression contre un inspectour de la D.S.T. (direction de la surveillance du territoire). M. Robert Raymond, jeudi 7 août, à Perpignan (le Monde du 9 août), les politeirs ont arrêté, rendredi 8 août, upe jeune homme dont l'identité n'a pas été révélée. On ignore encore pourquoi celui-ci, recherché pour vol de voitures, a tiré sur M. Raymond, la hiesant

# FAITS DIVERS

 L'accident du DC-9 tialien
 en fuin : pas de bombe à bord.
 Le procureur chargé de l'enquête sur la catastrophe aérienne qui fit quatre-vingt-un morts en juin dernier a écarté, le 8 août, l'hypothèse selon laquelle la chute de l'appareil dans la mer tyrnè-nienne surait pu être provoquée neme surat pu etre provoques par l'explosion d'une bombe (le Monds daté 29-30 juin). Aucune trace de brûlures n'a été relevée sur le corps des victimes ni sur les débris de l'appareil qui ont été repéchés. De telles traces « auraient été évidentes en cas d'ex-plosion d'une bombe », a estimé le procureur. — (A. P.J.

● Trente-cinq kilos d'huile de cannabis ont été saisis, lundi 4 août, à Marseille. La drogue

était dissimulée dans une voiture débarquée d'un cargo allemand, le Ville-du-Levant, effectuant la traversée entre la Syrie et le port français. Le véhicule, une Cadiac, avait été mis à bord du navire à Tartous (Syrie), et la propriétaire, Mme Houda Jamous-Heta, trente-deux ans, une Amè-ricaine d'origine libanaise, devait en prendre possession à son arri-vée à Marseille. Elle a été appréhendée par les inspecteurs de la brigade des stupéfiants de Marseille, auxquels elle a affirmé ignorer la présence de la drogue à bord de son vénicule. D'autre part, 1 800 kilos de marijuana ont été salais par des agents du département de la police fédédépartement de la police fédé-rale du Mato-Grosso du Nord (centre-ouest du Brésil).

حكذا من الأصل

iscines d'ete

Paris a Paris

## INFORMATIONS « SERVICES »

es côles du Merique et du long

diclarée « zone sinistrée »

274-275 July 1 - 42

Residence of the second of the

7.2-4

4- Baston of No. of the state o

Brown death of the

ide di in e e in .

A STATE OF THE STATE OF

Se. . .

Frank 12 . . . .

Sept. Company of the Company

ir-tempétes

maria state of the second F. Anna Comment

The second secon

A STATE OF THE STA

And the second s

Manager All a St.

supply we

And the second s

- - FR.

Residence of the second

and the Carrows and the Carrows

WAS WELLEY.

A ....

Prijin.

districts.

e liefer.

Trees. Co.

### Achetez-les à Paris

Il y a ceux qui, en voyage, ne pensent qu'à faire du « shopping ». Et ceux qui prennent le temps de découvrir le pays qu'ils visitent. Mais qui rentrent les mains vides de cadeaux-souvenirs.

Fort heureusement pour eux, il existe à Paris quelques boutiques d'artisanat authentique où trouver les objets qu'ils n'ont pas eu le temps d'acheter à l'étranger.

Sarah est une jeune temme différentes couleurs pour réaliser marocaine qui a ouvert, il y a trois ans, une boutique à l'enseigne - Argana >, du nom d'un douar du Sud, marocain dont elle est originaire. Elle y propose des poteries berbères anciennes et, pour des petits padeaux, des poteries émaillées : boltes de Fès (30 F), des « mchtia », coupes à pled et des plats ronds, en cuivre martelé, entre 80 F et

ll y a aussi des bouilloires et des chandellers anciens en culyre des coffres en bols sculoté du Rif et des tapis berbères tissés dans le Moyen et le Haut-Atlas. Sarah a également réuni quelques vétements marocains, notamment des gandourss et des djellabas. Dans une toute petite boutique,

perdue au fond d'un passage, est ressemblé l'artisanat de l'île de la Réunion. On y trouve les napperons brodée par les reli-gieuses de Cilaos, région du centre de l'île, et des « tapismendiants », patchworks fait par les Réunionnaises : dessous de verre, pochettes, enveloppes de coussins (entre 10 F et 75 F). La vannerie en pallle tressée de va-coas (feuilles de palmiers) va du set de table aux boîtes à suspendre et aux grands sacs, dans une gemme de prix aliant de 10 F à 100 F. Autres spécialités réunionnaises : les rhums et les essences de parfum de vétiver

yiang et géranium. « Daimaru » est un grand magasin japonais gul a goe antenne parisienne. Tout un rayon de ce magasin est consacré à l'arti-sanat nippon. Témoins de la tradition, des reproductions d'estampes anciennes présentées sous verre (115 F) et de grandes poupées en tenue de marlage ou en costumes de danse traditionnels. 425 F. Pour offrir des petits . souvenirs . il.y a des petites poupées folidoriques à 35 F et des délicates reproductione miniaturisées, en bols, de restaurants japonale d'autrefois. Pour les enfants, des papiers de

L'ENERGIE EN QUESTIONS-REPON- TRES CHERE ENERGIE. -- Econo SES. - « La réalité sur l'énergle, Vingt et une questions, vingt et une réponses ». Sous ce tître, l'association Ecoropa (action écologique européenne), dont le siège · est à Genève, vient d'éditer un livret de trente pages qui, par le Jeu des questions et des réponses, s'efforce d'éclairer le jugement du grand public aur les problèmes de l'énergie.

★ Ecoropa France, 197, rue de la Course, 33000 Bordesux.

des pliages qui sont expliqués dans des livres. Illustrés de croquis très clairs.

L'artisanat polonais a pignon sur rue pres de l'Opéra. Dans cette boutique « Capella », on fleurs de laine, des petits tapis tissés à décor d'oiseaux (235 F) et des bijoux en ambre, dont de nombreux colliers, entre 400 F et 650 F. Le folklore de Pologne s'exprime par le bois peint, représenté loi par des coffrets, des chaises d'enfant et des jouets: berceaux et charlots de palile, de petits animaux sty-lisés voisinant avec des sujets de 20 centimètres de haut : oavsannes avec leur baratte ou groupe de trois musiciens, posé

Les jeunes qui vont en Amérique n'ont pariole plus assez d'argent de poche pour en rapporter les vêtements qui les ont séduits. A Saint-Germain-des-Près, Canattes permettent de retrouver des « fringues » d'outre-Atlanen entrant à « Western House » où les jeene et les tee-shirts sont que les casquettes, badges (de 45 F & 100 F) et petites valises métalliques à courrole-bandou-

A « Mexico Lindo », tout est mexicain : les bottes à talons biseautés et motife colorés ou ton sur ton (à partir de 600 F). les vestes en peau à franges, les « sombreros ». Dans une petite vitrine sont réunis des bijoux en turquoise faits par les indiens. JANY AWAME.

★ Argana, 22, boulsvard Saint-armain, 75005 Paria, Fermé en \*\* Argana, 22, boulevard Saint-Germain, 75005 Paria, Fermé en août. — Boutique de la Réunion, 18, rue du Colisée, 75006 Paria. — Daimaru, cenire international de Paris, porte Malliot. — Cepelia, 27, rue Talbout, 75009 Paria. — Western House, 23, rue des Carettes, 75006 Paria. — Mexico Lindo, 18, rue des Carettes, 75006 Paria.

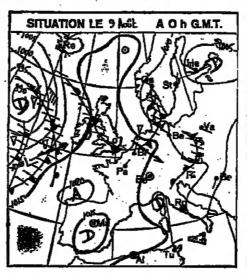
révèle de récifes bonnes raisons de nous organiser pour en consommer moins. C'est un guide très pratique qui passe en revus toutes les occasions de limiter nos consommations et nos dépenses d'énergie : du chauffage aux appareils ménagers, sans oublier l'automobile et la moto.

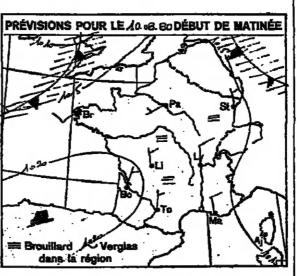
\*\*A Péconomise de Pargent en économisant l'énergie s, éditions Bina-Pratique, 38 F envires.

\*\*Bina-Pratique, 38 F envires.

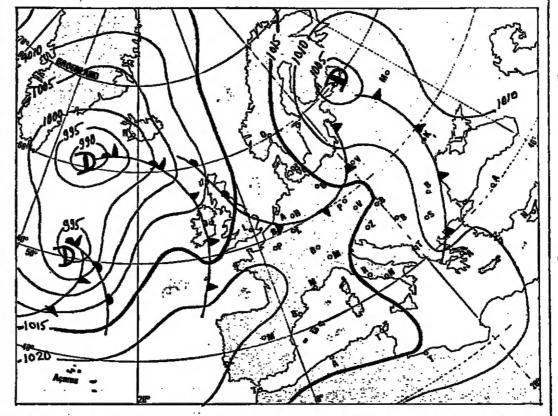
\*\*Empératures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 8 août : le second, le minimum de la muit du 8 au 9) : Alaccio : 27 et 17 degrés ; Béarrits, 22 et 14 : Bordeaux, 22 et 17 : Bourges, 24 et 14 : Breta, Eur la croix. Est à ramasser à la petite cuiller quand elle est flottante.

### LA MAISON MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 10 AOUT A 0 HEURE (G.M.T.)



Daimaru, centre international de Paris, porte Maillot. —
Cepelia, 27, rue Talbout, 75009
Paris. — Western House, 23, rue
les Capeties, 75006 Paris.

Sheure et le dismanche 18 soût à
Santelle, 31 et 14; Lyon, 23 et 15; 24 et 14; Madrid,
Marselle, 31 et 19; Nice, 30 et 20; 50 et 19; Contre, 25 et 19; Toulouse, 25 et 19;

PROBLEME Nº 2731 HORIZONTALEMENT

I. Appareils servant à broyer. Le dessus, c'est le gratin. — II. Qualifie la voie du salut. Lieu d'attente, autrefois, — III. Récipient pour mettre la blanquette. Sur la croix. — IV. La sienne par exemple.

Fut tué à Trafalgar.

Est à ramasser à la petite cuiller quand elle est flottante. —

V. On y brûle beauc o u p d'essences.

Entre l'Adriatique et la mer Ionienne. —

VI. Comme la table quand on vepart. Livre où fl y a beaucoup de traits. Serpent. —

VII. Siège pour un grand. Parfois appelé chevalier. — IX VIII. Vole un œuf. Part. — IX. On y allait pour se mesurer. Fait un choix. Parcele adressée à un vesu. — X. Département. Qui peut donc percer. Mot indiquant qu'il ne feut plus rien jeter. Fut tué à Trafalgar.
Est à ramasser à la petite cuiller quand elle est flottante.

Une profile beau.

Boucliers. Qui vont donc très bien. Note. — XIV. Vieille vache. Hors du droit chemin. Départe-ment. — XV. N'est pes toujours demandé quand on file. Pronom. Peut arrêter un mulet.

VERTICALEMENT

1. Nom qu'on peut donner à tout ce qui est frais. Paraît hrillant quand il est beau. — 2. Langue. Devient sourd quand on Langue. Devient sourd quand on veut l'étouffer. Qui peut donc piquer. — 3. Ne se tordent pas facilement. — 4. Se nourrira comme un petit mammifère. Qui ont peut-être été dévorés. — 5. Poisson. Fit un choix. Saint de Bigorre. — 6. Instrument de chi-Bigorre. — 6. Instrument de chirurgie. Jeannette, pour les poètes.
— 7. Généralement petit quand il
est muet. Très léger, Légumineuses. — 8. Peut s'abreuver de
sang. N'est parfois qu'une
pirouette. — 9. Qui reste donc
dans sa coquille. Organisation
internationale. — 10. Bienheureux. Matière dont on peut faire
des poors N'armonuva nas des ponts. N'approuva pas (épelé). Sur l'Aar. — 11. Dont Commission paritairs no 57 427. on devra donc se passer. — 12.

No rien d'un agrément, Est toujours propre quand il est petit.

Solution du problème nº 2 730 Horizontalement

I. Epoussette; Voix. — II. Carrière; Suisse. — III. Ota; Regreis. — IV. Nègre; On; Eu; De. — V. Olé; Notes; Esses. — VI. Mi; Mer; Alles. — VII. Inlassable; Ir. — VIII. Al; Clésinger. — IX. Surencherissett. — X. Si; Emane; SA. — XII. Pigeon; Ré. — XII. Etonnante; Rat. — XIII. Bota; Resonne. — XIV. Sommeti. Rets; Besogne. — XIV. Sommetl; Es. — XV. Eu; Rousseur; As.

Verticalement

1. Economies - 2. Patelin: Usité. — 3. Orage; Larigots. — 4. Ur; Male; Ensor. — 5. Sirènes; Néon; Mo. — 6. Sée; Ors; Na: Mû. — 7. Ergot; Ache; Niés. — 8. Terne; Blémit; Is. — 9. Salera; Eblé. — 10. Este; Lésine; Elu. — 11. Usuel; Ise; Oser. — 12. VI; Seins; Or. — 13. Ost; Serge; Erg. — 14. Is; Dès; Eus; Anes. — 15. Kérès; Errantes.

GUY BROUTY.

#### BREF —

#### CIRCULATION

L'AUTOROUTE B6 FERMEE DANS LE SENS PROVINCE-PARIS. -Des travaux de renforcement de la chaussée ont lieu jusqu'au 27 août sur B 6, la voie autoroutière qui double d'autoroute du soleil à la sortie de Paris. L'accès en est donc impossible depuis l'échangeur de Chevilly-Larus jusqu'au boulevard périphérique. Des itinéraires de déviation ont été établis par la nationale 20 à partir de Lonjumeau et, par la nationale 7, à partir de l'aéroport d'Orly. — (Corresp.)

EN 1979, 1 290 000 PERMIS DÊLI-VRÉS. — Ont été délivrés, en 1979, 1 193 725 permis de conduire (toutes catégories) nécessitant un

L'évolution la plus marquante rable du nombre de permis de conduire, les motos (motocyc les vélomoteurs de 125 centimètrescubes : 97,2 % délivrés en 1979. été délivrés à des femmes.

#### DOCUMENTATION

PRODUITS NATURELS EN DIRECT. - Le Guide de la vente directe en agriculture biologique, édité par Nature et Progrès donne les adresses de cinq cent vingt agriculteurs pratiquant l'agriculture biologique en France et qui vendent eux-mêmes leurs produits, à la ferme, sur les marchés et par correspondance.

\* Nature et Progrès, château de Chamarande, 91730 Chama-rande; 15 F (20 F franco).

#### **FORMATION PROFESSIONNELLE**

CENTRE NATIONAL D'ENSEIGNE-MENT PAR CORRESPONDANCE. - Le Centre national d'enseignement par correspondance de Lyon prend les inscriptions pour des préparations (secteurs : social, commercial, administratif, enseignement spécial pour handlcapés, professorat de lycée d'enseignement professionnel), qui seront dispensées durant la prochaine année scolaire.

d'inscription : Centre national d'enseignement par correspon-dance, 180, rue Hénon, 68316 Lyon

#### VIE SOCIALE

VAL-DE-MARNE : DES AVOCATS AU TELEPHONE -- Les avocets du barreau du Val-de-Mame ont mis sur pled un système de consultations tarifées qui permet d'obtenir au cabinet de l'avocat de son choix au prix de 100 francs.

★ Consultavocat au 207-38-29.

### JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du 9 août 1980 :

 Relatif aux investissements directs en France et aux emprunts contractés par les résidents à l'étranger ou en monnaie étran-

#### gère auprès de résidents. DES CIRCULAIRES

 Relative aux garanties données par des résidents en faveur de non-résidents ou par des non-résidents en faveur de résidents ;

● Relative aux investissements directs français à l'étranger et aux investissements directs étrangers en France :

Du 8 juin 1980 relative au développement de l'initiation à l'environnement.

#### PARIS EN VISITES-

LUNDI 11 AOUT « Paris 2000 : la Défense », 15 h., hall du R.E.R., Mme Legrégeois. « La Conciergerie », 15 h., 1, quai de l'Eurloge, Mme Pennec (Caisse nationale des monuments histori-ques).

nationale des monuments historiques).

«Le Père-Lachaise 2, 15 h., entrés principale, boulevard de Ménlimontant (Connaissance d'ici et d'all-leurs).

«Hôtel Lauxun 2, 15 h., 17, qual d'Anjou (Histoire et Archéologie).

«Le Marais illuminé 2, 21 h., métro Saint-Paul (Lutèce-Visites).

«Le Marais 2, 15 h., métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«Le Vieux Montmartre 2. 16 h., métro Abbesses (Ams Bouch-Gain).

«Le Sénat 2, 15 h., 20, rue de Tournon (Tourisme culturel).

«Le place des Vosges Le Marais 2, 15 h., 2, rue de Sévigne (le Vieux Paris).

#### Le Monde DE **L'EDUCATION**

Numéro de juillet-coût LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS

et des grandes écoles : LE SUCCÈS n'est pas qu'à Paris...

En veste pertout : 7 F

### VIVRE A PARIS ----

### Piscines d'été

Pendant la saison d'été jusqu'au 15 septembre, les piscines municipales de Paris sont ouvertes au public toute la journée, dans les conditions suivantes: le lundi de 14 haures à 19 h. 30; du mardi au samedi de 7 heures à 19 h. 30 (du 1" au 15 septembre fermeture à 18 heures ou 18 h. 30 selon les piscines) ; le dimanche de 8 heures à . . 18 houres.

Voici, arrondissement par arrondissement, les adresses de ces piscines: — Quatrième arrondissement: Saint-Merri, 18, rue du Renard, tél.: 272-29-45, mêtro Hôtel-de-

Ville.

— Cinquième arrondissement :
Jean-Taris (1), 16, rue Thouin,
tél. : 325-54-03, mêtro CardinalLemoine.

— Neuvième arrondissement :
George-Drigny 18, rue Bochart-

- Neuviene arrondissement:
Georges-Drigny, 18, rue Bochartde-Saron, tel.: 526-86-93, métro
Anvers: Valeyre, 22-24, rue de
Rochechouart, tel.: 285-27-61,
métro Cadet.
- Dixième arrondissement:
Chèteur Landon 21 rue du Chè

- Dixième arrondissement:
Château-Landon, 3i, rue du Château-Landon, tâl.: 807-34-58,
métro Louis-Blanc.
- Onzième arrondissement:
Georges-Rigal, 115, boulevard de,
Charonne, tél.: 370-64-22, métro
Philippe-Auguste.
- Douzième arrondissement:
Ledu-Rollin (2) 10 avenue Le-

— Douzième arrondissement :
Ledru-Rollin (2), 10, avenue Ledru-Rollin, tél. : 343-67-69, mêtro
Qual-de-la-Rapée.
— Treizième arrondissement :
Buttes-aru-Cailles, 5, place Paulverlaifie, tél. : 589-60-05, mêtro
Place-d'Italie (bassin couvert et
de plein air) ; Château-des-Rentiers (2), 184, rue du Château-des-

Rentiers, tél.: 585-18-28, métro Nationale; Dunois (1), 62, rue Dunois, tél.: 585-44-81, métro Chevaleret. — Quatorzième arrondis-sement: Didot, 22, rue Georges-Lafenestre, tél.: 539-89-29, métro Porte de Vanyas

Porte-de-Vanves. - Quinzième arrondissement

— Quinzième arrondissement :
Armand-Massard, 66, boulevard
du Montparnasse, tél.: 538-65-19,
métro Montparnasse-Bienvenüe;
Blomet, 17, rue Blomet, téléphone: 783-35-05, métro Volontaires; Emile-Anthoine, 9, rue
Jean-Rey, tél.: 567-10-20, métro
Bir-Hakeim; Porte de la Plaine,
13, rue du Général-Guillaumat,
tél.: 532-34-00, métro Porte-deVersailles; René-et-André-Mourlon (1), 19, rue Gaston-de-Caillavet, téléphone: 575-40-02, métro
Charles-Michels.

— Seizième arrondissement:

Charles-Michels.

— Seizième arrondissement :
Autenil, route des Lacs-à-Passy,
têl. : 224-07-59, mêtro Ranelagh ;
Henry-de-Montherlant, 32, boulevard Lannes, tél. : 503-03-28,
mêtro Porte-Dauphine.

— Dix - huitième arrondissement : Clignancourt, 12, rue René-Binet, têl : 254-51-55, métro Porte-de-Clignancourt ; Hébert, 2, rue des Fillettes, téléphone : 607-60-01, métro Marx-Dormoy (vice) avec teléphone arrondissement. (piscine avec toit ouvrant).

— Dix neuvième arrondisse-ment : Rouvet, L rue Rouvet, tél. : 607-40-97, métro Corentin-Cariou.

(1) Fermeture à 20 h. : Dunois le lundi ; R. A. Mourlon le jeudi ; Jean Taris le vendredi.

(2) Fermée pour travaux du lis juillet à 5 soût (Ledru-Rollin); du le au 21 juillet (Château-des-Rentiars). Les calsses sont fermées une demi-heure avant les horaires de fermeture des établissements.

### Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 7527 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 202 F 331 F 461 F 500 P TOUS PAYS ETEANGRES PAR VOIE NORMALE 187 F 681 F 356 F 1258 F 367 P

L — BRIGIQUE-LUXIMBOURG PAYS-BAS 234 F 236 F 558 F 729 F II. — SUISSE - TUNISIE 289 F 596 P 723 P 949 P

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demanda. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (d e u x semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur densande une semaine au moins avant leur départ.

Joinère la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligennes de rédigar tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Edità par la S.A.R.I. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication,

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord epec l'administration.

ñ,

imprimerle
du « Monde » PARIS-IX» 1878

**FESTIVALS** 

### En marge

Une ruelle encaissée tourne autour du palais des Papes. Les voitures y passent alternative-ment dans un sens, puis dans l'autre. Elles s'arrêtent, bloquées (une balustrade). Les deux gamins se font leur théâtre comme partout ailleurs, ignorant tout le théâtre qui se fatt dans la ville un mois par an. Ils ne sont pas les seuls à négliger le Festival. Avignon est aussi une étape sur jeu de piste des campeurs venus des pays du Nord.

Ils arrivent par groupes, sac au dos, pataugas aux pieds. Ils s'abritent à l'omère des banques, délègnent celui d'entre eux qui parie un peu français pour chan-

perle un peu français pour chan-ger leurs devises. Les guichetiers ne s'étonnent plus de ces clients qui, discrètement, se mettent pieds nus sur le dellage trais, ce que n'osent jamais les cois blancs, même s'ils étouffent dans leurs chaussettes nylon.

Le passage des campeurs laisse la ville indifférente : ils ne sont pas décoratifs mais ne s'attar-dent pas; ils consemment très peu, mais ne dérangent pas. D'ailleurs, les commerçants ont assez à faire avec la masse festiassez à faire avec la masse festi-valière. Cafés, brasseries, crêpc-ries, usines à pizza et à frites, débitent sans relâche. Le cher et le bon marché font pareillement leurs affaires. Avant in hetres du matin, les rues sont douces et provinciales. Puis, en vagues régulières, les terrasses sont envahies. La marée monte, atteint con maximum à la sortie des envanies. La marce monte, atteint son maximum à la sortie des spectacles. Les petits gitans inso-lents qui grattaient vaguement de la guitare ont disparu, chassés par la rénovation de leur quartier, par la multiplication des artistes

de rue, venus profiter du public aux moments d'oisiveté. Ils tiennent plus de place que les parades du off, se répandent dans les rues plétonnières où l'on dans les rues pietonnières où l'on l'âne, rues marchandes qui inci-tent: à la dépense, à jeter quel-ques francs dans les bottes en carton posées sur le sol. Joueur de sitar (venu de Beaubourg), folk-singer, duo classique, accorfolk-singer, duo classique, acocrdéon, krishnas à clochettes, orgue
de barbarie brechtien (la Complainte de Macky et Sourabaya
Johnny), chanteur barbu écololibertaire clamant : « Je n'entre
pas dans le système d'agression
qui consiste à faire la manche »...
Mals il ne refuse pas la monnale... La phypart opèrent par
couple, s'offrent des vacances,
comme en témoignent la rutilance
de coups de soleil tout neufs.

#### Le vrai « off »

Aux points chauds du Festival, ils sont là. Ils composent une cohorte parallèle, mouvante, au pittoresque facile. Un contrepoint nécessaire, un côté fête à Neuneu avec une sorte d'insoudance factice qui ne peut exister que là, dans la ville livrée au jeu. Quelque chose d'indéfinissable, minable, fragile, qui échappe aux critères. Le vrai off, en somme, venu s'ajouter aux catégories déjà en cours : le off officiel, le in intérieur, et entre les deux, ni l'un ni l'autre, les troupes avignonnaises, celles de Gérard Gelas, d'André Benedetto, plus un récent, Alain Timar, qui travaille avec des formes animées, théâtre d'images sur des textes poétiques. C'est Benedetto qui a inventé le off dans sa petite salle des Carmes. C'est lui qui a montré le chemin du compromis historique en montant au cloître voisin sa version de l'affaire Dominici. Le Festival reste pour lui rique en montant au ciorre voi-sin sa version de l'affaire Domi-nici. Le Festival reste pour lui l'occasion de se déployer dans de vastes lieux : à Champfleury, et cette année, à l'embranchement des autoroutes près des murailles sous un chapiteau : Fusillade à Montredon, bataille absurde où furent tués un viticulteur et un

Ni ivi, ni Gelas, ni Alain Timar ne sont inscrits sur le programme général et ne participent aux conférences de presse du Festival. Ils ont droit au service de loca-tion des places. Sur la brochureprogramme quotidienne, ils sont places entre le *in* et le *off* après le catalogue des débats publics

et professionnels.

Peu importe. Dans la mémoire du public, Benedetto appartient à Avignon, comme Gelas et son Chene noir, où il a repris l'Orestte créée en Janvier. Il l'a modi-fiée, serrée, il en a gardé l'ima-gerie tendre d'Orient révé, la

générosité.

L'un et l'autre sont nés du festival, et poursuivent leur chemin chacun de leur côté. Ils donnent au théâtre une vie continne dans leur ville. Bernard Faktre d'Arcier ne les a pas inclus dans son rêve de faire d'Avignon un centre permanent de pratique théâtrale. L'ont-ils seulement demandé?

COLETTE GODARD.

cle consacré aux e premiers blians, premier projets » du festival d'Avignon (le Monde du 9 août), il fallait lire : « Le « off » a compté cette année environ deux milles représentations. » Et non deux mille spectacles.

#### A SCEAUX

### Les secrets du trio à cordes

Le trio à coraes, pour les uns, c'est un quatuor qui aurait perdu son second violon; pour d'autres, ce serait la transposition musicale du a menage à trois »; mais beaucoup, qui n'ont pas d'opinion, le confondent encore avec une formation voisine; celle qu' réunit le piano au violon et au violo i-celle.

celle.

Il faut dire que les vrais trios à cordes, composés d'un violon, d'un alto et d'un violon, d'un alto et d'un violoncelle, sont relativement rares, et que le répertoire, si on le compare à celui du quatiun, est resté singulèrement exigu jusqu'à la deuxième moitié du vingtième siècle. Du moins y a-t-4 peu d'œuvres inutiles, et lorsque des compositeurs comme Mozart. Beethoven et, plus près de nous, Schoenberg, se sont lancés dans l'aventure, c'est qu'ils uvaient quelque chose de bien particulier à dire. L'aventure, en effet, c'est la nécessité de se passer d'un violon supplémentaire complétant l'harmonie et de poursuivre cet équilibre impossible entre trois partenaires qui ne peuvent s'unir qu'à deux contre un.

un.

Le Divertimento K. 563 de Mozart, contrairement à ce que laisserait supposer son ittre, en est la meilleure illustration. Le quatrième mouvement, Andante con variazioni, offre un exemple saisissant de cette mobilité de pensée si caractéristique du compositeur; les idées semblent surgir les unes des autres sans famais parvenir à se stabiliser. C'est cette composition, précisément, que le Trio Millière avait inscrite en seconde partie d'un programme qui s'ouvrait avec le Tiro opus 14 n° 4 de Bocherini et se poursuivait avec le Trio de Roussel, dans le cadre imposant et presque austère de l'Orangerie du château de Sceaux.

Avec ses cinq mouvements

d'une durée qui approche trois quarts d'heure, c'est une

ceuvre tyrannique, car elle fatt oublier celles qui Fen-tourent et met ses interprètes à si rude épreuve qu'il est bien rure qu'ils en sorient tout à fatt victorieux. Dans le tout à fait victorieux. Dans le c a s présent, on tiendra compté de la chaleur un peu moite des soirs d'été pour expliquer que le résultat d'ensemble n'ait pas toujours semblé à la hauteur des qualités individuelles de Marie-Christine Millère (violon), Raymond Glatard (alto) et Michel Strauss (violoncelle).

Raymond Glatard (atto) et Michel Strauss (violoncelle). Ce qu'on pouvait regretter, dans Boccherini et Roussel surtout, c'est un jeu un peu trop reienu, à feur de cordes. Sans doute faut-il voir là le signe d'une rare probité, et cela vaut toujours mieux que de charger chaque truit d'une joule d'intentions superflues, mais que des artistes ont de la personnalité, et c'est visiblement le cas, celle-ci devrait apparaître davantage à travers l'interprétation, faute de quoi c'est la musique qui devient impersonnelle. Ces remarques, naturellement, se situent au niveau le plus élevé et n'auraient aucun sens s'il s'agissait d'interprètes moins remarquables. Ce qu'il faut souligner par ailleurs, c'es, qu'il existe entre les couleurs de chaque instrument des affinités complémentaires, de sorte que, si les sonorités prises individuellement sont séduiantes, l'ensemble réalise une véritable synthèse.

Au rythme régulter de trois concerte absenue mest a met le coule conserte absenue mest a met le content de con

une vértiable synthèse.

Au rythme régulier de trois concerts chaque week-end jusqu'au 12 septembre : le vendredt à 21 heures, le samedi et le dimanche à 17 h 30, le Festival de Sceaux réussit le tour de jorce d'offrir pendant tout l'êté des programmes variés où les jeunes interprétes et ceux dont le talent est confirmé depuis longtemps se succèdent harmonieusement. Le récital du planiste Pierre Reach (dimanche 10 août) devrait retenir tout particulièrement l'attention. (Renseignements.: 660-07-79.)

GÉRARD CONDÉ.

### THÉATRE

### La tournée d'été du Centre dramatique du Limousin

#### «Le Bouillon d'onze heures»

C'est au jardin d'Orsay, à Limogea, parmi les vestiges bimillénaires de l'amphithéâtre galloromain où joua Mollère, qui chahuté, dit-on, par les spectateurs, se vengea en écrivant Monsieur de Pourceaugnac, que le Centre dramatique du Limousin a commencé une tournée d'été qui le mêne non seulement dans les trois départements de la région, Corrèze, Creuse, Haute-Vienne, mais aussi en Dordogne, en Charente, et jusqu'à la Tremblade (Charente-Maritime). Tous les deux jours, le Centre plante sa tente sur les places, dans les cours de château, on près d'abbayes comme celles d'Aubazine (Corrèze) ou de Solignac (Haute-Vienne); jeudi 14, 21 heures, à Meymac (Corrèze).

ART FI ESSAI EN VAUCLUSE

L'Association pour la promotion du Cinéma d'art et d'essal en Vaucluse vient d'ouvrir, à Bédoin, son premier festival en vaucluse vient d'ouvrir, à le marriage plutôt macabre : le couple nuptial se détache sur un fond de croix tombale, une énorme chouette trône sur l'unique branche desséchée d'un arbre énorme chouette trône sur l'uni-que branche desséchée d'un arbre

C'est que le Centre dramatique a choisi pour cette tournée estivale de Jouer l'Empoisonneur du val Suzon ou le Boullon d'onze heures. Il s'agit d'un mélodrame signé Edouard Barsebarre et Eugène Nus et qui fut un succès de l'Ambigu-Comique en 1856. Dans cette ténèreuse histoire, le neuvre Leurence mal mariée. Dans cette ténébreuse histoire, la pativre Laurence, mai mariée, voice, bafouée et peut-être même assassinée par les méchants qui se sont emparés d'elle, on trouve tout ce dont autrefois s'exaltait la sensibilité du spectateur populaire: l'amour, la haine, la violence dans leur exacerbation. Et puis, parce que jamais personne n'est complétement abandonné, Laurence est défendue par l'homme le plus pur que la terre alt porté.

Oui, il y 2, dans l'Empoison-near du val Suzon, de quoi faire pleurer Margot. Mais le centre dramatique national du Limousin a vu anssi dans cette pièce, une a vu anssi, dans cette pièce, une occasion de se rapprocher de son public, d'entrer avec lui en complicité, le metteur en scène, Jean-Pierre Laruy, parlant sur l'humour et l'ironie critique des spectateurs. Au fil des représentations, rien ne permet d'affirmer que sa confiance ait été mal placée. Le théâtre empoisonné n'est heureusement pas fornément.

Disphane: « Elle est si suite, si est mentre plein la si légère, si légère, si supporente, qu'elle dois dre disphane », étrit quelque part Balrac, à en croire le Pesis Robert. Le groupe Disphane a bien choisi son nom: sa musique est construine sur des effes sonores savamment élaborés. Des quarre musiciens, l'aîné a vingt et un san, le plus jenne dix-huir, les deux surres vingt, ils cant écouré beaucoup de rock, comme les jeunes gens de leur âge, mais sujourd'hui les frontières s'effacent, et le jeune, gens du le leur âge, mais sujourd'hui les frontières s'effacent, et le jeune, gens du vingt et d'essail peu souvent diffusés faute d'avoir obtenu un appui publicitaire suffisant; présenter un festival de cinéma dans un milieu rural, site rarement choisis pour ce gentre de rencontre. Enfin, « démocratiser » cet art en proposant des prix d'entré e abordables (10 ou le goût du tavail bien fair. Mais cals art en proposant des prix d'entré e abordables (10 ou le goût de leurenie), de jouer prepère. cet art en proposant des prix d'entrée abordables (10 ou Fidèles à la tradition du

Fidèles à la tradition du Cinéma d'art et d'essai, les responsables du Festival ne proposent que des films en version originale sous-titrée, « pour ne pas nuire à la qualité de l'œuvre ». D'autre part, des débats auront lieu avec certains réalisateurs des films au programme. Celui-ci compte des litres américains (le Dernier Round, de Buster Keaton, Johny 90t his gun, de Delton Trumbo...), polonais (le Bois de bouleaux, got his gun, de Delton Trumbo...), (le Pré, de Paolo et Vittorio Taviani...), suisses (les Petites Fugues, de Yves Yersin), suédois (le Quiniett, de Svev Klang), ouest-allemands (le Coutenu dans la tête, de Reinhard Hauff), japonais (l'Intendant Sansho, de Misogushi), tures (Hazal, d'Ali Ozgenturk), grecs, belges et français (Corps à oœur, de Paul Vecchiali, Regarde, elle a les yeux grands ouverts, réalisé par la commune d'Aix-en-Provence).

#### **EXPOSITIONS**

#### A ANCY-LE-FRANC

# Pastellistes contemporains

N était indispensable que Szafron fût plus largement représenté, par ses cages d'escollers chavirantes comme pour ses ateliers de gravure, bien qu'il ne demande pas au pastel, son outil de prédilection, des acrobaties multicolores, mais une puissance austère, voire renforcée. Même remarque pour François Barbâtre et la rigueur de son trait: n'est-il pas, lui aussi, un « spécialiste »? Et pour Christian Fossier et sa ca-goule inquiétante. Car l'étrange et l'Insolite, chez beaucoup de ces néo-figuratifs, n'ont pas recours à quelque fantastique plus ou moins puéril pour créer un certain onirisme et même une certaine angoisse lorsque Olivier Olivier fait entrer un aveugle dans le salon où un adolescent prend innocem-ment (?) sa leçon de piano,

On n'en finirait pas de souligner les antithèses : les entrelacs habités de Riopelle et les solides constructions de Goëtz, pour rester dans l'abstraction; les paysages magiquement transposés de Joan Mitchell et ceux, plus lisibles au premier degré de Beal ou de Ballif, sans omettre les nuages modelés d'Ortner; les visages quasi sculptés par Bastow ou Be-ringer et les faces plus évanescentes de Dodin ou de Petlin tandis que Jaume campe un possont méditatif et une silhouette, vue de dos, qui s'éloigne.

On nous pardonnera pas mai d'omissions parmi les trente-deux postellistes contemporains dont beaucoup ne se sont pas bornés à un seul envoi... mais on nous

#### UN MUSÉE CHALIAPINE A MOSCOU

mort, à Paris, le chanteur d'Opéra-russe, Feodor Chaliapine, est réha-bilité de facto par la création, à Moscou, dans la maison qu'il occupait avant son émigration, en 1922, d'un musée qui lui sera consacré. Commentant cette dédision, la Literatournaya gaseta, organe de l'Union des écrivains d'UR.S.S., souligne : «Feodor Chaliapine a été un ennemt de notre idéologie et de notre régime. Mais nous pensons au'il étnit sindans la maison qu'il notre idéologie et de notre réginé.
Mais nous pensons qu'il était sincère quand il disoit que tous, nous
appartenons à notre pays et à
notre peuple ». En outre, le chanteur « n'ayant jamais opté pour
une nationalité étrangère, était
resté jusqu'à sa mort citoyen de
notre pays ».

en plus complexes et bourgeonnantes, dans une débauche de couleurs violentes.

Jeux de massacre où victimes et
bourreaux grimpent alternativement sur l'estrade. L'humour masochiste de Maryan s'en donne à
cœur-joie ou à cœur-peine : voyez

gnée Hrdlicka, le nabot perdu dans le désert d'une chambre d'Antonio Segui - et bien entendu un quatuor d'artistes, tous consacrés, qu'à tort ou à raison on est tenté d'inclure dans la même fo. 'lle :
Wifredo Lam, fidèle aux pointes
acérées, Matta et ses monstres
prêts à mordre, André Masson
perdu dans un délire érotique et curviligne et — pourquoi pas? — Maryan, qui fait en outre l'objet de toute l'autre exposition. Reflets d'un monde tragique, férace et sen-suel, transféré lui aussi dans le rêve, même si le rêve, sons rien perdre de son aura poétique, devient cauchemor et, de ce fait, rejoint le réel.

L'ensemble se tient, puisque, encore une fois, il s'agissait de montrer que le pastel pouvait s'adapter à toutes les tendances, maintenant qu'il a reconquis ses lettres de noblesse.

#### Jeux de massacre

Pastelliste certes, Maryon le prouve avec une série de bonshommes grimaçants, auxquels il est permis de joindre, techniquement parlant, ceux qu'il a « exécutés » au crayon gras. Mais, dans cette rétrospective qui s'étend de 1952 - lorsque ce rescopé d'Auschwitz terminait ses études à l'Ecole des beaux-arts de Paris — à 1976, quelques mois avant sa mort, ce sont naturellement les paintures qui prédominent.

Elles ne cherchent pas à plaire, on s'en doute, et Maryan, dans cette espèce de testament autographe rédigé précisément en 1976, à Maillot, chez Roger-Edgar Gillet, disait : « Je n'oblige personne à almer ma peinture », récusant tou-tes les étiquettes qu'on lui col-lait, et ojoutant : « Je déclare officiellement que l'aurais plutôt oppelé ma peinture « peinture-vérité, »

ques importent peu, même si l'on observe dans l'évolution de cette trop brève carrière une démarche débutant par des aplats simplifiés, aux arêtes coupantes, à la Vilato, pour aboutir à des formes de plus en plus complexes et bourgeonnan-

esprit de la masique improvisée se perpéne.

Disphane, Quiproquo : deux groupes inédits, en deux lieux qui n'ont pas l'habitude du jazz, en un mois qui

émir plusée de morte suson; décidément, les choses changeut.

Er paisque la guitare - autre chan-

gement — consett un regain marqué, il faut signaler le superbe disque — leur premier — que viennent de sorrir Boulou et Elios Fetté, Les deux frères

l'originalisé de leur travail, qu'ils

jouent leurs propres compositions (Svetiene, une ravissant ballade) on

Disphane, Cour des Miracles, 20 h. 15.

THOMAS FERENCZI

ce « Rabbin-Cible », immense toile datée 1960. A partir de cette date les guignois mitrés, tous ces parsonnages grotesques ou obscènes aux yeux bandés ou cerclés d'énormes lunettes, ce qui n'empêche pas les grosses larmes de gicler, vont se multiplier. Ils perdront leurs tripes, d'étronges organes leur pousseront un peu partout. Et les aquarelles n'apporteront nul adou-cissement au spectacle démentiel offert par les huiles. C'est beau, à force d'horreur.

On aimera ou on n'aimera pas. Mais ça existe. Ça existe, répé-tons-le, au-delà de la peinture. On ne fera tout de même pas l'injure à Maryan qu à ses mânes de faire un amaigame entre l'œuvre et l'homme. Oul, sa destinée a été atroce et ce qu'il a vu autour de lui plus atroce encore : il en a témoigné avec une simplicité qui contraste singulièrement avec sa furie picturale. De tels souvenirs l'expliquent sûrement. Ils ne sauraient lui être superposés. La peinture doit faire oublier l'artiste.

JEAN-MARIE DUNOYER. 4 Jusqu'au 14 septembre.

## ROUAULI ET MANESSIER

A · AIRAINES

A Airaines, gros bourg sur la route Paris-Calais, dans un prieuré res-teuré du seizième aiècie, sont exposés jusqu'au 28 septembre les dessins de Georges Rouault sur le thème du Miserere, douze tapisseries de Manessier, des sculptures et pein-tures syant la bible pour thème, de l'artiste contemporain Jel Fribouiet. Ce cantre d'art et de culture d'Airaines, qui ne se veut ni maison de la culture ni musée, se définit plu-tôt comme un lieu de rencontre où chacun apports et où chacun reçoit. En 1979, une exposition de teplaearies contemporaines avait été pro-posée au public (tous les jours de

Toujours dans la Somme. qui jouxte la très belle abbatiale - on peut voir lusqu'à fin sentembre artisanale en Picardie, avec nota ment d'anciens instruments aratolres qui tendent aujourd'hul à disparsitre des campagnes. En ce même centre culturel, Michel Degand, peintre can-tonnier, expose jusqu'à fin acût (tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h).

MICHEL CURIE.

### Jazz

### <DIAPHANE> et <QUIPROQUO> Les chemins de la guitare

Disphane: « Elle est si svalve, chercheot pas à en menre plein la si légère, si vaporense, qu'elle doit vue — on l'oreille.

ont le goût du travail bien fair. Mais cela a'empêche pas Pierre Perez (gui-tare), Jean-Marc Leconne (synthéti-seum), Philippe Ruvrard (basse), Su-phane Planchon (harrerie), de jouer leur musique, avec aisance et inspi-nation. La combination des éléments synthiques et mélodiques est parfaire, chaque exécusar venant électrativement sourchir le soliste ou prendre à son tour le chorus. Ainsi, les interventions de la guinare, en particulier, sont-elles neues et sans fioritures: elles ne

# Une rétrospective Marcel L'Herbier et un panorama du cinéma polonals sont présentés au Fratival rendent à Django Reinbards un hom-de Louarno, qui s'est ouvert le mage plein d'amour et de délicasese, rais ils montrent en même temps

international du film (9,5 mm.) d'Albi (Tarn) à été attribué à celles de Django (un étonnant Naeges). M. Pailhous (Côte-d'Ivoire) pour s les Tribulations de Yao ». La seconde récompense a été décernée à de Paris » et la troisième à «L'art de vivre», d'Henri Jésus.

Quiproquo, Lucernaire » Forum, 22 h. 30.

Boulou et Rice Perré, Pour Django, Steople Chase, S.C.S. 1120, MD 300. Gérard Clairess pour « Mes entants

MUSIQUE

#### JOYEUX CARILLONS

Le carillon, « sot instrument »? Il y a belle lurette
que les professionnels et les
amateurs du genre ont fait
démentir cette assertion. Le
regain d'intérêt assertion. Le
regain d'intérêt assertion. Le
regain d'intérêt assertion de
jerme d'art musical tant sur
le plan de la composition que
sur celui de l'interprétation
(le Monde du 27 juin) en
donne une preuse. La création, cette année, du premier
concours international de carillon par les responsables du
quatrième Festival international de carillon de Dijon (qui
a lieu en ce moment) en
arporte une confirmation supplementaire.

Deux Américaines ont ée

plèmentaire.

Deux Américaines ont dominé les compétitions de ce concours: Mile Ann Jejferson (université de Berkeley) a remporté le prix des épreuves de composition dans le concours des élèves des écoles de carillon, tand is que Mile Mary-Jeanne Von Appledorn (université du Texas) a reçu celui d'interprétation.

Dans la même catégorie, M. Michel Godefroy, dix-huit ans, de l'école de Tourcoing 'Nord), a obtenu le troisième priz d'interprétation.

Parmi les professionnels

priz d'interprétation.

Parmi les professionnels, c'est M. Frank Deleu (école de Malines, Belgique) qui a remporté le prix d'interprétation, le troisième prix ayant été attribué à un aufre Français, M. Didier Lannoy, de l'école de Douai (Nord). Une trentaine de concurrents a. partenant à six nations (B lgique, Danemark, France, Grande-Bretagne, Pays-Bas et Etats-Unis) étaient en lice.

Rappelons d'autre part que le ministère de la culturs et de la communication a annon-cé qu'une aide serait accordée aux classes de earillon des conservatoires de Doual et de Tourcoing (le Monde du 8 août).

## sique et du les sinistrée »

The state of the s

Harry Brit

## ·théâtres

#### Les salles subventionnées et municipales

Centre Pompideu (277-12-33):
E. Chojnacka, cisvecin (Chaynes,
Constant, Ligeti, Macha, Malfrer,
Xenakis) (esm., 20 h. 20).
Carre Silvia Monfort (551-28-34):
Cirque Grüss à l'ancienne (sam.
et dim., 14 h. et 16 h. 30).

#### Les autres salles.

Aire libre (322-70-78); Délire à deux (sam., 20 h. 30); Prospectus (sam., 22 h.); le Concile des fous (sam., 23 h.); le Concile des fous (sam., 23 h.); le Concile des fous (sam., 23 h.); les Bonnes (sam., 20 h. 30).

Carrèas du Temple (524-53-25); le Cirque de Molére (sam. et dim., 21 h.).

Comédie-Patienne (321-22-22); la Locandiars (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30).

Coucérgarie (724-14-15); la Bose et le Fer (sam., 21 h.; dim., 18 h. 30 et 21 h.).

Essaion (278-46-42), I : Histoires viales (sam., 20 h. 30); les Bonnes (sam., 21 h.). — II : la Princesse de Babylone (sam., 20 h. 30).

Fontaine (374-74-40) : Tupac-Tosco (sam., 20 h. 45).

Gafté - Messiparanses (322-16-18) : Bartis (sam., 20 h. 15); Le Père Noël est une ordure (sam., 22 h.).

Ruchette (226-38-99) : is Legon; is Cantairies chauve (sam., 20 h. 30, dernière).

La Broyère (374-76-99) : Un roi

### Les cafés-théâtres

Elancs - Mantesaux (387 - 18 - 70):
Areuh = Mc2 (sam., 20 h. 15);
G. Cuvier (sam., 21 h. 30); les
Belges (sam., 22 h. 30).
Café d'Edgar (320-85-11): Sœurs
stamoises charchent frères stamoises
(sam., 20 h. 20); Couple-moi le
souffis (sam., 22 h.). — II : Popeck
(sam., 22 h. 30).
Café de la Gare (278-52-51): Charlelle Couture (sam., 22 h.).
Cafessalon (278-48-42): Jacques leite Couture (sam., 22 h.).
Cafessalom (278-48-42): Jacques Charby (sam., 32 h.).
Le Clown (855-00-44): Cafconc' (sam. 8t dim., 22 h. 30).
Le Counétable (227-41-40): Clotilds (sam., 21 h. 30); Carnival (sam., 22 h. 30).
Coupe-Chou (272-01-23): le Pestit Prince (sam., 23 h.) : Bagdad Connection (sam., 23 h.).
Cour des Miracles (588-85-60): P. Petit Quartet (sam., 20 h. 30); ls Matiouette (sam., 21 h. 30); ls Matiouette (sam., 21 h. 30); ls Matiouette (sam., 21 h. 30); L'Echaudoir (240-58-27): Monsieur Boubin (sam., 21 h. 30).
L'Ecums (542-71-16): J.-P. Réginal (sam., 22 h.).
Panal (233-81-17): ls Président (sam., 19 h. 45).
La Mirandière (229-11-13): S. Wofsy (sam. et dim., 22 h. 15).
Le Petit Casino (278-38-50). I: Racontez-moi voire enfance (sam.)

PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES v.o. PARAMOUNT ODÉON v.o. PARAMOUNT MAILLOT v.f. PARAMOUNT OPÉRA v.f. PARAMOUNT BASTILLE v.f. PARAMOUNT MONTPARNASSE y.f PARAMOUNT GOBELINS v.f. PARAMOUNT MONTMARTRE v.f. PARAMOUNT ORLEANS v.f. NEUILLY Village v.f. LA VARENNE Paramount v.f. PARLY 2 v.f. - NOGENT Artel v.f. MONTREUIL Méliès v.f. PANTIN Correfour v.f. ORSAY Ulis v.f.



**SEAN CONNERY** 

GOLDFINGER

HONOR BLACKMAN ......

.... CERT FROBE ...

If h.); Du moment qu'on n'est pas sound (sam., 22 h. 15). — II : Si la conderga savati (sam., 20 h. 45); Susanne, ouvre-moi (sam., 21 h. 45); Susanne, ouvre-moi (sam., 21 h. 45); Cherchs homms pour faucher terrain en pents (sam., 20 h. 20); Cherchs homms pour faucher terrain en pents (sam., 21 h. 30); Raymond (sam., 22 h. 45). Théitre de Dh-Henres (806-07-48); Lionel Eocheman (sam., 20 h. 30); Ch. Joilbois (sam., 21 h. 30); Cth. Joilbois (sam., 21 h. 30); Cth. Wessely (sam., 22 h. 30); Théitre du Marais (278-50-27); Phéitre des Quatre-Cents-Coups (329-39-69); Paris à mes creilles, mas pieds sout en vacantes (sam., 20 b. 30); La baleine blanche rit isuns (sam., 21 h. 30); J.-C. Montelle-Grille (707-60-93); Louise Dhour (sam., 21 h. 30).

e music-hall

Danneu (261-69-14) : Pepe Cordoba et sa Piesta flamenca (sam., 21 h.; dim. 15 h. 30) Forum des Halles, Théâtre (297-53-47) : le Procédé Guimard-Delaunay (sam., 20 h. 30).

Cavezu de la République (278-41-45) : Sans le mot « con », monsteur, le dialogue n'est plus poesible (sam., 21 h. ; dim., 15 h. 30 st 21 h.).

Les comédies musicales Renaissance (208-18-50) : Viva Mexico (sam., 20 h. 45; dim.,

Les concerts

Chapelle Saint-Leuis de la Salpê-trière: G. Flechtar (Muffat, Swee-ling, Banh) (dim., 16 h. 30). Notre-Dame: H. Wilkinson (Widor, Pranck, Vierne, Tournemire) (dim., 17 h. 45). Eglise Saint-Merri: R. Magill (Cho-pin) (sam., 21 h.; dim., 16 h.).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 9 - Dimanche 10 août

#### Jazz, pop. rock. folk

Caveau de la Buchette (325-65-05) : J.-P. Sasson Quintet (sam. et Caven de la Huchette (325-55-55) :
J.-P. Sasson Quintet (sam. 21 h. 30).
Dunois (584-72-00) : F. Bebbey,
J. Ngalle (sam., 21 h.); Groupe
Dou (dim., 21 h.); Groupe
Lucenaire (544-57-54) : Quiproquo
(sam. et dim., 22 h. 30).
Elverbop (325-52-71) Frank Wright
Trio (sam., 22 h. 30).

#### XV Festival estival de Paris

(339-37-57)

(339-37-37)
Hôtel Intercontinental: M. Tan
(Tomkins, Elow, Haendel, Scarlatti, Bach (sam., 18 h. 30).
Faculté de droit: Orchestre international des Jeunesses musicales,
dir. M. Viotti, sol. A. et J. Sulem
(Honegger, Mozart, Dvorak) (sam.,
20 h. 30).
Conclergerie: B. Van Asperen, clavecin (Couperin, Duphly) (dim.,
18 h. 30).

Dans la région parisienne Bretenil, château : F. Buffet (Schu-mann, Liszt) (dim., 17 h.).

### cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits nux moins de traise ans (\*\*) aux moins de dix-huit ans

Canillet (704-24-24), sam., 15 h.:
Tabou, de F. W. Murnau; 17 h.:
Tabou, de G. et S. Vascillev;
19 h.: Ksan, désordre et génie,
d'A. Volkoff; 21 h.: Des oiseaux
petits et gros, de P. P. Pasolini. —
Dim., 15 h.: Ma vache et mol, de
B. Ksatom; 17 h.: Quatre pas
dans les nuages, d'A. Blasetii;
19 h.: la Belle Nivernaise, de
J. Epstein; 21 h.: le Diable prohablament, de B. Bresson.
Beaubeurg (278-35-37), sam., 13 h.
et 17 h.: Barrabas; 19 h.: Forfatture, de C. R. De Mille; 21 h.:
Anna Karenine, de C. Brown. —
Dim., 15 h.: Barrabas; 17 h.:
Salomé, de C. Bryant; 19 h.: Chevaux de bols, d'E. von Stroheim;
Zi. h.: Ciel de giotre, de G. Fjismaurice.

#### Les exclusivités

ALIEN (A., v.o.): Broadway, 18-(527-41-16).

AMMERICAN GIGGUO (A., v.o.):
Paramount-City, 8- (863-45-76). ...
V. L.: Paramount-Mariyaux, 2-(285-80-40); Paramount-Montpar-nasse, 14- (223-90-10).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*\*): name, 14° (329-30-10),
APOCALYPSE NOW (A.v.o.) (\*\*):
Denfert, 14° (354-00-11),
AU-DELA DE LA GLOIRE (A. v.o.) (\*\*):
Epéc-de-Bola, 5° (337-57-47),
BIENVENUE Mr. CHANCE (A. v.o.):
Odéon, 6° (325-71-08); Normandie,
8° (359-41-18); Bienventie-Mont-parnasse, 15° (544-25-02),
BRIGADE MONDAINE: VAUDOU
AUX CARABESS (F.) (\*\*):
U.G.C.-Dantom, 6° (329-42-82);
Rex. 2° (236-83-83); Normandie,
8° (339-41-18); Belder, 9° (77011-24); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (345-01-59); U.G.C.-Gobeline, 13° (345-01-59); U.G.C.-Gobeline, 13° (345-22-44); Miraman, 14° (330-52-43);
Magic-Convention, 15° (328-31-88),
CAL/5QUIA (It. v. angl.) (\*\*) Saint-Cervain-Studio, 5° (354-42-72);
Monto-Carlo, 8° (225-09-23); Biantix, 8° (723-69-23); Normandie, 8° (339-41-18), - v.f.; U.G.C.Cydera, 2° (261-59-32); Normandie, 8° (369-41-18), - v.f.; U.G.C.9° (246-49-07); Nation, 12° (343-04-57); Mistral, 14° (339-25-52); I.sigio-Convention, 15 (228-30-64); Cilchy-Pathá, 18° (329-42-1); Lumière, 9° (246-49-07); Mastral, 14° (339-25-52); I.sigio-Convention, 15 (228-30-64); Cilchy-Pathá, 18° (329-42-62); Balzac, 8° (561-40). - V.f.: Caméo, 9° (246-60-44). - V.f.: Caméo, 9° (246-60-44). - Charlinon Manquant (P. Belg., v. angl.); U.G.C. Dautum, 6° (339-42-62); Balzac, 8° (561-46-47). - CHARLIE ERANO (F.) (\*\*) Bartitx, 2° (742-60-33); Marignan, 8° (359-

\$\( \) (339-42-62); \( \) Balzac, \( 3^\) (581-10-60). \( - \times \) \( 10^\) (30). \( - \times \) \( 10^\) (30). \( - \times \) \( 10^\) (30). \( - \times \) \( 10^\) (32-16-23); \( \times \) \( \ti

LONG WERK-END (Aust.), v.o.:
Paramount-Elysées, 8: (358-49-34).

— V.f.: Paramount-Marivaux, 2\* (266-80-40); Paramount-Montparnasse, 14\* (328-90-10).

LA MALEDICTION DE LA VALLEE DES ROIS (A.), v.o.: Paramount-City Triomphe, 2\* (582-47-78).

V.f.: Paramount-Opéra, 9\* (742-58-51); Paramount-Montparnasse,

#### LES FILMS NOUVEAUX

LES COMMANDO DE SA MANESTÉ, film américain d'Andrew McLegian (v.o.); Marignan, 2º (358-62-82), — v.i.: Richeiten, 2º (233-56-70); Berlitz, 2º (742-80-33); Montparnase-55, 5º (544-14-27); Pauvette, 13º (331-55-85); Gaumont-Sud, 14º (337-84-80); Montparnasse-Pathé, 14º (232-19-22); Cambronne, 15º (754-42-96); Wepler, 18º (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20º (638-10-96).

EXTASE, film tchèque de Gustav Machaty (v.o.): Olympic Saint-Germain, 6° (222-87-23). MAIS QU'EST-CE QUE PAIT FAIT AU BON DIEU POUR AVOIR UNE FEMME QUI BOTT DANS LES CAFÉS AVEC LES HOMMES ? Film francals de Jan Saint-Hamon; Gaumont-Les Esilea, 1\*\* (297-49-70); Berlitz, 2\* (742-60-33); Ganmont-Richellen, 2\* (233-58-70); Quintette, 3\* (354-35-40); Montparnasse E3, 6\* (544-14-27); Colisée, 3\* (359-29-46); Saint-Lasars Pasquiar, 9\* (387-35-43); Gaumont-Sud, 14\* (327-84-50); Cambronn, 15\* (734-42-96); Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 30\* (636-10-96). DEUX AFFREUX SUR LE SABLE, DEUX AFFREUX SUR LE SABLE

DEUX AFFREUX SUR LE SABLE, film franco-canadian de Nico-ias Gessper, v. o. : Gaimont-Les Halles, 1st (297-49-70); George-V. 5\* (562-41-48). — V.f. : ABC. 2\* (235-55-54); Nation, 12\* (342-04-67); Gaumont-Convention; 13\* (628-42-27); Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41).
UN FLIC DE CHOC, film smaricain de Christopher Leitch, v.o. : U.G.C. Danton, 5\* (328-42-52); Ermitage, 3\* (359-15-71); v.f. : Bex. 2\* (236-83-63); U.G.C. Gobelina, 13\* (338-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); Magnet, 14\* (539-52-43); Magnet, 14\* (531-99-75).

140 (329-90-10); Convention-Saint-Charles, 154 (579-53-00).

MANHATTAN (A.), v.o.: J. Coccess, 54 (354-7-52).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All), v.o.: Cluny-Palace, 50 (354-07-75).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

(AII), v.o.: Cluny-Palace, 5- (33407-78).

MON ONCLE D'AMBERQUE (Fr.):
Gaumont-Les Halles, 1\* (23749-70): Impérial, 2- (742-73-22):
Hantefeuille, 6\* (633-79-32): Elysées-Lincoln, 8- (338-34-14): BaintLasare-Pasquier, 5\* (337-35-33):
Nation, 12\* (343-04-67): Parnassiens, 14\* (349-33-11): P.L.M.-BaintJacques, 14\* (349-33-11): P.L.M.-BaintJacques, 14\* (359-58-42).
NIMITZ, RETOUR VERS L'ENFER

(A.), v.o.: U.G.C. Cdoon, 6\* (32571-03): Ermitage, 6\* (359-15-71).

- V.f.: Rez, 2\* (236-36-363): U.G.C.
Opéra, 2\* (251-50-23): Bretagne,
6\* (222-57-97): U.G.C. Gobelins,
13\* (335-23-44): Magio-Convention,
13\* (328-20-64).
ON EN A EIEN A SECOURE (A.,
v.i.): Caméo, 9\* (246-68-44).

PIED PLAT SUR LE NIL (ft., v.o.)

""": Ermitage, 8\* (359-15-71).

V.f.: Rez, 2\* (236-8-23): U.G.C.
Gere de Lyon, 12\* (343-01-59):
U.G.C.-Gobelins, 13\* (353-23-44):
Miramar, 14\* (320-89-32): Mistral,
14\* (539-52-45): Seorétan, 19\*
(205-71-33).

LE PEE (ft. v.o.): 14 Juillet
-Parnasse, 6\* (328-38-00).

QUE LE SPECTACLE COMMENCE
(A., v.o.): Quintette, 5\* (33433-40): Pagode, 7\* (705-12-15):
Colisée, 8\* (359-29-46).

LE EOI ET L'OISEAU (F.): Cinoche Saint-Germain, 6\* (633-16-62):
studio de l'Etole, 17\* (380-19-23).

LE SAUT DANS LE VEDE (F.-IL,
v. it.): 14 JuilletBeaugrenelle, 15\* (575-79-79).

SHERLOCE HOLMES AT'AQUE
1-00-11-11 (100-11).

LES SOUS-DOUE. (P.) : Capri, 2° (508-11-65) : Marignan, 8° (359-92-62).
THIRD WORLD, PRISONNIER DE LA RUE (F.) : Saint-Séverin, 5° (354-50-91).

THERD WORLD, PRISONNIER DE

LA RUIE (F.): Saint-Sévarin, 5°
(354-50-61): Saint-Sévarin, 5°
(354-50-61): Saint-Sévarin, 5°
(354-50-61): PEL BOSE (A., v.o.): Kinopanorama, 15° (306-50-50) (70 mm);

H's utefouille, 6° (633-79-38); Gaumont-Champs-Elyaées, 8° (329-64-67); Parnassiens, 14° (329-63-11): — V.I. Impérial, 2° (742-72-52); Murat, 16° (631-99-75).

LE TEOUFEAU (Ture, v.o.): Ractins, 6° (333-43-71); 14 Juillet-Pernasse, 6° (325-50-32); Harrits, 8° (732-69-23); 14 Juillet-Beatille, 15° (321-50-32); Biarrits, 8° (732-69-23); 14 Juillet-Beatille, 15° (575-79-79);

UNE SEMAINE DE VACANCES (P.): Studio Alpha, 5° (334-39-47); Publicis-Champs-Elyaées, 8° (720-69-23); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Paramount-Opéra, 9° (758-24-34).

LA VIE DE BELAN (Angl., v.o.):

PATAMOUNT - SMALLON (Angl., V.O.) : U.G.C. - Opéra, 2° (251-50-52) : U.G.C. - Odéon, 8° (325-71-68) ; U.G.C. - Marbeut, 6° (225-18-45) : U.G.C. - Marbeut, 6° (255-18-45) : U.G.C. - U.G.C. -

Bisnvente-Montparnasse, 15° (544-25-25-23).
L'ULTIME ATTAQUE (Angl., v.n.):
Publicis Saint-Germain, 6° (222-27-28-9): Paramount-Cipt. 8° (562-45-76). - v.f.: Paramount-Opéra, 9° (742-58-31): Paramount-Opéra, 12° (343-79-17). Paramount-Galaxie, 13° (580-18-83); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10): Paramount-Opéra, 14° (540-45-91): Convention Saint - Charles, 15° (578-33-00): Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montanastre, 18° (606-34-35).

CINDERFELLA (A.), v.o.: Elysées Lincoln, sº (359-36-14); Parnasselens, 14e (329-63-11). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.), v.o.: Action-Ecoles, 5º (325-72-07), jours impairs.

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOUSIE (Fr.): Forum Cinéma, 1e' (329-53-74); Bindio de la Harpe, 5º (354-34-83); Parnassens, 14º (329-63-11). CHER PAPA (R.), v.o.: Palais des Arts, 3º (272-62-88). CHINATOWN (A.), v.o.: Quintette, 5º (354-33-40); Colisée, 3º (359-23-46)

CHINATUWN (A.), v.O.: Countertre,
3° (354-35-40): Collade, 2° (35929-46)
LE CRI (It.), v.O.: Palais des Arts,
3° (372-62-85)
LES CONTES IMMORAUX (Fr.):
Fanthéon, 5° (354-15-04).
LA DERNIÈRE FEMME (It.), v.O.:
Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04).
DEUX 'SUPER-FLICS (A.), v.O.:
Caumont Les Balles, 1° (29749-70): v.I.: St-Lazare Pasquier,
3° (337-35-43): Gaumont-Sud, 14° (32749-70): v.I.: St-Lazare Pasquier,
5° (337-35-43): Gilchy Pathé, 18° (522-37-41).
LES DIX COMMANDEMENTS (A.),
v.O.: U.G.C. Danton, 5° (32942-52): Marignam, 3° (339-82-82):
v.I.: Gaumont-Richelteu, 2° (23356-70): Fauvetta, 13° (331-60-74):
Montpurnasse - Pathé, 14° (32219-23): Gaumont-Sud, 14° (32738-50): Wepler, 18° (387-30-70):
Gaumont Gambetta, 20° (63610-96).
DOUZE SALOPARDS (A.), v.C.:

10-95).

DOUZE SALOPARDS (A.), v.o.:
Cluny-Eccles, 5 (354-30-12); Etysées-Cinéma, 8 (225-37-90); v.t.:
Caméo, 9 (246-68-44); ParamountGalaxie, 13 (580-18-03); Mistral,

REST. DU PARC MONTSQURIS 20, r. Gazan, 14°, 588-38-52. Tilira

14\* (\$38-\$2-43); Magic-Convention, 15\* (\$28-\$2-64); Murat, 16\* (551-98-75); Citchy-Pathé, 18\* (\$22-37-41); Secrétan, 19\* (296-71-33). EL CONDOR (A.), v.o.; Elysége-Chéma, 3\* (225-37-80); v.f.; Images, 9\* (\$22-47-81); U.G.C. Gare da Lyon, 12\* (343-01-59); Saint-Charles Convention, 18\* (\$79-33-00). L'EVADE D'ALCATRAZ (A.), v.f.; Hollyood-Boulevard, 9\* (\$70-10-41). LES FAISEURE DE SUIS 5 E S (Suisse). v.o.; Marais, 4\* (278-47-85). LE FANTOME DE 1.4 LIBERTS (Pr.); is Cisf. 5\* (337-90-90). CETAWAY, v.o.; Studio Médicis, 6\* (\$33-25-97); Moreury, 8\* (\$52-75-90). — v.f.; Paramount-Marivaux, 2\* (296-50-40); Max-Linder, 9\* (770-40-04); Paramount-Bastille, 12\* (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13\* (\$50-18-03); Paramount-Moutparnasse, 14\* (\$29-90-10); Passy, 16\* (228-62-34); Paramount-Montparnasse, 14\* (\$29-90-10); Passy, 16\* (\$28-62-34); Paramount-Odéon, 6\* (\$25-58-83), Publicis - Elysées, 8\* (\$70-76-23). — v.f.; Paramount-Gobelins, 13\* (\$70-13-23), Paramount-Gobelins, 1

mount-Origans, 14\* (540-45-91),
Paramonnt-Montmartre, 18\* (60634-25).

LE GUEPARD (It.), v.o.: Quartier
Latin, F\* (236-54-65); Marignan, 3\*
(359-32-82); v.f.: Berlitz, 2\* (74260-32); Caumont Les Halles, 1\*
(227-69-70); Athéna, 12\* (34267-45); Moutparnasse-Pathé, (32219-23); Gaumont-Convention, 15\*
(228-42-27).

BAIR (A.), v.o.: Palais des Arts, 3\*
(212-62-93).

HISTOURE D'O (Fr.): ActuaChampo, 5\* (354-51-60); Balzac, 3\*
(561-10-60).

BUIT ET DIZHI (It., v.o.): Contrescarpe, 5\* (325-78-37).

LA EORDE SAUVAGE (A.), v.o.:
France-Elysées, 3\* (723-71-11).

LI ETAIT UNE FOIS BONS L'OUEST
(It.), v.o.: Opéra Night. 2\* (29662-55).

LI ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(It.), v.o.: Klysées Point-Show, 3\*
(225-67-29); v.f.: Berliz, 2\* (74260-23); Fauvette, 13\* (331-60-74);
Moutparnasse - Pathé, 14\* (32219-23).

BEMA LA DOUCE (Fr.): André-

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL
(ARE.) vo. : Cluny-Ecoles, \$^2 (35420-12).

LES MISFITS (A.), vo. : ActionEcoles, \$^2 (358-72-07). jours pairs.

LA NUIT DES MORTS-VIVANTS
(A.) (\*\*), vo. Saint-GermainVillage, \$^2 (532-73-32).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS
(It.), vo. : Hautsfeuille, \$^2 (65873-38).

L'GEUF DU SERFENT (A., vo.) : Falais des Arts, 3° (272-62-35).

PAPA D'UN JOUR (A., muet) : Marais, 4° (278-87-86). Studio Git-leCuru, 8° (328-80-25), Espace Gaité,
14° (320-98-34).

PARESTORY (Fr.) : Espace-Gaité,
14° (220-98-34).

14\* (220-99-34).
PADRE PADRONE (It. v.o.) :
14-Juillet-Bezugrenelle, 15\* (575-79-79).

14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79).

LE PARRAIN I et II (A., v.o.):
Tampliers, 3° (272-94-55).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Quintette, 5° (354-35-40),
Balerc, 5° (551-10-60).
PROFESSION BEPORTER (Jt., v.o.): Opéranight, 2° (296-62-56).

ROCCO ET SES FRERES (R., v.o.): Olympic, 14° (542-67-42),
BOCKY II (A., v.o.): Palses Croix-Nivert, 15° (374-85-04).

LE SHERIF EST EN PEISON (A., v.o.): Studio de la Harpe-Huchette, 5° (633-08-40), Elyméra-Lincoln, 3° (359-35-14), — V.f.: Parnessiens, 14° (329-63-11), Cambronne, 15° (734-43-95).

TESS (A., v.o.): Templiers, 3° (272-94-56).

94-50. TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE

SEXE... (A., v.o.) (\*\*): Cinoche Saint-Germain, 6\* (633-10-83). LES TROIS STOOGES CONTER HERCULE (A., v.o.): La Clef. 5\* TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.): Elysées Point-Show, 5° (225-67-28). LE TOMBEAU EINDOU; LE TIGRE DU BENGALE (A. v.o.): Maraia,
4° (278-47-88). Olympic Saint-Germain. 5° (222-57-23).

VOL AU-DESSUS D'ON NID DE
COUCOU (A. v.o.): Stadio Cujas, 5° (354-38-22). — V.L.: U.G.C.Opéra, 2° (251-50-33).

#### Les séances spéciales

LE CIRQUE DE MOSCOU (Sov., v.f.): Cosmos, & (544-280), 15 h.

L'EMPTRE DES SENS (Jap., v.o.)

(\*\*): Saint-André-des-Aris, 6\*
(325-48-18), 12 h. et 24 h.

FRITZ THE CAT (A., v.o.): Saint-André-des-Aris, 6\*
(125-18-18), 12 h. et 24 h.

HABOLD ET MAUDE (A., v.o.)

LUXEMBOURG, 6\* (633-97-77), 10 h., 12 h. et 24 h.

HORROR SHCW (A., v.o.) (\*\*): la Clof. 5\* (137-20-90), 22 h.

ENDIA SONG (Ft.): la Seina 5\* INDIA SONG (Fr.) : le Seine, 5° (325-95-99), 12 h. 15 sf D. JONAS QUI AURA VINGT-CINQ ANS EN L'AN 2000 (Suisse) ; le Seine, 5e (325-95-99), 22 h. 15. LE LOCATAIRE (A., v.o.): Studio de l'Étoile. 17° (380-19-93), 21 h. 45 sf L. MACADAM COW-BOY (A., v.o.) : Luxembourg 6° (633-97-77), 10 h., 12 h. et 24 h. MAHLER (A., v.o.) : le Beine, 5° (325-95-99), 14 h. 25 LES NOUVEAUX MONSTRES (1t., v.o.) : 3a Seine, 5\* (325-95-99), 20 h. 10. LES POINGS DANS LES POCHES (IL. v.o.) : Studio Bertrand, 7° (753-64-66), 20 h. 30. LE PRIVE (A., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 14° (222-87-23), 12 h. et 24 h. PSYCHOSE (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 h., 12 h. et 24 h. ROME, VILLE OUVERTE (It., v.o.) : Studio Git-le-Cœur, 6\* (326-80-25), 12 h. LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., v.o.) : lo Seine, 5° (325-95-99), 16 h. 30. JE SEXE FOU (it., v.o.) : le Seina, 5" (325-95-99), 18 h. 5. LE TAMBOUR (AH., v.o.) : Epée de Bois. 5" (337-37-47), 28 h. LE TROISIEME HOMME (Ang., v.o.) : Epės de Bois, 5° (337-57-47), 22 h.

#### Les festivals

F. TRUFFAUT : 14-Juillet-Bastille, 11° (337-90-81) : les Quatre Cents Coups (sam.); Baisers volés (dim.). CINE-POLAR (v.o.) : Sepace Gaité, 14° (320-99-34) : Lépké le cald (sam.) : le Privé de ces dames (dim.).

L BERGMAN (v.o.) : Studio des Ursulines, 5º (354-39-19) : le Silence (sam.) ; le Vizage (dim.). MARX BROTHERS (v.o.): Nickel Ecoles, 5 (325-72-07): les Marx au grand magasin (sam.); Chercheurs d'or (dim.).

(v.o.): Action-La Payetta, 9° (878-80-50): Promenade avec l'amour et la mort (sam.); Berlin-Express (dim.). W.C. FIELDS (v.o.): Action-Ohris-tine, 8 (325-85-78): Mine de rien (sam.); Sans peur st sans repro-che (dim.).

H. BOGART (v.o.) : Action-La Fayette, 9° (878-80-50) : La mort n'était pas su rendez-vous (sam.) : le Faucon maltais (dim.).

FILM NOIR (v.o.), Grands-Augus-tins, 5° (633-22-13) : Little Caesar (sam.); En quatrième vitesse (dim.). (v.o.). Olympic, 14 (542-57-42) :
A cause d'un assasinat (sun.);
Profession reporter (dim.).

COMEDIES MUSICALES (v.o.), Mac-Mahon, 17e (380-34-81) : Chantons sous la plule (sam.); Un Améri-cain à Paris (dim.).

FRITZ LANG (v.o.), Action Répu-blique, II\* (805-51-33): Réglement de comptes (sam.); J'al le droit de vivre (dim.). FILMS ANTILLAIS, Hollywood Bid, 9 (770-10-41). En alternance: Coco la Fieur; Chaple; Mamito.

HOLLYWOOD SE REGARDE (v.o.), Olympic, 14\* (542-67-42) : le Der-nier Nabab (sam.) : la Comtesse aux pieds nus (dim.). LES REPOINES D'HITCHCOCK. (v.o.), Olympic, 14° (542-67-42); les Enchaînés (sam.); Rebecca

PESTIVAL, DU FRISSON (v.o.), U.G. C. - Marbeuf, 8° (225-18-45); Patrick (sam.); Nosferatu fan-tôme de la nuit (dim.). — Trois Haussmann, 9° (v.o.) (770-47-55); Prisson (sam.); l'Invasion des Prisson (sam.); l'Invas araignées géantes (dim.). REGARD SUE L'EOMOSEXUALITE (v.o.), Le Seine, 5° (325-85-98) : Myre Breckinridge (sam.); Je Vaime, moi non plus (dim.).

### Propose 3 menus au choix 34,90 F s.n.c., grande carte des des Tous les jours jusqu'à 1 heure du matin. LE BISTRO DE LA GARE 30, rue Saint-Denis LAPEROUSE 328-90-14 et 68-04 51, q. Grands-Augustius, 6. P/dim. 23 h. Grande Carte. Menu d'Affaires 100 P. Menu Dégustation : 180 F. Salons de 2 à 50 couverts. Cadre ancien de réputation mondiale. J. 2. h. BANC D'HUTTRES toute l'année. Poissons. Spéc. de viandes de Bœuf de premier choix grillées à l'os. Plats et desserts du jour. LE CONGRES, Pte Maillot, T.L.jrs 80. av. Grande-Armée, 17º, 574-17-24 Ouvert jour et mult. SON PLAT DU JOUR. Ses spécialités : Choueroute 37. Gratinée 12. Ses grillades flambées, Buffet froid, Spécialités : Bière LOWENBRAU MUNICH. Service restaur. 24 h sur 24. BRASSERIE DU TABAC PIGALLE 605-72-90, place Pigalle, 18t. T.J. jrs

SOUPERS APRÈS MINUIT

J. 2 h. matin. Bar, Brasseris e la Jardin de la Paresse ». Menu 73,60 F T.C. S.C. Ouvert en août.

\* 4

## RADIO-TÉLÉVISION

### Alexandre Zinoviev

Bernard Pivot recevait, ven dradi soir, daux ácrivains très dissemblables pour son émission estivale « Ah, vous écrivez » sur Delay, membre de l'Académie de médecine et de l'Académie francaise, qui a publié, en 1979 et 1990, les deux premiers volumes de Avant-mémoire chez Gallimard. A partir d'un contrat de mariage do 28 décembre 1702 entre deux lointains ancêtres de se mère, M. Delay s'est attaché à identifier toute sa llanée meternelle depuis huit générations : des imagiers de la rue Saint-Jacques, des maîtres perruquiers, des éditeurs libraires, des vioions du Roy. Erudit, amusant, le professeur Delay était à l'aise,

andre Zinoviev qui cacheit mai l'étonnement poli qu'il ressentait dayant les questions de posait M. Pivot sur son dernier ouvrage paru en trançais l'Anti-

et les questions de Bernard Pivot

ne semblait quère le gêner.

Hauteura béantes (1977 - l'âge d'homme à Lausanne), oubliant, au demourant, les Notes d'un veilleur de nuit (1972). La question de savoir -

le danger était stimulant pour

l'écrivain », valu à Bernard Pivot de s'entendre confirmer la préférence de son interlocuteur pour une vie « tranqui et assurée -. Zinoviev répète qu'il « n'est pas un écrivain professionnel ». qu'il avait simpled'autres auteurs de son pays, d'avoir ou amasser tant de maté tique. Les « histoires toufoques » contenues dans see livres relévent-elles du procédé ? Son art du dialogue est-li celui de Woody Allen? Lè, Zinoviev doit expliquer le rôle de l'humour dans la société de l'U.R.S.S. sur le thème : • Il faut blen en rire de crainte d'en pleurer. » « Parfois, les endrolts qui paraissent les pleurer. La vie dans cette société

est tellement effreyante que les

rôles s'inversent : la tragédle devient risible et l'histoire drôle, tragique », dit-li.

L'art du dialogue ? C'est parce que, en U.R.S.S., les citoyens ont besoin de parler, de s'exprimer, à détaut de pouvoir egir, besoin de discuter, periole juaqu'à l'aube.

La soil de lecture est grande. Le besoin de savoir, de connaitre autre chose que la triste littérature officielle pousse les gens à prendre des risques. Luimême, après avoir lu le Moscou sur vodka, ď Erofeev, a vécu « comme dans un songe pen-dant plus d'une semaine ».

nous avons un nouveau type d'homme à l'esprit varié, universel. Il alme tous les genres littéraires (le roman, la nouvelle la ppésie, les histoires drôles). Quand je n'était qu'un lecteur, Je voulais pouvoir lire tout cefa. Quand le me suis mis à écrire. pour moi, pour une dizaine de lecteurs, tout cels est venu

naturellement (...). Ce que je veux observer, c'est la société uniste et non pas moimême. Je fais mes livres comme une revue, usant de tous les genres pour ne pas ennuyer la lecteur. Œuvres d'art mes plement. La Bible est-elle une œuvre d'art? Je sais que l'on me lit en U.R.S.S., en Pologne, en Tchécoslovaquie, et cela me satisfalt. Mon influence seraitelle plus directe si mes ouvraces n'étaient qu'un simple témoignage? Mieux vaut bien invenque mai décrire (...). Le communisme ne peut complètement briser l'homme, et la pour l'humanité conti-

 Ecrivez-vous pour sauver votre ame? », demande Bernard Pivot. . Pas pour la saul'exprimer. La vie est courte et je ne voudrais pas mourir sans avoir eu le temps de faire part

Samedi 9 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

19 h Trente millons d'amis. Special animaux abandonnés. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 40 Série : Frédéric.

20 h 35 Variétés : Mosaíque.

Apen Alain Southon 21 h 20 Série : Staraky et Hutch.

L'épidémia (première partie), avec J. Mar-golin, Al Ruscio, J. Allison, F. Marth... gouin, Al Ruscio, J. Allison. F Marth...

22 h 15 Série : C'est arrivé à Hollywood.

Les rois du spectacle.

Le Jopeuse Parade, la Symphonie magique,
la Mélodie du bonheur, Papa longues fambes,
New-York. New-York...

22 h 35 Musiciens du soir.

L'Étnamble magil d'Andrea la tambés de

L'Ensemble vocal d'Avignon interprété des œuvres de Bruckner, Scarlatti, Gabrielli et Mendelssohn. 28 h 10 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A2

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres 19 h 45 Variétée : Trente-six bouts de char 20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : Messieurs les jurés.

20 n 35 telemin : Messeems les jures.
L'affaire Lezay.
Bernard Charance, un handicapé mental
adulte, qui travaille dans uns exploitation
agricole, descend un soir à la ville voisine
et commande, dans un cajé, un lait grenadine. Les consommateurs lui font boire de
l'alcool et commencent des jeux crusis, qui
es terminent par la mort de Charance.
22 h 25 Variétés : Serge Lama.

An Paleis des congrès.

Au Palais des congrès.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 40 Pour les jeunes.

Voyage au centre de la Terre; See and tell : la vie privée des otaries. Les Jeux 26. h 30 Festival d'été : Le Festival intercelli

de Lorient.

Réal. F. Tuger - Kagon.

Depuis 1973, des centaines de musiciene,
nemus des sopt pays celtiques, se retrouvent
chaque année à Lorient. Une fête « chaleu-

reute et déraisonnable », nous dit-on.
21 h 25 la pays d'où je viens : La Gundeloupe.
De M. Dumay et J.-P. Janssen.
Une vision touristique et folklorisée de la

musique, absolument à côté de la réalité de cette de qui fait partie des départements français d'outre-mer.

22 h 25 Journal. 22 h 45 Hollywood U.S.A. : David Niven,

FRANCE-CULTURE

nuere.

h. 36, La R.T.B. présente : La lettre brouillée.
 (La plaie et le couteau).
 h., L'histoire et son roman : Cagliostro, Dumas et la Révolution française.
 h., Vulturne ou Léon-Paul Fargue et nous, avec H. Thomas (redif.).
 h. 46, Musique enregistrée.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 38, Prologue, F. Pigeaud présente : «La Belle Maguelone», de Brahma.

Belle Maguelone », de Brahma.

26 h., Festival de Salzbourg 1988 (en direct de l'O.E.F.) : « Die schöne Maguelone », de Brahma, avec Peter Schreier, tenor, Paul Hoffmann, récitant, et Peter Boesi, plano.

23 h., Les nuius d'été : comment l'entendezvous? Henry Purcell par le professeur Alexandre Minkowsky; 1 h., Le dernier concert : Vingt-huitième Festival international de musique de Besançon, cauvres de Goudimel, Berard, Millet, Blavet, Tapray (concert du 14 septembre 1975 en l'abbaya d'Acsy).

### Dimanche 10 août

PREMIÈRE CHAINE: TF1 9 h 15 A Bible ouverte.

9 h 30 Orthodoxie. 10 h Présence protestante

10 h 30 Le jour du Seigneur

h Messe. En Notre-Dame de Consciation (Doubs). Prédicateur : Père Jean-Christophe Demard.

12 h La séquence du spectateur 12 h 30 La bonne conduite.

13 h 20 Cirque : Festival International de

14 h 15 Variétés : Le Printemps de la chanson

14 h 15 varietes : Le Printemps de la Chanson à Bourges.

Par B. Bouthier et Cl. Piéonter.

Trois personnages - imprésarios en quête d'artistes, artistes en quête d'imprésarios, déembulent à fravers les points chauds d'un Printemps de Bourges, servent de fil d'Ariane pour la découverte de ce Festival qui représarie une certaine idée du rire et de la chanson.

15 h 15 L'énergie c'est nous : Aide à la conduite.

15 h 40 Série : Le monde mervellleux de Dianey. L'ennemi de la montagne.

16 h 25 Sports pramière. Championnais de Prance de natation à Brive ; Grand Priz automobile (P. 1) à Rockenheim.

18 h 25 Série : Le temps des as.

La faune insolite du Venezuela. 20 h Journal.

20 h 35 Cinéma : « la Grande Course autour du monde ». Pilm américain de B. Edwards (1968), avec J. Lammon, T. Curtis, N. Wood, P. Falk, K. Wynn, A. O'Connell, V. Vance. (Redif-

fusion.) En 1910 est organisée uns grande course automobile Paris-New-York, passant par la Sibérie et l'Europe centrale. Le projesseur Fatalitas s'efforce, par des moyens déloyaux, d'empécher la victoire de son rival, le grand

Lesle. Une comédie burleaque bien menée dans sa première partie, mais qui s'essouffie à durer trop languemps. h Musique : Sonate « Appassionate ». De Beethoven, interprétée par L. Dumont.

Images sur l'univers industrial, tournées à Hambourg, Franciort, Munich, apec en sur-impression la planiste jouant.

DEUXIÈME CHAINE : A2 12 h 45 Journal 13 h 20 Série : Emberquement immédiat.

14 h 15 Jeu : Les descendants.

15 h Sports : Tennis. Tournoi de Fréjus. 16 h 25 Opèra : « Madame Butterily ».

De Puccini; svec l'Orchestre philharmonique de Vienne, M. Freni, Pl. Domingo, Ch. Ludwig, R. Keins, M. Senechai; G. Stendoro; dir. musicale H. von Karajan.

18 h 55 Stade 2 20 h Journal.

20 h 35 Jeux sans fro

custrs d'un dimanche en Suisea.

ch Documentaire : A deux pas de chez nous, le Québec.

Conçus sous /orme de promenade, Didiar Leat det parier les Québécots d'eux-mêmes, La rie quotidienne, la chanson, le théâtre, la cinéma.

h 20 January. Les toisirs d'un dimanche en Suissa. h Documentaire : A deux pas d

23 h 30 Journal

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h Feuilleton : La fièche noire.

La croisée des chemins. 20 h 36 Série : Les merveilles de la mer.

4 : Nager comme un poisson. Rue des Archives : A la recherche de

22 h Journal 22 h 10 Court métrage : Jeux d'ombre.

22 h 15 Cinéma de minuit (cycle S. Fullet) : « Malson de bambou ».

\* Maison de hambou \*.

Pilm américain de S. Puller (1955), avec B. Byan, R. Stack, S. Yamaguchi, C. Mitchell, S. Hayakawa, B. Derter (v.o. soustitrée Rediffusion.)

A Tokyo, un policier, venu des Stats-Uniz, s'un'illtre, sous une fausse identité, dans un gang dirigé per un Américain, qui lui donne sa Confience et son amitié, et qu'il va truhtr. Une des œuvres les plus achapées de Fuller. Un Japon authentique, une mise en scène puissante et nerveuse, une réflexion sur la violence et les méthodes policières.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

19 h., Messe à la cathédrale de Saint-Malo.
11 h., La musique et les mots : Un poème, des musiciens (Goethe, musiques de Schubert, Schumann, Wolf. Mendalssohn).
12 h. 5, Boby Lapointe.
12 h. 48, Musique de chambre : Ravel, Milhaud. Ginsstera. Haqueroph.
14 h., France-Culture 1975-1988.
19 h. 18, Sons : Bretagns (Sur les rochers, la mer) (redif.).
19 h. 15, Culture européenne : La géographie culturelle de l'Surope.
20 h., Zelmen en la folie de Dieu, d'E. Wiesel (Ze partie) (redif.).

(2º partie) (redif.). 22 h., Festival d'Avignon : « Utopopolis »,

FRANCE-MUSIQUE

9 h. 18, Eévell - Matin (suite) : Extraits du « Freischütz » de Weber; 9 h. 30, Extraits du « Chevalier à la rose », de B. Strauss, dir. E. Elsiber.

du « Chevalier à la rose a de R. Strauts du « Chevalier à la rose a de R. Strauts, dir. E. Klaiber.

11 h., Festivai de Salabourg 1980 (en direct du Mozarteum de Salabourg): Matinée Mozart, « Symphonie en fa majeur a, « Concerto pour plano et archestre nº 25 en ut majeur a, « Airs de concert a et « Symphonie nº 36 en ré majeur a, par i' Or c'h e atra du Mozarteum, dir. Th. Guschibauer, avec Tb. Moser, ténor, et P. Badura-Skoda; 13 h. 5. Jazz vivant estival : enregistrementa publics de Mingua et Dolphy en Europe.

14 b., Las Noces de Figaro, de Mozart, par les Chœurs de Plopèra de Vienne, dir. Erich Kleiber, avec C. Siepi, basse; A Foell, baryton; L. Della Casa, H. Gueden et E. Danco, sopranos, F. Corena, basse; 17 h. 30, Mozart: « Quatuor K. 298 a. « Divertimento E. 133 a, « Fantaisie E. 297 a, avec P. Badura-Skoda.

15 h., Récitai de plane Dinu Lipatti (Besancon, 16 septembre 1950) : « Partita en si bémol » (Bach). « Sonate n° 11 en la majeur » (Mozart), et celux Impromptus » (Schubert), et treite valses de Chopin: 20 h., Prologue : P.-L. Asselineau présente la Première Symphonie de Mahlur.

16 h. 36, Concert (donné en mars 1979 au Théâtre des Champa-Slysées à Paris) : « Eury Blas », ouverture (Mandelssohn), « Mort et Transfiguration » (R. Strauss), « Symphonie n° 11 en ré majeur » (Mahler), par l'Orchestre national de France, dir. Lorin Massel.

18 h. Les vuits d'été : Saturnales, œuvres de Ivea, Gershwin et Gottachalk: (b., CEuvres de Varèse, Bernstein, Gershwin, Caga, Poster, fa

CARNET

le 18 fuillet 1980. s La Nacelle s, Jardins de l'Olympe, Chemin de la Majourane, 33200 Toulon.

 Brigitte et J.-B. PONTALIS
sont heureux d'annoncer à leurs amis Paris, le 6 soût 1980.

Décès

Naissances

gt Mme Pierre Bourgoin et enfants, et Mme Dominique Beau et

M. et Mme Jean-Louis Beau et leur fille, ses enfants et petitz-enfants, Mile Simonne Beau, sa sour, prient d'annoncer le décès de M. Maurice BEAU,

architecta DPLG., ingénieur ECP., survenu à Tonnerre, le 6 août 1980, dans sa quatre-vingtième année. Après les obsèques à Tonnerre dans l'intimité, une messe sera dite à Paris en septembre.

12, rue Bougemont, 89700 Tonnerra. 69, rue de l'Assomption, 75016 Paris.

Mme Raoul Brisson et ser enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Raoul BRISSON, ingénieur au ministère des travaux publics 4. résidence « L'Union », 54600 Anglet.

 M. Luc Castel et ses enfants,
M. et Mme Daniel Rineau,
ont la douleur da faire part du
décès de Mme Luc CASTEL

Mime Luc CASTEL,
née Danielle Rinean,
survenu le 7 août 1980.
Les obsèques auront lieu le inndi
11 août 1980, à 16 heures, su chmetière de Montmartre, avenue Bachel.
Cot avis tient lieu de faire-part.
16, villa Saint-Michel,
75018 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de Mme Sonia CHTEINSAPIR.

survenu le 3 août 1980, à Paris, à l'âge de soixante-huit ans. L'incinération, au columbarium du Père-Lachaise (Paris-20°), aura lieu le mardi 13 août, à 15 h. 30.

— On nous pris d'annoncer décès de M. Serge ERNST,

M. Serge Bando A,
historien d'art,
ancien conservateur
au musée de l'Emultage
à Saint-Péterabourg,
urvenu le 4 août 1980, à Paris.
De la part de :
Dimitri Bouchène et de tous ses

timité. Un service religieur du neuvième jour sere célébré à la cathédrale Alexandre - Nevsky, 12, rus Daru, Paris-6°, le mardi 12 août, à 18 h. 30.

— On nous prie d'annoncer décès de M. Charles ESSIG,

ancien élève de l'Ecole polytechnique, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1940, survenu le jeudi 7 soft, dans quatre-vingt-septième annés. Notre-Dame-de-la-Mer.

L'inhumation aura lieu au cime-tière de Jaufosse, dans l'intimité familiale. familiale.

De la part de :

Mme Charles Essig, née Marcalle
Redde, son épouse,
M. et Mme Garcia et Daniel,
M. et Mme Istria, Laurent et San-

M. et Mine Isura, Laurent et drine, See enfante et petits-enfante, et des families Coffin, Essig, R Gelex, Schwindenhammer et Re « Le Manoir », Notre-Dams-de-la-Mer, 78270 Bonnières.

- M. Claude Picard,
M. Jean Picard,
ses fils,
M. Marcel Picard,
M. Georges Picard,
Mile Annie Picard,
ses frères et sœur,
ont la douleur de faire part du
décès de

18, rue Pierre et-Marie-Curie, 75005 Paris.

M. Pierre PICARD, ingénieur B.N.S.C.P. L'inhumation dans le caveau de famille a eu lieu le 5 août 1980, dans la plus stricte intimité.

— Mile Jacqueline Tornesy,
M. et Mme André Foulde,
22 sœurs et beau-frère,
M. Michel Baudemont, Mme née
Geneviève Foulde, et leur fila
Michaël,
M. Serrice Bosse, Mms née Pran-

Geneviève Foulde, et Isur fila
Michaël,
M Patrice Roger, Mims hés Prancoise Foulde, leurs enfants Virginia
et Grégory.
M. et Mims Alain Foulde,
M. Olivier Foulda,
ses neveux, nièces, petits-nevaux,
petits-nièce,
Toute sa famille,
Et ses nombreux amis,
ont la grande douleur de faire part
du décès sondentel de
Mile Odette TOENEZY,
agrégée de l'Université,
chevalier de l'ordre national
du Mèrita,
chevalier des Palmes académiques,
aurvenu le 7 sont 1980, à Chagny
(Sadne-et-Loire).
Les obsèques seront cálébrées le
lumdi il soult 1980, à l'à heures, en
l'église Notre-Dame de Chatou,
suivies de l'inhumation su cimetière du Père-Lachaise, vers 15 h. 42,
q Je suit la résurrection et

Cet avis tient lieu de fairs-part. 28, rue Labelonye, 78400 Chatou. 7 bis, rue (Labelonye)

7 bis, rue Guy-Môquet, 95340 Persan. - Mme Emile Tourst,
Ses enfants, petits-enfants, as
mère, son frère, sa sœur, ses neveux,
nièces, parants et alliés,
Le consail d'administration et le
personnel de l'Entreprise Emile

personnei de l'administration et la personnei de la Société MPR.O., ont la douleur de faire pari du rappel à Dieu de M. Emile TOUZET, ingénieur E.T.P. 1928, chevaller de l'ordre national du Mérite, entrepreneur de travaux publics, administrateur-délégué de l'O.P.H.L.M. de Bagnolet, administrateur de M.P.B.O., président honoraire de l'Alsace de Bagnolet, survenu à Paris, le dimanche 3 août 1980.

1980. Les obsèques ont été célébrées le jeudi 7 a c û t 1980, en la chapelle des Douzs-Apôtres à Bagnolet, sa paroisse. Une cérémonie religieuse aura lieu ultérieurement à sa mémoire. Cet avis tient lieu de faire-part.

 M. Bernard Bist, ses enfants, petita-enfants et sa famille,
 M. René Tassin de Montaigu, ses enfants, petita-enfants et la famille. ont la douleur de faire part du décès de

Alix RIST, née Tassin de Montaign,

surveut le 7 août 1988, dans es. cinquante-neuvième année. Ceux qui l'ont connue et aimée pourront participer à la cérémonie qui aura lieu le mardi 12 août, à 14 heures, au columbarium du Pére-Lachules.

schalse. Ni fleurs ni couronnes. Une messe stra célébrée la mer-credi 13 août, à 17 haures, en l'égilse d'Orleat, par Letoux (Puy-de-Dôme). Le présent avis tient lieu de faire-

75017 Paria. 80, rue Taltbout, 75009 Paris.

Anniversaires

 Pour le septième anniversaire du retour à Dieu de M. Abel GOURION, son épouse, ses enfants, sa famille et ses amis demandent à tous ceur. qui l'ont simé une pensée et une prière.

- Le docteur Armand Grigiac demands à tous ceux qui ont commet aimé son épouse, le decteur Rachel GRIGIAC, médecin ophtalmologiste, d'évoquer son souvenir à l'occasion du troisième anniversaire de sa montée an Itraëi.

« Dans ton peuple tous seront des justes, à jamais ils possèderont le pays. »

(Rafe LIX-21.)

— A l'occasion du onzième anni-versaire de la disparition de M° Léon ROUSSRAU, une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimà, et restant fidèles à son souvenir.

A tous ceux qui ont connu et almé
 Muse Aline SZERYNG,
il est demandé une pleuse pensée en es 10 août, onsième anniversaire de sa mort.

Nos abounds, bénéficinar d'une so duction sur les insertions du « Carne du Mondo », sont priés de joindre à leur auvoi da texta una das dars

# **SPORTS**

OVETT BATTU A LONDRES Au cours de la réunion interna-tionale de Crystal Palace, ven-

dredi 3 soût, devant dix-sept mille spectateurs, à Londres, Steve Ovett, médaille d'or du 300 mètres à Moscou, a été battu sur le fil par l'Irlandais Treacy dans le 5000 mètres, distance sur laquelle il « s'essayait ». Sebastian Coe, autre médaille d'or britannique, a enlevé, en revanche, le 300 mètres, tandis que l'Américain Renaldo Nehemiah réussissait la meilleure performance mondiale de l'année sur 110 mètres haies (13°23). dredi 8 août, devant dix-sept

**ATHLÉTISME** 

LA RÉUNION DE BERLIN-OUEST

Devant les trente-deux mille spectateurs du stade olympique l'Américain Edwin Moses, champion olympique de la distance à Montréal, a été la vedette de la réunion organisée en nocture remportant le 400 mètres haies en 47"17, deuxième meilleure performance mondiale. Son grand rival ouest-allemand Harold Schmid & terminé deuxième. A la perche, nouvelle victoire de Thierry

NATATION

BRUNO LESAFFRE RECORDMAN DE FRANCE

viduel est tombé vendredi 8 sout à la piscine municipale de Brive messieurs, battu par le Rouhaisien Bruno Lesaffre, dix-huit 2113, en 4 min. 38 sec. 39, au cours des solvante-dixièmes championnats de

**AUTOMOBILISME** 

LES ACCUSATIONS DE JARIER ET PIRONI

Avant les premiers essais pour le Grand Prix d'Allemagne, ven-dredt matin 8 août, les pilotes fran-cais de Formule 1 Jean - Pierre Jarier et Didier Pironi sont aliés reconnaître la courbe dite Ost Kurxe du circuit d'Hockenheim, Avant les premiers essais pour

épineux, ne comportait qu'un seul rail de protection, lequel peut faire effet de boomerang, frappé de plein fouet. Jarier et Pironi sont persuadés qu'il y a eu rupture mécanique du train avent rauche celt le contrain de la contrain contr avant gauche, soit la suspension soit la iante, soit le porte-moyen soit éclatement du pneu 150 mè. Kurxe du circuit d'Hockenheim, où s'est tué Patrick Depailler le soit la jante, soit la suspension, soit la suspension, soit la jante, soit la present particular le soit fallatement du preu 150 mètres, est attaqués en cinquième à grande vitesse en cinquième à grande vitesse et avec les quinse grande vitesse permise actuellement pour les monoplaces à effet de soi. Il n'empêche que la sécurité du circuit, à cet endroit tirait, estime Jean-Pierre Jarier.

D'UN SPORT À L'AUTRE.

TENNIS. — Andrea Jaeger, 15 ans, la nouvelle enfant prodique américaine, a battu la championne de Wimbledon Evonne Goolagong-Cauley (6-1, 6-1) en demi-finale des championnais des Etats-Unis sur terre battue à Indianapolis.

FOOTBALL. — M. Jean-Jacque Schneider, membre du Comità de gestion de la section projes-sionnelle du Ractug Club de Strasbourg, a mis fin à ses jonctions par solidarité avec nes collègues demissionnaires.

مكذا من الأصل

Chaque homme a une double personnalité. « Indian Tonic » pour Fune, SCHWEPPES Lemon pour l'autre. Le Monde

# économie

SOCIAL

Pour obtenir l'exploitation d'un nouveau gisement de charbon dans les Cévennes

### Des mineurs occupent un puits depuis trois mois

Les mineurs du puits Destivais, près d'Alès (Gard), en grève depuis trois mois, occupent la mine pour obtenir l'ouverture d'un nouveau gisement de 9 M T, colui de Laddresh. Leur emploi n'est pas directement menacé pulsque, seion la direction, ils seraient tous mutés, pour dix ans au moins, dans des mines à découvert toutes proches. Alors ? Alors ces mineurs retusent tout simplement la fermeture complète des mines de fond des Cévennes prévue par la direction.

Les quatre forages réalisés dans le gisement de Laddresh ont montre que la tonne de charbon exploitée accuserait un déficit de 170 F d'après les travaux de la direction du Centre-Midi — soit un peu plus que l'aide de l'Eist, échiellément en moyenne de 110 F

L'exploitation, dans de telles conditions, seralt-elle rentable ? Out, répond M. Francis Mernet, secrétaire général de la tédération régionale de mineurs C.G.T., qui rappelle l'aide nécessaire de l'Etat à des secteurs entiers comme l'agriculture, les coûts sociaux de toute reconversion et la montée actuelle du prix international du charbon. Un argument qui est repris par les îngé-nieurs locaux de la C.G.C., qui se sont décierés, comme tous les syndicats non C.G.T. de la mine, favorables à l'exploitation d'une partie du gisement de Laddresh.

La direction des charbonnages, tout en affirm la volonté de l'Etat de ne plus subventionner de nouvalles productions déficitaires, rests prudents. La fer-meture des mines de fond prévue pour 1975 a été déjà par deux fois reculée. Le 18 juillet demier, la direction acceptati de maintenir pour un an sans les noyer les installations du pults Destivais qui donnent de reconnaissance plus complets sur le gisement de Laddresh ; une telle opération coûte pourtant 2 millions de france par an. Elle s'est engagée, d'autre part, à maintenir au-delà de la fin de 1981 l'activité d'un petit gisement de fond, tout proche, celui des Oules. à maintenir au-deia de la fin de 1501 lacour.

petit gisement de fond, tout proche, celul des Oules.

Mais elle a refusé, pour l'instant, d'effectuer des travaux de reconnaissances plus complets sur le gisement de Laddresh alors qu'une subvention de 11 millions de francs a été votée à cette intention par le conseil régional du Languedoc-Rousellon présidée par M. Edgar Tailhades (P.S.).

La C.G.T., majoritaire parmi les mineurs, qui demande depuis longtemps l'augmentation de la production nationale de charbon, est décidée, semble-t-il, à faire de la lutte de ces mineurs d'Alès un combat

à faire de la lutte de ces mineurs d'Alès un combai

#### DES LIVRAISONS DE GAZ ALGÉRIEN A LA FRANCE

ÉNERGIE

L'arrivée prèvue dans les ports français de onze méthaniers en provenance d'Algèrie au mois d'août après les neuf du mois de juillet (le. Monde du 24 juillet) confirme le retour à la normale des livraisons de gaz de la Sonatrach à Gaz de France.

Ces livraisons avaient fortement baissé à partir de février lorsque avaient débuté des négociations entre les deux partenaires sur la révision du contrat. l'Algèrie demandant un doublement de ses prix par la reconnaissance du principe de l'équivalence des prix du pètrole brut et du gaz naturel liquéfié. Gaz de France avait alors du réduire ses ventes à certains de ses clients industriels.

Le retour à la normale devrait

industriels. Le retour à la normale devroit faciliter la reprise des négocia-tions sur les prix qui sont tou-jours dans l'impasse.

#### LE NIGERIA RECLAME A SHELL, GULF ET MOBIL LE REMBOURSEMENT

DE 6 MILLIARDS DE DOLLARS Les fillales de trois compagnies pétrolières occidentales, Shell, Guif

et Mobil — dont le capital est détenu, en majeure partie, par l'Etat nigérian, — vont devoir rembourser en pétrole l'équivalent de 6,1 milliards de dollars à cet Etat africain. Ces trois compagnies - les plus împortantes opérant au Nigéria sont, en effet, accusées, dans un Livre blanc publié le 8 août à Lagos, d'avoir contribué à la baisse des revenus pétroliers du pays en s'octroyant, entre 1975 et 1978, quelque 183 millions de barils de brut - soit 6 milliards de dollars au prix actuel - qui auralent dû revenir à la compagnie nationale

(N.N.P.C.). Le Livre blanc est le résultat du travail de la commission d'enquête Instituée le 16 avril par le président Shehu Shagari pour faire la lumière sur les - prétendues disparitions - de 5 milliards de dollars des calsses de la Nigerian National Petroleum Company. A l'époque, certains dirigeants de la N.N.P.C, avalent été soupçonnés de s'être fait verser des sommes importantes sur des comptes en banque à Londres. Cette affaire avait ébranlé le gouvernement civi du Nigéria, alors à peine vieux de dix mois. .

La commission affirme en fait que ces 5 milliards de dollars n'ont jamais disparu, mais que cette imdésordre a compagnie nationale souffre d'un manque de personnel d'encadrement - en quantité comme en qualité à tous les niveaux, et le service financier ne dispose pas de système

de comples planifiés. La compagnie nationale — chargés de gérer le patrimoine pétrolier du premier producteur africain (2,2 millions de barils par jour) et cinquième producteur de l'OPEP - sera réon ganisée en un holding chapeautant cinq sociétés autonomes au cours des prochains mois. Un projet de loi est péposé au Sénat. — (A.F.P.)

Prospection pétrolière en Angola. — Selon une convention signée à Luanda, quatre sociétés pétrollères vont se partager la prospection d'une zone de 4 000 kilomètres carrès au large des côtes angolaises.

La compagnie française Elf-Aquitaine détient une part de 50 %, le reste étant partagé par l'AGIP (Italie), Mobil et la société yougoslave Nafta-Gas, Les compagnies prévoient d'investir

compagnies prévoient d'investir 40 millions de dollars dans des forages exploratoires au cours des trois prochaines années.

 Baisse des priz des produits pétroliers en R.F.A. — Les prix de l'essence et du fuel domes-tique ont baissé en République fédérale d'Allemagne ces derfedérale d'Allemagne ces dernières semaines. L'essence colte
de 2,5 à 5 centimes (1 à 2 piennigsi de moins et le fuel domestique 15 centimes de moins. En
France, dans une question écrite.
M. Fabius, porte-parole du P.S.,
de mande au gouvernement
e quelle mesure il compte prendre
pour que le consommateur français puisse bénéficier des baisses
de prix des produits pétroliers u
et l'interroge pour savoir si
u dans l'esprit du gouvernement
la libération des prix ne dott
jouer que dans un seul sens, celui
de la hausse des prix ».

> Le Monde **PUBLIE** CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLEMENT ÉCONOMIQUE

#### RETOUR A LA NORMALE - Libres opinions *-*-

LES DIFFICULTÉS DE LA SIDÉRURGIE EUROPÉENNE

INDUSTRIE

### Pourquoi ne pas utiliser la «déclaration de crise manifeste»?

par MAURICE HALFF (\*)

OMME elles m'apparelssent, au cours des années, singulièrement surprenantes les hésitations des autorités communautaires et de certains gouvernements européens à recourir fermement, lace à la crise de la sidérurgle qui sévit en Occident depuis six années, aux clauses régulatrices du traité de Paris tondant, en avril 1951. la Communauté européenne du charbon et de l'acier (la CECA). Faut-il rappeler, en particulier, les dispositions liées des articles 58 et 74 de ce traité prescrivant, en cas de « déclaration de crise manifeste » constatée dans les industries du charbon et de l'acier, l'application automatique par les autontés communautaires de quotas de production à l'intérieur du Marché commun, simultanément à des restrictions quantitatives fixant des contingents aux importations en provenance de « pays tiers » lorsqu'elles menacent de porter un préjudice sérieux

Le comité économique et social de Lorraine a réclamé. dès avril 1977, la mise en vigueur de ces dispositions. Car à quel degré d'affaissement de la production et de l'emploi devrait-on descendre pour que la gravité de la récession et les mesures de renovation des structures, de conversion des travailleurs, et les aides sociales que cette régression exige, puissent ressortir de la declaration de crise

Certes, à la fin de l'année 1977, les autorités communaulaires, Commission et conseil des ministres, se décidaient-elles à définir et à appliquer un plan « anticrise ». Mais loin de tonder ce plan sur le concept de crise maniteste et les mesures autoritaires qu'il déclenche, loin de s'autoriser de cette règle de la CECA, il a été fait recours aux dispositions du traité du G.A.T.T. (General Agreement Trade and Tarif), dispositions relatives aux mesures antidumping. Ainsi recouvrail-on prudemment d'un esprit atlantique de bon ton et de mutuel consentement, les accords bilatéraux et temporaires conclus avec les exportateurs d'acier de pays tiers, notamment asiatiques, en vue de

Ilmiter une pression concurrentielle par trop agressive. Le traité CECA seralt-il devenu suspect de trop de dirigisme ? Il paraît cependant se limiter à l'institution d'un libéralisme organisé, dans l'optique d'une politique commune qui implique pour tous les Etats membres la solidarité d'un destin partagé, aussi bien dans la

Le renforcement du plan anticrise, annoncé par le commissaire européen Etienne Davignon, annonce-t-il qu'on va enfin se résoudre à faire jouer résolument et sans équivoque la clause de « déclaration de crise manifeste - et les mécanismes contraignants mais efficaces qu'elle déclenche ? Cette chance n'est-elle pas la pièce maitresse d'un traîté prévu pour faire face à l'adversité des temps difficiles ?

Faute de quoi le risque serait grand que la notion de politique commune perde de sa crédibilité et la réalité européenne de sa vrai-

\* Président honoraire des Houillères de Lorraine, président d'honneur du comité économique et social de Lorraine.

#### **AFFAIRES**

DANS UNE LETTRE AU PREMIER MINISTRE

## jamais disparu, mais que cette impression a pu résulter du profond Manufrance est viable dans sa structure actuelle

écrit l'intersyndicale de l'entreprise

La tension monte à Saintstienne à l'approche de la
réunion du conseil d'administraion de la Société nouvelle Manurrance (SNM) qui se tiendra le
utilité tant régionale que natio-Etienne à l'approche de la réunion du conseil d'administration de la Société nouvelle Manution de la Société nouvelle Manu-france (S.N.M.) qui se tiendra le 12 août à Paris et au cours de laquelle le sort de la société devrait être réglé. Depuis une dizaine de jours, les négociations entre les dirigeants de la S.N.M. et les pouvoirs publics se sont et les poivoirs publes se sont activement poursuivies. Pour autant que l'on pulse le savoir, les fonctionnaires, satisfaits des grandes lignes du plan de redres-sement présenté par M. Saint-Just (le Monde du 2 août) au-

raient cependant suggéré un certain nombre d'aménagements comportant, dit-on, des suppres-sions d'emplois supplémentaires. Consciente de l'importance de cette réunion du 13 août, l'intersyndicale a écrit au premier ministre. Dans cette lettre, les syndicats écrivent notamment :

« Nous sommes convaincus que notre entreprise est viable dans sa structure actuelle et qu'elle peut même être génératrice d'em-plois à condition que les pouvoirs publics acceptent d'octroyer un prét immédiat, que les banques nationalisées travaillent avec Ma-nu france comme avec n'importe quelle autre entreprise et que l'équipe de direction soit capa-ble et sans arrière-pensée de

lucte. » « Le gouvernement n'a pas le droit d'imposer de nouveaux licenciements, ajoute l'intersyn-dicale. 1978, 1979, cela suffit. 1980 ne doil pas connaître de nou-veaux départs qui remettraient en cause une nouvelle fois le bon fonctionnement de l'ensemble de ses services. » « Nous esperons, concluent les syndicats, que voire décision n'engendrera pas la ré-volte et la colère de toute une

De son côté, M. René Le Guen, secrétaire de l'U.G.I.C.T./C.G.T., dans une lettre adressée au président de la République, écrit : « Conformement aux engagements pris par le gouvernement et an-nonces le 30 juillet au conseil d'administration de Manufrance, nous exigeons le déblocage de l'aide financière dont cette entre-

population. >

nale. »

D'autre part, M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du parti communiste, tiendra une conférence de presse lundi à Saint-Etienne.

> Moins de trois mois après sa nomination

#### M. RIS ABANDONNE SON POSTE DE P.-D.G. DES MAGASINS KORVETTE

Moins de trois mois après sa nomination à la direction des magasins Korvette — une chaîne américaine — fillale du groupe Agache-Willot, M. Joseph Ris a donné sa démission de son poste en raison d'un désacord avec les frères Willot. Le porte-parole de la société, qui a annoncé jeudi 7 août à New-York cette démission, a indiqué que la direction du groupe français avait désapprouvé le plan de redressement financier de Korvette, mis au point par M. Ris en accord avec ses principaux banquiers. Ce plan prévoyait notamment que les dettes à long terme de Korvette vis-à-vis de ses quatre principaux créanciers (57,2 millions de dollars) seralent « épongées » en échange d'une participation de 25 % de celles-ci dans les profits de la chaîne jusqu'en 1987.

C'est le second plan de redresc'est le second plan de redres-sement soumis par Korvette à ses créanciers, depuis son rachat, en avril 1979, par le groupe Agache-Willot. M. Ris remplaçait en effet M. Alain Mathieu, démissionnaire, qui avait élaboré un premier plan de redressement prévoyant notamment la fermeture de quinze magasins sur les cinquante l'aide financière dont cette entreprise a besom.

3 Tout refus d'engagement de 
votre gouvernement, ou toute décision qui la subordonnerait à un 
démantèlement de l'entreprise, 
donc à des suppressions d'emplois, 
scrait considéré comme la vo-

« Durs, brillants, très déterminés... »

Alès. - Leur grand-père travaillait déjà dans un de ces vingt puits que comptaient, avant la guerre, les mines des Cévennes et leur père égatement. Eux-mêmes sont devenus mineurs de fond, souvent « par faveur. . des quatorze, ou quinze ans... · La chaîne a été rompue il y a quinze ana lorsque la mine a cessé d'embaucher. Les enfants des mineurs, immigrés de l'intérieur, sont descendus vere les chantièrs navals de Marseille et de La Ciotat : aujourd'hui ils sont revenus, pleins d'amertume, parce que les chantiers navals avalent fermé. « Dans le Sud, disent-lis, on regarde les Cévenois de travers. » Les fils de mineurs sont donc, par la force des choses, devenus chômeurs dans ce pays minier où l'on compte six mille sansemploi pour trente mille actifs et où, d'après le président de la chambre de commerce d'Alès, M. Romanet,

aucun emploi .n'a - été . créé depuis

1976. Même les agents de maîtrise eouhalteraient, dit-on, voir leurs

enfants entrer à « la fabrique ». L'enjeu de la lutte pour l'exploitation de gisements de fond, c'est d'abord la survie d'un pays : l'étoffe-rouge et or, aux couleurs du Languedoc, qui flotte au sommet du puits de Destivals en témolgne. La mine et ses mille trois cents employés est ressentle à Alès comme l'ultime rempart contre la désertification. C'est donc pied à pied, - panneau par panneau, que ces deux cent cinment ne font pas grève, défendant (eur outil de travail : cet attachement est d'abord affectif. En témoignent les noms de femme qu'ils donnent à la plupart des gisements. Ils ignorent jusqu'à la date de naissance d'une mine, qui, pour eux, a toujours existé. Et c'est au fond, à 725 mètres en dessous du niveau du sol, qu'ils ont décide, jour et huit, d'occuper la mine : le « carreau », à l'extérieur, est juste bon pour la partie de boules et le « bal disco » le dimanche après-midi où affluent des touristes beiges et surtout des familles.

A: 1.

#### **IMMIGRATION**

#### LA C.G.T. PROTESTE CONTRE L'ARRESTATION D'UN CHEF D'ATELIER CLANDESTIN.

L'Union parisienne des syndicats C.G.T. a protesté le jeudi 7 août, contre l'arrestation, mardi 5 août à son domicile, d'un immi-5 août à son domicile, d'un immi-gré turc « sans papiers », M. Meh-met Altintas. « Contremaître » dans un atelier clandestin de la confection parisienne, M. Altin-tas aurait été « jugé par le tribu-nal correctionnel et condamné à un mois de prison ferme, tout cela sans la moindre consultation ou information de son avocat ».

M Altintas, incarcéré à Fresm. Attintas, incarcere a Fres-nes, avait participe à une confé-rence de presse de la C.G.T. (le Monde du 24 juillet). Son cas avait été abordé lors d'une réu-nion le 1e août entre les services de M. Stoléru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail et de la narticipation et l'Union de la participation, et l'Union des syndicats C.G.T. de Paris Selon cette organisation, M. Altintas « eveit eccepté finalement de livrer le nom de son patron ». Quelques jours plus tard, il était arrêté.

Au cabinet de M. Stoleru, on indique que M. Altintas avait fait l'objet d'une procédure de régularisation, mais que cette procédure a été bloquée par le minisd'autre part autorisé l'expulsion de 24 ouvriers en grève sur le chapite de l'intérieur. L'intéressé avait en effet accompli trois mois et demi de prison ferme en 1979 à la suite d'un contrôle de poise dans un afelier clandestin, pour complicité de trafic de maindre d'œuvre, et il n'évait pas déféré à une décision d'expulsion qui lui aurait été notifiée le 25 avril ou encore les « Lips de la mine ».

d'autre part autorisé l'expulsion de 24 ouvriers en grève sur le chapiter de pose des voies du train à grande vitesse (TGV) en Côte-d'Or. Une ordonnance de référé, concernant trois gremineurs, inscrits à 90 % à la C.G.T., ont été sumommés les « Lip noirs » par la force publique » (le Monde du 8 août).

De notre envoyé spécial

e En temps ordinaire, confie un mineur, la place de la temme est à

C'est au fond, en effet, qu'est feur vie, entre hommes, dans l'immense machinerie de convoyeurs, de trémies de puits, de cuves et les couches étroites d'anthraclte noir. qui d'après eux, sont « pures à 97 %». C'est au fond seulement que se dessinera feur avenir, hypothéqué par ce barrage grie, colmaté d'eau et de cendre — qui sépare l'actuel gisement de la galerie qui mêne

#### UN PARI SUR LA CONCURRENCE

Quel est le produit concurrent du charbon français, le fuel on le charbon importé? De la réponse à cette question dépen-dent évidenment les choix divergents de politique char-bonnière. Selon les Charbon-nages de France, le prix de revient des houlières des Cé-vennes atteinnait en 1973 qualvennes afteignait en 1979 quelvennes attendant en 1979 qual-que 12,34 centimes par thermie, Un chiffre certes proche des prix du fuel (9 centimes la thermie de fuel lourd), mais fort éloigné de ceux du charbon importé d'U.R.S.S. rendu à Mar-seille (3,6 à 4 centimes par

Compte tenu de la hansse trole et des coûts sociaux de fermeture de puits, la compétitivité du charbon des Céven-nes avec le fuel semble donc assurée. Mais la politique gou-vernementale — dans une économie de pius en plus ouverte — consiste à affirmer la concur-rence nécessaire du charbon national avec le charbon importé. Avec pour pari que le prix de celui-ci sur le marché mondial grimpers moins vite que celui du pétrole.

à 600 mètres de là aux couches de charbon de Laddresh.

La mine, ainsì occupée symboliment, est totalement idéalisée : Ce n'est plus Zola -, affirme-t-on ici. Avec la mécanisation, c'est devenue - une promenede -, l'air y est désormais - tempéré - et les cas de silicose sont - très reres -... Pourtant solxante-quinze mineurs, soit pres-que un tiers des effectifs, sont atteints par cette maladie, et on taira également les problèmes scolaires que rappellent pourtant des affichettes récentes de la C.G.T.

#### Le poids de la C.G.T. et du P.C.

Etonnamment Joyeux et actifs après trois mois de conflit, les grévistes ont multiplié les initiatives, allant, pour être entendus, jusqu'à mani-fester devant l'Elysée à Paris, où beaucoup ne s'étaient Jamais rendus, ils vendent, pour financer leur lutte, du charbon qu'ils continuent à produire, mais habiles, le cèdent aux deux tiers seulement du prix normal, ils affirment être prêts à percer le mur de Laddresh, el la direction ne satisfait pas leurs reven-

· Evidente est la détermination de ces hommes qui ont collé sur des panneaux des photos des grèves dures de 1947 et 1963 et sont réveilles, le matin à 6 heures, par les paroles du Chifton rouge de Michel Fugain — « Si tu veux vraiment que ça change et que ça bouge, lève-toi

gestionnaire. - La mine n'appartient-elle pas à l'Etat ? -, interroge M. Hemandez, secrétaire général adjoint de la Fédération régionale C.G.T. des mineurs. - Si vous voulez être autogestionnaires, faut passes un contrat avec l'Etat », renchérit un La C.G.T. inspire, sans conte ces grévistes qui brandissent des blocs de charbon allemand « de

Trop vite dit. La C.G.T., qui a fait

un combat exemplaire de « la droite »

puisque tel est le sens en patol:

de « Laddresh », se veut respec-tueuse de l'autorité de l'Etat et veui

se démarquer de la démarche auto

mauvaise qualité », et dénoncen tion nationale et applaudissent au moment du repos l'intervention d'un responsable local de la contédération en chemisette et pantaion léger - Dana toute action, nous contie ce demiler, Il faut blen des cerveeux. Ces responsables C.G.T. Insistent sur l'aide apportée par le P.C.

« L'aide des socialistes, elle, est réelle, mais timide, constate M. lifermet, qui, outre ses fonctions syndicales à la C.G.T., est conseiller municipal (P.C.) à Alès. On n'a tou-jours pas vu lci, dit-il, le président du oonseil régional, M. Talihades. » (...). • M. Talihades devait venir le 11 juillet, explique M. Perraud, un militant du P.S. à Alès, contrôleu des impôts, mais la C.G.T. a pré-texté qu'autre chose était prévu. C'est la C.G.T. et le P.C. qui mènent

S'il y a eu effectivement un fort appul du P.C., qui a même baptisé dans un village une rue du nom du gisement, la solidarité avec les nineurs s'étend au-delà de l'audlence de cette organisation, ne serait-ce que parce que de nombreux mineurs ne sont pas inscrits au parti commu niste : l'audience de cette lutte es symbolisée par les 106 millions d'an-clens francs recueillis auprès de la population du pays, qui compte douz mille retraités et veuves des mines. Même les curés ont donné », disent les mineurs ; la communauté protestante d'Alès a aussi apporté soi

soutien à cette lutte. M. Chirac a écrit, M. Jacque Bianc, député de la Lozère (U.D.F.), s'est montré fort intéresse par le pro-blème, M. Chevènement, député P.S. de Belfort, a été contacté, et M. Krasucki est venu sur place. Le directeur de la mine d'Alès lui-même M. Norbert Bonneau, est soupçonne per les mineurs, qui occupent pour tant régulièrement son bureau, de nourrir en secret quelque faiblesse leur égard : il est vrai qu'il est Cévenol d'adoption depuis vingt-huit ans. Tous ces contacts, pourtant, n'ont pas eu beaucoup de résul tats concrets: - Dans ce pays estime un ingénieur de la C.G.C partisan de l'exploitation du gisemen dont il assure, pendant la grève, la sécurité, ce ne sont plus les hommes politiques qui dirigent mais les tech

#### NICOLAS BEAU.

● Le groupe de grévistes de l'entreprise Desquenne et Girac (pose et entretten des voles fer-rées) a mis fin vendredi 8 août dans l'après-midi, lors de l'arri-vée des forces de l'ordre, à l'occupation commencée le matin des locaux de la Fédération patronale des Travaux publics à Paris. Les grévistes n'ont pas pu rencontrer M. Jean-Louis Giral, P.D.G. de l'entreprise mais également pre-

sident de la commission sociale de cette fédération. Le président du Tribunal de Grande Instance de Dijon a d'autre part autorisé l'expulsion

DIVSTORIUS

Short on a same

De notre correspondant

Lille. — A Boulogne-sur-Mer, les marins-pécheurs occupaient toujours, le 9 août, la gare de marée et resoulaient les camions transportant du poisson étranger. Un accord a été signé entre le syndicat des marins-pecheurs et celui des mareyeurs, au terme duquel toutes les expéditions devaient être suspendues pendant quelques jours. Mais les mareyeurs considèrent que cet accord concerne seulement le poisson frais et entendent poursuivre l'expédition des produits congelés et des produits de salaison. Pourtant, des marins-pêcheurs ont visité les camions et se sont opposés à leur départ. Les mareyeurs ont alors décidé de ne pas acheter les 14 tonnes de poisson pêché par les artisans d'Etaples, en vente vendredi matin 8 août à

Aucune négociation n'a donc eu lieu au

cours de cette journée. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. devaient faire le point samedi 9 août au cours d'une conférence de presse. Ils enten-daient l'aire appel à la « solidarité » des pecheurs artisans et de tous les secteurs d'acti-

pêcheurs arusans et de tous les societus devité dépendant du poisson.

D'autre part, le maire socialiste, M. Guy
Lengagne, a répondu à la lettre du ministre
des transports, M. Joël Le Theule («le Monde»
du 9 août). «Le ministre, dit-il, ne répond
en rien à ma demande». Il reprend mot à mot les mesures annoncées au mois d'avril, qui ont conduit les armateurs à envisager des réductions d'effectifs qui sont précisément à l'origine du conflit. Ce que je réclame pour Boulogne, c'est une aide immédiate des pouvoirs publics, sinon je ne vois pas comment on peut éviter un conflit dur et difficile. GEORGES SUEUR.

#### L'Europe malade du poisson

la mer, et il faut s'en réjouir, même i c'est à travers la crise de Boutogne-sur-Mer, le plus grand port dans ce secteur d'activités. La chose est trop rare pour ne pas la souligner dans un pays qui, habituellement, mésestime ou Ignore les enjeux

d'affaires, deux cent trente grands chalutiers (sans compter la flottille

#### **TRANSPORTS**

### LE GOUVERNEMENT PREND DES MESURES POUR AMÉLIORER LA DESSERTE AÉRIENNE DE LA

Le ministère des transports et le secrétariat d'Etat aux dépares le secretariat d'Etat aux cepar-tements et territoires d'outre-mer viennent de décider plu-sieurs mesures pour améliorer les relations aériennes de la Polynéspe et les pays étrangers. Les dispositions essentielles sont

les suivantes :

— Mise à l'étude par les compagnies Air France et U.T.A. d'une desserte Paris-Papeete a mieux adaptée à la liaison entre la métropole et la Polynésie

- Renforcement de l'axe Papeete-Los Angeles par « une nolitique d'adaptation du nombre politique d'adaptation du nombre de vols supplémentaires à mettre en œuvre pour satisfaire la demande s.

— Créstion d'un groupe de Créstion d'un groupe de la companie de

travail au sein duquei le terri-toire de la Polynésie, le ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs, celui des transports et le secrétariat d'Etat aux DOM-TOM « définiront les orientations

Les marins du Marsouin et du Belouga décident d'occuper leurs navires. — Les marins des cargo Marsouin et Belouga, de la Compagnie de navigation fruitière, bioqués au Havre et à Marseille, ont décidé d'occuper ces nevires après leur désarmement, qui doit intervenir au début de la semaine prochaine, a annoncé, le 8 août, la C.G.T. Cette décision a été prise après une réunion des marins de ces beteaux, tenue simultanément dans les deux grands ports français. Les équipages entendent alnsi « s'orposer à la vente de leur navire à l'étranger ».

● La C.G.T. et les voyages aériens vers l'Algérie. — La fédération des transports C.G.T. proteste contre la façon dont sont traités les passagers en partance pour l'Algérie à l'aéroport d'Orly et contre les conditions de travail du personnel d'Air France. Dans une lettre adressée au président une lettre adressée au président d'Air France, la C.G.T. déclare que ces passagers, essentiellement des Algériens, sont soumis à des le syndicat, ils doivent aussi pro-céder eux-mêmes à la manuten-tion de leurs bagages. A Air France, on indique que le flux rrance, on indique que le litté saisonnier des passagers maghrébins lors des conges d'été pose chaque année des problèmes, mais que des mesures spécifiques ont été prises pour faciliter ces

seion un porte-parole de l'association, la gamme des augmentations est assez grande et va de
zèro pour certains pays à monnaie forte (Suisse, R.F.A. notamment) à 3 % en moyenne, a-t-il
précisé. La hausse prévue est de
l'ordre de 2 à 4 %. Ce relèvement des tarifs est une conséquence des dernières augmentations des carburants. — (A.F.P.)

a atteint 114 % de la production nationale), cent mille salaries directement ou indirectement concernés un marché considérable ouvert à la coopération technique avec le tiersmonde : autant de raisons qui justiflent qu'on porte à ce secteur l'inet nutritil (la F.A.O. le rappelle à chaque occasion), et pas seulement électoral, qu'il mérite et qu'ont compris depuis longtemps les pays volsins comme la Grande-Bretagne. l'Espagne, le Danemark, pour ne pas parler du Canada, du Japon et de la

#### Hausse du mazout

si, dans des difficultés es à celles qu'affrontent les marins et les armateurs de Boulogne. Ainsi apprend-t-on que les pêcheura de crustacés d'Aller fédérale ont immobilisé leurs bateaux le 8 août, pour une durée indéfinie, leurs revenus. Les Ecossais ont fait grève une semaine le mois demier et le gouvernement de Londres a du, pour calmer les esprits, annon cer la mise en œuvre d'un important programme de subventions. Le dals ont distribué gratuitement des tonnes de poisson dans les grandes Pariement de Dublin pour attirer l'attention sur « l'état désastreux »

tiennent à quatre raisons : la hausse l'alourdiesement des frais d'équipage les importations anarchiques, enfin, désordre de l'Europe bleue à l'intérieur de laquelle le gouverne-ment de Mme Thatcher mène la

Le carburant ? Il valalt 65 centimes le lître au début de 1979 en France, il vaut 1,23 F aujourd'hui (avant délaication d'une prime de 10.5 centimes le fitre). La suppression d'un poste de marin sur un grand chalutier représente une économie anuelel de 120 00 F environ. Les produits islandais et norvégiens envahissent la C.E.E. car les premiers ne payent pas de droits de douane et les seconds n'acquittent qu'une taxe de 3 % alors que ces Etats ferment leurs eaux ou réduisent très sévèrement les quotas atribués aux pêcheurs des pays de

C'est dans ce climat pessimistr que vont se retrouver les ministres des neuf Etats membres de la C.E.E. à la fin de septembre. A l'ordre du jour, il est prévu d'esayer de se metre d'accord sur le maillage des filets. Mais il sera bien éviden question de déterminer le sort de 142 000 pêcheurs en Europe préoccupés tout autant par la sauvegarde immédiate de leurs outils de tra-vail que par la nécessaire reconsti-

# Des campeurs dans le désordre

III. – CROZON (Finistère): l'occupation sauvage officialisée

Nons poursuivons anjourd'hui notre série de reportages sur le camping, forme de tourisme de plus en plus appréciée par les Français et les étrangers. Après le Var (« le Monde » du 7 août), et le camping du Bois de Bou-logne, à Paris (8 août), nous analysons la situation dans la presqu'ile de Crozon (Fi-

**TOURISME** 

de tentes multicolores flanquées d'un abri de tolle servant de tollettes, des caravanes solide-ment arrimées depuis plusieurs mols par des cordes, des enfants qui courent sur la plage, des bou-listes rôtis de coups de soleli installés an milieu d'un chemin installés au milieu d'un chemin sabionneux, et puis des bateaux, des barbecues, des meubles de jardin : décidément les panneaux interdisant le camping sur les plages n'ont impressionné per-sonne : on dénombre au moins trois mille campeurs sauvages dans la presqu'ile de Crozon (Finistère).

Ginistère).

Le camping est né ici dans la liberté. Les habitants des communes balnéaires qui voulaient arrondir leurs revenus commencèrent, voici quelques années, à cèrent, voici quelques années, à louer leur propre maison aux touristes et s'intallèrent dans des tentes sur les plages de Crozon. Beaucoup de Finistériens (la quasi-totalité des habitants du département passent leurs vacances à proximité de chez eux) suivirent l'exemple : ainsi des Brestois venant dès Paques déposer une caravane qu'ils ne reorendront ou'en septembre. déposer une caravane qu'ils ne reprendront qu'en septembre. Les campeurs jetèrent leur dévoiu sur les plus belles plages de la presqu'ile de Crozon et s'installèrent « les pieds dans l'ean ». Les Français puis les étrangers qui passaient par là les rejoignirent, délaissant les campings « officiels » qui avalent été amenagés dans la région, mais souvent loin des plages.

An fil des ans, cette situation ne s'est pas modifiée, en dépit des plaintes déposées par certains propriétaires de terrains et des circulaires du préfet du Finistère. Elle prend même en cette année de « pémurie » de vacanciers sur la obte bretonne des allures de guerre ouverte. Si M. Georges

stion de déterminer le sort de coupe de server et de guerre ouverte. Si M. Georges allaires de guerre ouverte. Si M. Georges allaires de sur couperre ouverte. Si M. Georges allaires de sur couperre ouverte. Si M. Georges allaires de sur couperre ouverte. Si M. Georges allaires de sur représentant du syndicat d'initiative, estime serelmement que « les Bretons sont prêts à accueillé des campeurs en petit nombre sur les terrains protés », il déplore cette « concentration de tentes et de caravones sur certaines plages ». Une polémique très vive s'est instaurée entre

De notre envoyée spéciale la municipalité (Union de la gauche) de Crozon et les proprié-taires des terrains de camping.

gauche) de Crozon et les propriétaires des terrains de camping.

« Il existe treize terrains dans la péninsule, affirment, unaninnes, les directeurs de ces camps. Nous offrons mule neuf cents places. Or, le mois de juillet a été pour nous catastrophique: un tiers, en moyenne, de nos emplacements sont libres, et dans cerrains campings deux ou trois tentes seulement sont installées. Nous affirmons que notre capacité d'accueil est sufficante pour faire face à la demande, mais nous constatous que la municipalité laisse s'installer des centaines de personnes sur la dune, alors qu'il serait facile de dissuader les premiers campeurs au début de l'êté. » Les propriétaires des établissements homologués ont donc décidé de fermer leurs portes l'année prochaine aux vacanciers si une décision interdisant le camping sauvage n'est pas prise.

Pour la municipalité, ce problème s'inscrit dans un cadre plus large : celui de la recon-version de la presqu'ile. Après la seconde guerre mondiale, les stations de Morgat et de Crozon hauts lieux du tourisme. La ville était jalonnée de résidences seçondaires plantureuses et d'hôtels chics. Aujourd'hui, la clientèle des plages se raréfie et la muni-cipalité a décidé de jouer la carte sociale : « Nous allons construire un terrain de camping municipal, affirme M. Jean Maillard (P.S.), car nous avons constaté que beaucoup des familles installées sur la plage, sans autorisation, bénéficiaient d'aides versées par les caisses d'allocations fami-

Mals d'autres intérêts sont en jeu. Les commerçants de Croson sont favorables au camping sauvage, qui leur apporte des milliers de clients. La Société pour la protection de la nature en Bretagne dénonce, en revanche « les bidonotiles bainéaires qui détruisent les plages », « les latrines à ciel ouvert », « les tonnes de détritus qui s'entassent, le manque d'hygiène ». « La lande n'est plus fixée, affirme un représentant de l'association, or c'est un milieu fragile qui restera perturbé pour Mais d'autres intérêts sont en fragle qui restera perturbé pour des années.»

La situation, à première vue, est claire, et les solutions sembient s'imposer puisqu'il existe des terrains de camping bomo-lognés qui sont loin de faire le piein, tandis que des milliens de personnes s'entassent dans l'anarchie et l'inconfort sur des plages

psiblion du dollar jenur de la livre

interdites.

Mais le problème est, au fond, plus complexe: peut-on aussi facilement «casser» les habitudes des Finistériens sous prétexte qu'ils sont la nombreux et que des centaines de Français et d'étrangers sont venus les rejoindre? Les campeurs sauvages accepteralent-ils le transfert sur les terrains «officiels» s'ils accepteratent-lis le transfert sur les terrains «officiels» s'ils étaient chassés de la plage? Quant aux Brestois qui venalent en 1950 passer leurs vacances lei sous la tente ils «ne reconnais-sent même plus la presqu'ile envahie par tous ces gens entas-

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Prochain article:

NORMOUTER : LES FERMES DU BOM ACCUENT

#### CORRESPONDANCE

Après la faillite d'une société d'assistance

Après notre article intitulé « Succès et déboires des sociétés d'ausistance» (le Monde daté 3-4 août), nous recevons de M. Philippe Henry, président de la Société mutualiste des étudiants de la région paristenne, les précisions suivantes :

Si les mutuelles étudiantes régionales sont réunies au sein régionales sont réunies au sein de l'USEM, elles sont libres de leurs décisions. En matière d'asleurs décisions. En matière d'assistance, quelques - unes avaient
choisi comme partenaire International Assistance, dont la mise
en liquidation est sans aucun
donte regrettable, mais les autres:
la SMEREP (région parisienne), le MEP (Provence) et la
MEPL. (Languedoc) (soit cinquante-cinq mille étudiants) bénéficient toujours du contrat avec
Assistance médicale France
(AMF), société d'assistance des
professions du corps de santé, en
appelant le 526-62-52 à Paris
AMF, est d'ailleurs intervenue
à plusieurs reprises au coms de
l'année universitaire pour nos
étudiants, notamment et à titre
d'exemple, en secourant, dans les
plus breis délais et de la façon
la plus humaine, une de nos
àtudiants suiviline rendont les onts treis teles; et de la laçon la plus humaine, une de nos étudiantes victime pendant les vacances de Pâques d'une frac-ture du crâne en montagne; elle a depuis repris ses études et passé ses examens.

#### **Aux Pays-Bas**

# fondamentales d'une politique de la desserte aérienne extérieure de La question du gel des salaires divise le plus grand syndicat

De notre correspondant

Amsterdam. — La question de la sauvegarde de l'emploi divise aprement le plus grand syndicat des Pays-Bas, alors que le nombre de chômeurs vient de battre tous les records de l'après-guerre. Plus de deux cent cinquante mille personnes sont, en effet, officiellement inscrites dans les statistiques du chômage, selon un communiqué du ministère des affaires socia-les publié au début du mois

Peu avant la publication de ce chiffre, qui a ému le monde politique et social, le dirigeant de l'Union des travailleurs de l'industrie. M. A. Groenevelt, avait affirmé de façon surprenante que son syndicat était prêt à accepter « temporairement » un gel des salaires en échange de garanties concernant la sauvegarde de l'emplol, même si cela devait entraîner une baisse du pouvoir d'achat. M. Groenevelt, qui passe pour un responsable syndical des pour un faire sienne la thèse du gouvernement de centre droit, selon laquelle des hausses salariales dans les circonstances actuelles abou-Peu avant la publication de ce quene des naisses satariales dans les circonstances actuelles abou-tiralent inéluctablement à une vive augmentation du chômage. Cette « modération » a semé la ont été prises pour faciliter ces départs.

Nouvelle hausse des tarifs aériens.— Les tarifs aériens vont de nouveau augmenter en moyenne de 2 à 4 % à partir du 1º octobre prochain. La décision a été prise lors d'une réunion secrète organisée la semaine dernière à Genève par une soixantaine de compagnies membres de l'Association du transport sérien international (IATA).

Selon un porte-parole de l'association, la gamme des augmenters de centre de contraine de centre des contraines de l'association, la gamme des augmenters de centre de centre

## Au Japon

### UNE ÉTUDE DE L'O.C.D.E.

#### Les entreprises se sont bien adaptées à une croissance lente

M. Groenevelt de saper l'économie en raison de ses revendications salariales, louent à qui mieux mieux le « réalisme » dont ferait preuve une partie du F.N.V.

L'étonnante modération de M. Groenevelt a peut-être retenu davantage l'attention que la publication des derniers résultats du chômage, pour graves qu'ils soient. Le gouvernement est certain d'essuyer un échec total dans sa politique de l'emploi à moyen terme, qui visait à réduire le nombre de chômeurs à 150 000 vers la fin de 1981. En effet, le ministre des affaires sociales a indiqué que le chiffre de 250 900 sans - emploi risquait encore de s'accrofire dans les mois qui viennent. Ainsi les jeunes diplômés rencontrent de plus en plus Le croissance du produit national hrut japonals pourrait se raientir, la progression des exportations ne compensant qu'en partie l'affaiblissement de la demande intérieure. Elle pourrait être ramenée à 3,75 % environ pour la période de douse mois qui se termine au milieu de 1981, alors qu'en 1979 comme en 1978 le P.N.B. s'était accru de 6 %. Cette situation, nettement supérieure aux perspectives des autres pays industriels, ressort de l'étude annuelle sur le Japon que viennent de publier les experts de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques).

Le consommation privée progresserait de 3 % au cours des

gresserait de 3% au cours des douze prochains mois alors que l'investissement résidentiel du secteur privé diminuerait d'envi-ron 2%. L'investissement du secvennent. Ainsi les jeunes diplomes rencontrent de plus en plus d'obstacles sur le marché du travail, tandis qu'un nombre croissant de petites et moyennes entreprises du bâtiment et de la métallurgie se voient obligées de congédier leurs employés. Les offres d'emploi ne cessent de diminuer. teur public baisserait, quant à teur public bassesant, quant a ni, peut-être de 1.5 % tandis que la consommation publique mar-querart le pas. Enfin, les inves-tissements des entreprises aug-menteralent d'environ 3 % d'id diminuer.

Le nombre des chômeurs a augmenté en juillet de 11 700 personnes (9 700 hommes et 2 000 femmes). En un an, par rapport à juillet 1979, ce nombre s'est accru de 37 000, soit 27 500 hommes et 9 500 femmes. Pour celles-ci, le marché du travail n'a, en tout cas, cesse de diminuer ces dernières années.

RENÉ TER STEECE. au milien de 1981. En revanche, malgré une expansion lente des échanges mondiaux, le volume echanges mondiaux, le volume des exportations progresserait de façon sensible (+ 14 % en 1980). Ce dernier résultat est dù à l'amélioration marquée de la compétitivité extérieure du Japon: baisse du taux de change, fléchissement des coûts unitaires de main d'ouver deux les indres de main-d'œuvre dans les indus-tries manufacturières. Toutefois, en dépit d'une diminution des importations (- 3,5 % en 1980), la balance commerciale excéden-taire de 2 milliards de dollars en Des experts céréaliers américatus et sonitiques se sont réunis pour discuter du commerce de céreales entre les deux pays, vendredi 8 août à Paris, pour la première fois depuis l'emhargo décrété le 4 janvier par les Etats-Unis. Cette réunion, qui se tenatt dans le cadre de l'accord bilatéral à cinq ans conclu entre les deux pays, laquel expire le 20 septembre 1981, n's porté que sur des aspects e techniques et administratifs a, prècise-t-on de source américaine, les-experts n'ayant pas ahordé de questions politiques. 1979 pourrait enregistrer en 1980 un déficit d'environ 5 milllards par suite de la détérlora-tion des termes de l'échange; elle redeviendrait positive au premier semestre de 1981. Pour sa part, le déficit des opérations couran-

RENÉ TER STEEGE

**AGRICULTURE** 

le deficit des operations courau-tes pourrait se creuser, passant de 8 milliards de dollars en 1979 à 17 milliards environ en 1980 avant de se réduire progressivement.
L'accélération des prix inté-rieurs pourrait être relativement modérée par suite de l'évolution raisonnable de coûts salariaux et

du relachement des pressions de la demande. L'inflation atteindrait un rythme annuel d'environ 8,5 % un rythme annuel d'environ 8,5 % de juillet à décembre 1980, avant de revenir à 8,25 % de janvier à juin 1981. Enfin, la situation du marché du travall continuerait de s'améliorer, faisant apparaître une expansion régulière de l'emploi salarié dans les industries manufacturières et dans le secteur tertiaire.

facturières et dans le secteur tertiaire.

Face à ces perspectives plutôt favorables — les experts japonais prévoient quant à eux une croissance plus forte de la consommation privée et de l'investissement productif, — les entreprises japonaises, qui ont réalisé des gains de productivité « remarquables », se sont adaptées, selon les experts, dans la seconde moitié de la décennie 1970 à une croissance à moyen terms plus lente, alors que la transition avait soulevé des difficultés particulièrement épineuses après le premier « choc » pétrolier.

Les résultats obtenus doivent

pétrolier.

Les résultats obtenus doivent beaucoup, indique aussi l'étude de l'O.C.D.E., à l'action gouvernementale qui a réussi notamment à faire disparaître l'excédent « considérable » de la balance des opérations courants. a considérable » de la balance des opérations courantes. Cépendant « û ne fait pas de doute que les autorités devroient maintenant s'attacher en priorité à contenir l'inflation », avant d'envisager d'apporter des correctifs à la régulation de la demande. Toutefois en cas de ralentissement trop marqué de l'activité, un ajustement de la politique monétaire et un fléchissement de la politique budgétaire sont envisageables.

Eufin pour le Japon, qui dans le proche avenir devra comme les autres pays accepter sa part de déficit dans les échanges commerciaux avec les pays de l'OPEP et maintenir pour cela un niveau du taux des changes adéquat, la politique énergétique présente un « caractère crucial ». Le recours au mécanisme des prix en est un élément essantiel. au mécanisme des prix en est un élément essentiel : l'orientation dans le sens du relèvement des coûts relatifs de l'énargie doit être maintenue, selon l'O.C.D.E., en même temps qu'un effort de mise en œuvre un peu plus résoin du programme énergétique général devrait, être envisagé.

Vendredi 8 août, le tribunal a condamné le directeur de l'usine Boechst, située à Griesheim (Hesse), à une amende de 13 500 DM (environ 28 000 F) et son adjoint à une amende de 10 800 DM (environ 24 000 F)

• Parcs nationaux : grève sur les cimes. — Fante d'obtenir du ministère de l'environnement et du cadre de vie les garanties qu'ils réclament concernant leur statut, reciament concernant leur statut, leur emploi et leur salsire, les gardes des parcs nationaux, notamment ceur de la Vanoisa des Cévennes et des Errins, ont décidé de se mettre en grave, selon des modalités à déterminer au cours de la période allent jusqu'au 20 août.

● Grande-Bretagne: une sourdine pour les véhicules. — Le
ministère des transports britannique vient d'annoncer que de
nouvelles restrictions seront
imposées, dans les années à venir,
aux véhicules neufs fabriqués ou
importés en Grande-Bretagne.
C'est ainsi que les motos commençant à circuler le 1= octobre 1982
devront rédnire leurs émissions
sonores de 3 déclbels, Pour les
voltures (4 décibels), les camons
(4 décibels) et les autobus (7 décibels). Les réductions s'appliqueront aux véhicules construits
ou importés à compter du 1= avril

## ENVIRONNEMENT

#### En Allemagne fédérale

DEUX DIRIGEANTS DE LA FIRME CHIMIQUE HOECHST SONT CONDAMNÉS A DE LOURDES AMENDES POUR POLLUTION.

Francfort (A.F.P.). — La société Hoechst, une des trois plus grosses firmes chimiques de la République fédérale d'Allemagne, vient d'être sévèrement condamnée par le tribunal de Francfort pour avoir rejeté ses résidus dans le Main, en juillet 1979 et en mai 1980, provoquant la mort d'innombrables poissons et des dégâts évalués à 200 000 et des dégâts évalués à 200 000 deutschemarks (430 000 francs).

pour avoir donné l'ordre, durant l'été 1979, de déverser le contenu d'une fosse à résidus dans le Main, l'un des affluents du Rhin. Le tribunal a encore condamné un des employés de l'entreprise à une amende de 1050 DM (environ 2300 francs). L'ouvrier a été jugé responsable d'une nouvelle poliution de la rivière en mai

حكذا من الأصل

## LA SEMAINE FINANCIÈRE

s dans le désordre

AND DESCRIPTIONS FOR

Medimenta .

Marie Control of the Control of the

MOIRMOUTHER: LES FERNES 24 BOH ACCOR CORRESPONDA

Section of the particular of t Après la falle Series Constituting the series d and South Carin

ENVIRONNE

Maria Maria THE STATE OF THE STATE OF CARINGE LEE LOCOK June 1 WE WE STONE WEST TO

we): Foccupation sauvage stillidiste

### Hésitation du dollar **Bonne tenue de la livre**

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

Le semaine a été calme sur les marchés des changes, où le DOLLAR, après sa hausse récente, est devenu plus hésitant, perdant même une légère partie des gaints acquis précédemment.

Amorcé lundi dans l'après-midi, après une ouverture soutenue, l'effritement de la devise américaine s'est poursuivi pendant les deux séances suivantes, son cours revenant ainsi mercredi de 4.15 à 1.77 deutschemark à la pente de l'inflation y est bien revenant ainsi mercredi de 4.15 à 1.77 deutschemark à la pente de l'inflation y est bien sit pour beaucoup. Mais il feut niveau légèrement supérieur à la pente de l'inflation y est bien str pour beaucoup. Mais il feut pien admettre aussi que bon nombre d'opérateurs porte sur la les pente de l'inflation y est bien str pour beaucoup. Mais il feut pien admettre aussi que bon nombre d'opérateurs pour suitant apparent plutôt favorable, ne serait-ce que par comparaison avec ce qu'il constate chez nos voisins, Bref le FRANC FRAN-CAIS, sans pour autant apparent putot des ordinares coursités la semaine des nouvements quelque peu désordonnés constatés pendant ces cinq séances sur la devise américaine. Ces taux, qui avaient fortement monté la semaine des mière contribuent ainsi à l'envoiée du DOLLAR, ont en elfet fiéchi à compter de lundi, avant de se redresser légèrement. Les cours du DOLLAR out en elfet fiéchi à compter de lundi, avant de se redresser légèrement. Les cours du DOLLAR out en elfet fiéchi à compter de lundi, avant de se redresser légèrement. Les cours du DOLLAR out en elfet fiéchi à compter de lundi, avant de se redresser légèrement de la balance de la RFA a atteint 3191 millions de DM Inition.

A l'évidence, les opérateurs se atteint 3191 millions de DM contre 1474 millions en mai et

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (La Myne inférieure donne ceux de la semaine précédents.)

PLACE	Lime	\$ 0.5.	français français	Frame exisse	Mark	Fram beign	Florin	Liga Italienae
Louires	_	2,3780 2,3315	9,7785 9,6932	3,9161 3,8271	4,2349 4,1837	67,5071 65,7508	4,6111 4,5592	1996,63 1967,78
Res-York.	2,3720 2,3315	_	24,8571 24,0529	60,5693 60,9198		3,5137 3,4928	51,44 <b>6</b> 3 51,1378	0,1188 0,1184
Parts	9,7785 9,6932	4,1225 4,1575		249,69 253,27	238,95 231,74	14,4852 14,5214	212,06 212,60	4,8975 4,9259
Zarich	3,9161 3,8371		40,0485 39,4828	=	92,4929 91,4994	5,8011 5,7334	84,9279 83,9427	1,9613 1,9449
Franciert.	4,2349 4,1827	178,50 179,48	43,2989 43,1509	188,1162 189,2962	=	6,2719 6,2661	91,8289 91,7412	2,1205 2,1255
Bruxelles.	67,5071 66,7508		6,9035 6,8863	17,2380 17,4413	15,9439 15,9587	=	14,6399 14,6407	3,3819 3,3921
Amsterdam	4,6111 4,5592		47,1558 47,8354	117,7468 119,1288	108,9075 109,9022	6,8306 6,8302	1	2,3094 2,3169
Miles	1996,63 1967,78	841,75 844,00	104,1843 103,8666	509,8425 514,1638	471,5686 470,4570	29,5765 29,4795	432,99 431,69	=

Etais-Unis pourrait bien connaître une période de stagflation — combinaison d'une inflation forte et d'une stagnation de l'économie — plus ou moins longue, même si les autorités américaines continuent d'affirmer que le lutte contre l'inflation reste la priorité. De là à penser que les cours du DOLLAR pourraient ces prochaines semaines évoluer très étroitement, il n'y a qu'un pas que beaucoup d'observateurs franchissent d'autant plus aisément que les taux d'intérêt aux Etatsdue les taux d'intérêt aux et aux d'intérét aux et aux et aux et aux d'intérét aux et aux e

position d'ateinte, et la faiblesse relative des transactions en témoigne. Il est wai que les interrogations ne man quent pas concernant la situation de l'économie américaine. L'euphorie qui avait suivi la publication des indicateurs américains est quelque peu retombée. Bien des observateurs estiment aujourd'hul que la fin de la récession qui semble se dessiner ne débouchera pas automatiquement sur une forte reprise de l'économie, et que les Etats-Unis pourrait bien connaître une période de stagflation —

Si le DOLLAR a légèrement fléchi, la Livre STERLING, elle, a fortement monté, lorsque fu t connne la forte augmentation de la masse mon ét aire en Grande-Bretagne en juillet. Cette réaction, qui peut paratire quelque peu paradoxale, tient au fait que les opérateurs ont immédiatement déduit de ce phénomène que la Banque d'Angleterre ne pourrait pas abaisser son taux hausse vraisemblable du prix du pétrole et le maintien de taux d'inflation élevés dans la plupart des pays industrialisés devraient entraîner une nouvelle avance des cours de l'or.

### Muid de Chine pour Rémy Martin

La société Rémy Martin négocie avec la China populaire un accord de coopération pour la fabrication et la distribution de vin. Les pourpariers en cours ne seront pas conclus avant la fin

La société française, spéclafisée dans le cognac, implantée dans le vignoble bardelais, distribue également du vin dans de nombreux pays. Le projet chinois porte eur un vignoble de petita surface de la province de Tien-Tsin, non loin de Pékin. Rémy Martin apporterait à son faire en matière d'élevage de la vigne, de vinification et de distribution. Sur le marché latérieur, celle-ci seralt l'affaire des autorités chinoises. Rémy Martin, ou du moins sa filiale de Honakong, qui mène les négo-ciations (et qui, par ailleurs, vient d'ouvrir au public son capital initialement détenu en totalité par la maison mère), se réserve le soin de la distribution sur les marchée extérieurs.

Japon, Thallande et Hongkong, c'ast-à-dire là où la société française est déjà présente pour

Il ne s'agira pas, dit-on chez Rémy Martin, d'une grosse affaire, en volume du moins. Mais la firme française poursuit, avec ce projet d'accord, deux objectifs : d'une part, acquérir l'expérience des contacts et négociations avec la Chine popufaire, en un mot être présent, au moment où celle-c) s'ouvre au · commerce occidental; d'autre part, accompagner l'effort déjà fait pour créer en Chine un marché pour le cognac, marché qui n'existe pratiquement pas, alore qu'il a doublé en moins de quatre ans au Japon. En 1978-1979, le groupe Rémy Martin a réalisé un chiffre d'affaires de d'atteindre le milliard en 1979-1980, Pour ce damier exercice, le chiffre d'affaires de la société mère a atteint 632 millions, dont 503 millions, soit 95 %, à l'exportation.

### **BOURSE DE PARIS**

### L'amorce d'une campagne d'été?

Retombée depuis le 28 juillet dernier dans une profonde torpeur, la Bourse de Paris s'est réveillée ces derniers jours pour la seconde fois en moins d'un mois. Si bien réveillée même, qu'elle a monté de 3 %. Il faut remonter à la semaine du 21 au 25 janvier dernier pour retrouver une hausse d'une telle ampieur. Ce réveil, cependant, ne s'est pas produit instantanément, mais par étapes.

De fait, un climat de morosité régnait encore lundi autour de la corbeille, et les cours s'étaient « effritaillés ». Un seul événement fut enregistré ce jour-là, mais saus rapport avec la suite des événements; l'accès de fièvre dont fut prise la rente 4 1/2 % 1973 sur de gros achats effectués, disait-on, par des vendeurs de 7 % 1973 soucieux d'arbitrer les titres de ce dernier emprunt au cas où serait élu à la Maison Blanche M: Ronald Reagan, dont l'équipe envisagerait, dit-on, de rétablir une sorte d'étalon-or. Arbi-

trages pour le moins audacieux...

Mardi, cependant, et en dépit de la maigreur persistante des transactions, l'on commença à avoir la sensation que quelque chose était en train de bouger sous les colonnes du palais Brongniart. Après la grisaille des jours précédents, le soleil commença timidement à filtrer sous les lambris et une petite sélection de valeurs se mirent à progresser lentement. A telle enseigne qu'à la clôture le nombre de hausses dépassa assez nettement celui des

Le lendemain, toujours avec peu d'affaires, le mouve ment s'accéléra très légèrement sous la direction d'Elf-Aquitaine. On chuchotait que le groupe pétroller avait découvert du gaz en mer d'Iroise. Cette rumeur devait ètre formellement démentie vingt-quatre heures plus tard par la compagnie sans qu'heureusement ce démenti ait le moindre effet sur le marché, qui, se sentant pousser des ailes, grimpa de 1 % d'un seul coup, et, qui plus est, avec des courants d'échanges déjà un peu plus étoffés. Allait-il s'arrêter en si bon chemin ? Les avis étaient partagés, Les veilles de week-and, par les temps qui courent, sont rare-ment favorables à la Bourse. Pourtant, vendredi, sur sa lancée, celle-ci aliait accomplir une nouvelle ascension.

cette fois un peu supérieure à 1 %, ce qui peut être tenu
pour une performance en cette période traditionnellement
très creuse de l'année.

Bref, à tous égards, la semaine écoulée peut être
considéré comme très bonne, tant au niveau des cours en

considere comme très bonne, tant au niveau des cours en hausse moyenne de plus de 3 % que des transactions, dont les volumes ent progressivement et sensiblement augmenté. De toutes les raisons données pour expliquer la bonne tenue quelque peu inattendue du marché, la plus plansible apparaît bien être l'étonnante vigueur de Wall Street, qui, après avoir très aisément absorbé de très grosses ventes bénéficiaires, a repris sa marche en avant pour se hisser à son plus haut niveau depuis le 2 février 1977. Ce facteur, sans nul doute, a été déterminant. Insensible ces derniers temps aux prouessas du New York Stock Exchange, parce temps aux prouesses du New York Stock Exchange, parce qu'il les croyait sans lendemain, le marché de Paris s'est senti à son tour concerné. « Et si les investisseurs amérisent a son tour concerne. « Et si les investisseurs americains, qui vont jusqu'à anticiper maintenant la reprise de leur industrie automobile, pourtant mal en point, avaient raison? » C'est un peu le langage que nos opérateurs, peu enclins jusqu'ici à s'engager, se tenaient dans l'enceinte du paisis Brongniart. De la parole aux actes, il n'y apartois qu'un pas, qu'ils ont franchi. Dire qu'ils l'ont fait avec hardiesse serait mentir. Le volume de transactions, en effet, pour avoir augmenté n'a pas démesurément enterness. Mais le sentiment » changé autour de la commente enterness. grossi. Mais le sentiment a changé autour de la corbeille, où l'on se dit que le ralentissement que l'on redoute ne sera peut-être pas si terrible. Si l'on ajoute à cela les achais effectués par les SICAV pour conserver 60 % d'actions dans leurs portefeuilles, les mesures de soutien à l'investissement promises par le gouvernement et le fameux effet de boule de neige, qui, par entraînemnt, déclenche des courants d'achats, beaucoup, qui naguère na se hasardaient pas à formuler le moindre pronostic, n'écar-tent plus désormais la possibilité de voir la Bourse s'engager dans une campagne d'été. Une prévision optimiste, qui ne résisterait sans doute pas à un retournement de tendance à Wall Street

ANDRÉ DESSOT.

### MATIÈRES PREMIÈRES

### Hausse du sucre et du café

MÉTAUX. — Nouvel effritement les divers marchés à terme. La des cours du éulore au Metal tonie australienne de laine a rap-Exchange de Londres. Les stocks porté 1232,67 millions de dollars.

et au-deid, la grépe dans les raffineries américaines commencée le confirmée sur les cours du sucre.

Reprise des cours du plomb à Carabes a entrainé des sobre de méricaines provoquée par des autres des cours du plomb à Carabes a entrainé des sobre de méricaines des cours du plomb à Carabes a entrainé des sobre de méricaines des cours du plomb à Carabes a entrainé des sobre de méricaines des cours du plomb à Carabes a entrainé des sobre de méricaines des cours du plomb à Carabes a entrainé des sobre de méricaines des cours du plomb à Carabes a entrainé des sobre de méricaines des cours du plomb à Carabes a entrainé des sobre de méricaines des cours du plomb à Carabes a entrainé des sobre de méricaines de méricaines commencée le confirmée sur les cours du sucre.

Londres provoquée par des achais de métal passés par les pays de l'Est et les Etats-Unis.

importantes des cours de leine sur stabilisés,

METAUX. — Londres (en sterling

seconange de Lonares. Les stocks porte 132,67 milions de dollars, britanniques de métal se sont chiffre record. Le prix noyen de acorus uns nouvelle fois, mais de vente r'est établi à 244 cents le 650 tonnes à 111.725 tonnes.

Le raientissement de l'expansion moyen de la saison 1978-1979 et de 60000mique configue à des stocks 20 % au prix plancher.

Hausse des cours du café sur l de métal passés par les pays de l'ausse des cours du café sur les diverses places commerciales. Deux de l'ergent pays disposant de ressources pétro-lières survenues sur le marché de le Mexique, seruient décidés a contribuer au soutien des pris, TEXTILES. — Variations peu les cours du café sur les diverses places commerciales. Deux diverses parties disposant de ressources pétro-lières importantes des cours du café sur les les cours du café sur les les cours du café sur les les cours du café sur les diverses places commerciales. Deux diverses pays disposant de ressources pétro-lières importantes des cours du café sur les diverses places commerciales. Deux diverses pays disposant de ressources pétro-lières importantes des cours du café sur les diverses places commerciales. Deux pays diverses places commerciales places commerciales places commerciales places commerciales places commerciales places commerciales places commerciales. Deux pays diverses places commerciales places places commerciales

#### COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

du 8 août 1980 (Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.)

par tonne) : culvre (Wirebars, comptant, 906 (917) ; à trois mols, 924 (934,50); étain, comptant, 7 280 (7 280); à trois mois, 7 169 (7 235); plomb, 357 (349); sine, 320 (312,50); argent (en pence par once troy), 683 (878). — New-York (en cents par livre: mulve (premier terme), par livre ; culvre (premier terme), pr (85.50); argent, 18,15 (15.50); aluminium (lingots), inch. (75); ferrallie, cours moyen (an dollars par tonne), inch. (80,83); mercure (par - Penang (en dollars des Détroits par picul de 22 lbs) : 2 164 (2 170). TEXTILES. — New-York (en cents

par livre) : coton, oct., 85,20 (87,50) : déc., 82,75 (84,95). - Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (peignée à sec), août, inch. (359); jute (en livres par tonne), Pakistan, White, grade C, inch. (206). — Roubaix (en france par kilo) : laine, 28.30 (28.25). laine, 28,30 (28,20). CAOUTCHOUC. — Loudres (en nou-

veaux pence par kilo): R.S.S., comptant, 59,90-60 (58,25-58,50).

— Penang (en centa des Détroits par kilo), 296.50-297 (285,75-286,25).

DENREES. — New-York (en cants par lb): cacao, déc., 22,20 (21,50); mars, 22,90 (22,50); sucre, sept, 34 (20,55); oct., 34,45 (31,25); oafé, sépt., 144,60 (138); déc., 151,60 (146).

— Londres (en livres par tourse) — Londres (en livres par tor

sucre, 348 (330); janv., 338 (330); café, sept., 1 225 (1 172); nov., 1 264 (1 214); cacso, sept., 978 (981); déc., 1017 (1022).

— Paris (en francs par quintal)

- Paris (en francs par quintal):
cacao, sept., 935 (924): déc., 974
(970): caré, sept., 1175 (1770);
nov., 1245 (1205): sucre (en francs
par tonne), oct., 3270 (3100; déc.,
1 3305 (3155).
CEREALES. — Chicage (en centa
par boisseau): bié, sept., 454
(461); déc., 474 1/2 (480): mais,
sept., 341 1/2 (334 1/2); déc.,
1 342 1/2 (341).
Indices: Moody's: 1394,49 (1222);
Reuter: 1716 (1705.9). Reuter : 1716 (1705,9).

## Bourses étrangères

**NEW-YORK** 

Au plus haut depuis quarante-deux mois

L'euphorie a été à son comble pas le seul à avoir déclenché cette semaine à Wall Street, une l'optimisme. Bien que très électovéritable semaine en or pour le 
marché américain, qui, après avoir coté par le président Carter de 
rès grosses ventes bénéficiaires, a 
réélection pour crèer des millions

Serait-ce le fameux ceffet Rea-gan », comme l'appellent les spècia-listes américains, qui agirait aussi puissamment sur les ressorts de la hausse? Ainsi que le faisait remar-quar un directeur de société d'in-vestissement. E.F. Hutton, un candidat, qui fait campagne pour une réduction massive des impôts, des mesures en faveur de l'inves-tissement et de l'épargne et l'aban-don de l'interventionnisme d'État dans les affaires des entreprises, ne peut que rencontrer la faveur des opérateurs, surtout quand les son-dages le donnent gagnant. dages le donnent gagnant.

Mais s'il a joué, ce facteur n'est

repris son ascension à toute allure, d'emplois a, elle auxel, fait très donne impression, comme le pronissé à 954,69 (+ 23,21 points), sa cote la plus élevée depuis le 2 février 1977, se retrouvant ainsi à moins de 100 points de son niveau de la course à la présidence, le moins de 100 points de son niveau de la course à la présidence, le historique (1651,76) touché au tout début de 1973.

Serait-ce le fameux « effet Reagan », comme l'appellent les spécia-listes américains, qui agrant aussi pulssamment sur les ressorts de la présidence, le de bonnes raisons d'espècia rer que l'expansion va reprendre. D'autaut que les promesses faites de quelques signes précurseurs d'une reprise. Après la présidence, le des la course à la présidence, le des la course à la présidence, le de la course à la présidence, le des la course à la présidence, le de la course à la présidence, le des despècia de la course à la présidence, le des deux des la course à la présidence, le des deux des des deux de la course à la présidence, le deux de la course à la présidence, le deux des deux de la course à la présidence, le deux de la course de la cou première fois depuis un an, du principal indicateur économique, les ventes de voltures ont sugmenté fin juillet et, jeudi, ce sont les valeurs automobiles qui ont conduit le bal. A cela s'ajoute la baisse des taux des Pederal Punds, qui incite les détenteurs de ces bons

à se porter maintenant sur les pla-cements boursiers.

L'activité hebdomadaire a été à la hauteur de l'optimisme général avec 252,79 millions de titres échan-gés contre 239,28 millions précédem-ment.

LE MARCHÉ DE L'ARGENT

BAISSE DES TAUX

Le loyer de l'argent au jour le jour a enfoncé le plancher des 11,50 % en cette fin de semaine pour revenir à 11,25 %. La dé-

tente, qui s'élait amorcée depuis quelque temps, semble donc se

qui se place en tête du « serpent » monétaire européen ; la récente

déclaration du ministre allemand des finances selon laquelle la Bun-

prochainement le taux de l'es-

compte et le Lombard, confirmant en cela la détente amorcée sur le marche monétaire en Allema-

gne fédérale.

Ainsi semble se dessiner actuel-

confirmer.

	1er sout	8 sout	
coa P.T. eing	43 3/4 42 7/8 62 1/8 70 1/4 28 1/8 56 39 52 1/2 15 3/8 65 7/8 29 7/8 29 1/2 73 1/8 43 1/4 24 1/4 24 1/4 25 5/8	89 1/2 51 7/8 51 7/8 51 7/4 47 5/8 69 3/4 47 5/8 59 3/4 15 1/2 29 1 3/4 42 5/8 31 37 5/8 42 1/2 20 1/4 20 1	FRANCFORT Reprise  La perspective d'un prochain abaissement du taux de l'escompte et du Lombard évoqué par le ministre des finances a redonné cette semaine du tonus au marché et de la Commerzbank a monté d'environ 1.7 % pour s'établir le 8 soût à 749,90.  Cours Cours 1 % soût à 8 soût \$  A.E.G. 92 91,58  B.A.S.F. 138,99 146  Bayer 170,50 118,90  Commerzbank 170,50 118,90  Commerzbank 170,50 118,90  Hounesman 120,50 174,50  Biemens 22 24,99  Volkswagen 168,80 168,50
		- 1	

#### LONDRES Nouveau repli

Le marché a continué à se replier cotte somaine pour se redresser un peu à la veille du week-end, sans parvanir toutefois à effaçar toutes ses pertes antérieures. Le maintien à son niveau actuel du taux de l'escompte a une nouvelle fois contra-rié les achats potentiels pourtant ne se acnes potenties pour la servición par le dynamisme de Wall Street. Autre facteur dissussif : les prévisions pessimistes sur l'économie britannique faites par le patronst. Deux facteurs ont permis aux autorités monétaires de laisser glisser progressivement les taux en France : la solide position du franc sur le marché des changes,

La fermeté de la livre et l'assu-rance donnée par le gouvernement, que la masse monétaire restait efficacement contrôlée malgré son gon-flement spectaculaire en juillet, ont toutefols rendu un peu conflance aux opérateurs en fin de semaine. Le fait saillant a été la balese des fonds d'Etat, tombés un moment mi-juin avant un léger redressement.

Hausse des mines d'or. Indices «F.T.» du 8 sout : industrielles, 481,1 (contre 487,9); fonds d'Etat. 69.81 (contre 70.78) : mines

d'or, 379,2 (contre 3	75,1).	
	Cours 1	Cours 8 août
	_	_
Bowater	183	179
Brit. Petroleum	348	358
Charter	210	227
Courtaulds	<b>67</b>	65
De Beers	9,81	9,63
Free State Gefuld*		67
Gt Univ. Stores		440
Imp Chemical		366
Shell	404	410
Vickers	130	122
War Loan	32 5/2	79 1/8

Ainsi semble se dessiner actuel-lement une baisse générale des saux en Europe, alors qu'outre-Atlantique, une hausse récente a incité la plupart des banques à ajuster, en hausse, leur taux de base (11 % au lieu de 10 3/4 %). Les taux à terme ont anssi fléchi de 1/8 % à 1/4 % par échéance. Cette semaine, le Tré-sor a adjugé environ 2,6 miliards de francs de Bons au taux de

de francs de Bons au taux de 10 23/64 % et le Crédit foncier environ 400 millions à 11 63/64 %.

#### VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT! MARCHÉ LIBRE DE L'OR TRAITÉES A TERME

_		
	Nore de titres	Val. en capit. (F)
Revillon	150 300 (1)	80 430 575
4 1/2 % 1973		75 385 290
Blf Aquitaine		44 973 300
Sefimeg		26 097 381
Fin. de Suez		15 753 250
Bast Rand		15 285 449
CNE. 3%	2 900 (2)	14 454 776
C.C.F.	23 695	
L'Air Liquide		12 001 155
CAR Triderine	50 300	15 601 139
(1) Quatre séa	nces seplen	ent dont
un bloc de 147	450 titres	échangés
e 5 sout.		
(2) Quatre sea	nces seulen	nent, dont
un bloc de 131		

(3) Séance du vendredi seulement.

		_
	Cours 1/8	S-E
Or fin (kile en herre).  — (hile en hinger).  Pièce trançaise (20 fr.).  Pièce trançaise (10 fr.).  Pièce trançaise (20 fr.).  Union intine (20 fr.).  Pièce trans. (20 fr.).  Pièce trans. (20 fr.).  Souverain Elizabeth II  Demi-scuverain  Pièce de 20 dollars  10 dotlars  5 doilars  5 doilars	\$3388 \$228 741 399 511 686 30 546 715 515 59 415 50 3803 86 1408	84758 1445.) 747 389 98 814 38 612 500 782 921 425 11 3.78
	355 · 650 581	3555 . 674 . 677 .

	4 août	5 actt	8 actt	7 août	8 acût
Terme	98 697 972	213 044 783	104 035 603	121 000 710	171 224 567
Compt	_	_	_	_	_
	193 969 198	157 418 731	167 768 185	134 073 590	379 329 632
Actions.	69 068 088	87 920 703	62 586 586	57 558 509	95 672 250
Total	361 735 256	458 384 217	334 390 374	312 632 809	646 226 449
INDICES	QUOTIDI	ENS INSEE	(base 100	28 décemb	ore 1979)
Franç	106	106.1	106,6	107,7	108,6
Etrang	112	111.8	111.3	112.7	113,1

rang; iie	1 111'9	111,3	112,7	1	¥19'T	
COMPA	GNIE DES	AGENTS D	E CHANG	Œ		
		28 décembre				
1 -	1	1	+·			
iance. 110,3	110,9	111,6	112,7		113,8	
	(h 444 )	orderenia es				

Tendance.	110,3	110,9	111,6	112,7		113,8
			décembre			•
Ind. gen	106,6	167,1	197,7	108,9	1	109,5

e pouror en ra

# UN JOUR

#### **ETRANGER**

2. DIPLOMATIE : la réexames du

#### 2. PROCHE-ORIENT 3. AFRIQUE

- TINISIE : la fonction de procu-
- REPUBLIQUE SUD-AFRICAINE
- 3. AMERIQUES - ETATS-UNIS : New-York fait pean neuve pour la convention démocrate.

#### BUROPE

4. ITALIE : l'attentat de Bologue a accra les tensions entre le gouvernament de cantre-gauche et les

#### **POLITIQUE**

5. LIBRE OPINION : - L'espérance européeane », par Yves Galland.

#### SOCIÉTÉ

6. Les estivants de l'ile du Levant réclament le départ de la brigade de police. L'inspecteur et les 6. MEDECINE

#### 6. JUSTICE 10. SPORTS.

INFORMATIONS « SERVICES » 7. LA MAISON : achetez-les à Paris

#### CULTURE

8. FESTIVALS : Avignon, Sceans. - THEATRE

- EXPOSITIONS.

#### **ÉCONOMIE**

11. SOCIAL : dons les Cévennes, des minears occupent un puits depuis - AFFAIRES.

sidérurgie européenne : « Pour-quoi ne pos utiliser la « déclaration de crise manifeste», libr opinion par Maurice Halff.

12. TOURISME: Des campeurs dans

13. LA SEMAINE FINANCIERE.

#### RADIO-TELEVISION (19)

Carnet (10); Journal officiel (7); Programmes speciacles (9); Mots croisés (7); Météorologie (7).

#### TROIS JEUNES GENS SE RÉCLA MANT DE L'EXTRÊME DROITE INCULPÉS APRÈS DES ATTEN-TATS CONTRE DEUX LIBRAIRIES PARISIENNES.

Les trois auteurs de l'attentai contre la librairle Les Mille-Fruilles (2, rue Rambuteau) (« le Monde» du 6 août) qui a eu lieu dans la nuit du 6 août out été inculpés, le 8 août, par un juge d'instruction, M. René Perreyron, de fabrication et déten-tion d'engins incendiaires, de trans-port d'armes et d'infraction à la loi anticasseurs, semi-un maine, vings, ans, Fernand Pilonel, dix-buit ans, de nationalité suisse, et Bruno C., dix-sept ans, ont été écroués. Ces trois jeunes gens étalent également responsables de l'attentat contre une autre librairie à Les Reclus » (208, rue de l'autonomy-saint-Renis-18) du Faubourg-Saint-Denis, Paris-100) dans la muit du 5 août (e le Monde 3 du 6 août). As ont revendiqué leur appartenance à l'extrême droite sans autre précision. Les trois inculpés ont déclaré s'être trompés de li-brairie Les Mille-Feuilles n'étant pas specialisée dans la diffusion d'ouvrages gauchistes comme ils le supposalent.

Rappelant les attaques contre les locaux de l'association catholique Justice et Paix, contre ceux du MRAP (mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix), l'agression récente d'un jeun des Pocies à Paris et les juif rue des Rosiers à Paris et les groupe communiste du Consell de Paris déplore que des groupes fas-cietes et néonaxis agissent ainsi en toute impunité a réclame que des mesures nécessaires soient prises pour les mettre bors d'état de nuire. Le MRAP, pour sa part, dénouce également, dans un communique le laxisme des pouvoirs publics et demande la dissolution des groupes d'extrême droite.

Le numéro du - Monde daté 9 août 1980 a été tiré a 497 061 exemplaires.

ABCDEFG

#### En Pologne

#### DANS LE MONDE Les autorités réagissent de manière désordonnée aux grèves sporadiques

Le mouvement de greves sporadiques déclenchées par l'augmentation des prix de la viande au début de juillet se poursuit. Une revendication satisfaite suscite rapidement une nouvelle axigence. De plus, les grévistes sont parfois traités d'une manière plus favorable que les non-grévistes, alors que, dans d'autres cas, des augmentations sont accordées avant même d'avoir été revendiquées. Tirant la leçon du succès de leurs grèves, les cheminots de Lublin se préparent à faire élire leurs propres candidats aux élections syndicales et non les hommes sélectionnés par la direction des syndicats. Enfin, des écrivains officiels se plaignent de la « censure humiliante » et de la politique culturelle du gou-

vernement.

Varsovie (A.F.P., A.P., Reuter).

— Quelque 900 des 1 500 éboueurs de la capitale sont en grève depuis le début de la semaine. Ils ont obtenu dès jeudi une augmentation de salaires de 700 ziotys par mois (95 francs environ), mais réclament à présent une prime spéciale pour travail insalubre et le palement des jours de grève, précise-t-on dans les milieux du Comité d'autodéfense sociale (KOR).

Une curieuse tendance à favoriser les grevistes a été observée dans un certain nombre d'entre-

riser les grévistes a été observée dans un certain nombre d'entreprises. Dans une usine de matières synthétiques de BierunStary (région de Katowice) où 
170 ouvriers sur 2000 avaient fait la grève le 1<sup>er</sup> août, et dans 
une verrerie de Walbrzych (70 km 
au sud-ouest de Wraciaw) où des 
débrayages avaient eu lieu le 
31 juillet, des augmentations de 
salaires — de 20 % dans le 
premier cas, 10 % dans le second 
— auraient été accordées aux 
seuls grévistes.

seuls grévistes. A Varsovie, fin julilet, l'ensem-ble du personnel des services de transport en commun municipaux avait bénéficié d'une augmentation, mais les grévistes auraient obtenu 1,50 zloty de l'heure, et les non-grévistes 1,10 zloty seulement. En revanche, certains ouvriers de Gdansk et de Gdynia out rach des nugmentations de outriers de Gdansk et de Gdynia ont reçu des augmentations de salaires inattendues, qu'ils ont découvertes en même temps que leurs feuilles de salaire. Parmi eux, figurent les ouvriers d'une usine de pièces détachées de radio, dont les représentants syndicaux avaient rejeté une augmentation de 5 % comme insuffisante.

fisante.

Les cheminots de Lablin, qui avaient paralysé la ville le mois dernier pendant quaire jours, ont commencé à élire leurs ont commence a enre seurs représentants syndicaux en suivant de nouvelles règles. Traditionnellement, les trois quarts des syndicalistes étaient désignés par leurs prédécesseurs. A présent, les ouvriers de Lublin choisissent eux-mêmes une proportion beaucoup plus importante de leurs représentants. Les résultats ne seront pas connus résultats ne seront pas connus avant quelques jours. Ces élec-tions pourraient constituer un précèdent majeur dans l'évolu-

publié jeudi 7 août la photocopie d'un texte qu'il affirme être une résolution secrète adoptée par l'Organisation de libération de la Palestine à Damas au mois de

La résolution réclare la « des-truction » d'Israël en tant « qu'entité culturelle, économique, idéologique, politique et mili-taire ». Elle se prononce, pour la printique d'un Feat démogratifique

création d'un Etat démocratique palestinien dont Jérusalem serait la capitale. Les citoyens de cet Etat jouiralent de droits égaux

quelles que soient leur race et leur religion.

leur religion.

M. Naphtal Lavi, porte-parole du ministère israélien des affaires étrangères, a présenté ce document à des journalistes qui lui demandaient de justifier la théorie selon laquelle l'attitude modérée de M. Yasser Arafat, président de l'OLP, est en divorce total avec les buts réels du mouvement palestinien.

M. Loui a refusé d'indiquer

M. Lavi a refusé d'indiquer comment le gouvernement israé-llen était entré en possession de la photocopie « Nous abons nos méthodas », a-t-il dit.

M. Mahmoud Labadi, porte-parole officiel de l'O.L.P., a rejeté vendredi matin s les allégations du ministère israèlien des affai-

REPORT DE LA DATE LIMITE

DE PAIEMENT

DE CERTAINS IMPOTS

La date limite du palement de certains impôts directs dont Péchéance prévue était le 15 août

a été reportée au mardi 19 août, le

Les impôts concernés sont l'impôt

tés. la taxe professionnelle et les

autres impôts locaux. Les contribus-

bles pouvent s'acquitter de leur

impôt jusqu'au mardi 19 août 1988 à minuit sans encourir la majora-

tion de 19 % pour paiement tardif, précise le ministère du budget.

15 étant un lour férié.

Les Palestiniens et la « destruction de l'entité sioniste »

L'O.L.P. dément l'authenticité d'une résolution

de son dernier congrès publiée à Jérusalem

Le gouvernement israélien a res étrangères concernant un

tion du mouvement syndical polonals, dans le sens d'un plus grand pouvoir reconnu aux ouvriers,

#### Des écrivains officiels indignés par la censure

Un groupe d'écrivains se plaint ans une publication officielle le l'Union des écrivains de « humiliante » censure exercée l'« humiliante » censure exercée par le gouvernement et, sans doute pour faire passer son pro-pos, attaque aussi avec viru-lence la littérature publiée par

lence la littérature publiée par les dissidents.

Dans le premier numéro d'un bulletin édité par la cellule du parti de l'Union des écrivains, le critique littéraire Andrzej Mencel affirme que a la tutelle des censeurs que nous subissons est contraire aux principes de la politique culturelle s.

Pour sa part, l'écrivain Jersy Jesionowski dresse un triste tableau de la politique d'édition de l'Etat, politique qui a amené les dissidents à entreprendre leurs publications clandestines.

« D'énormes progrès ont été

a D'énormes progrès ont été a c c o m p l is dans différents domaines de la vie, sociaux et économiques, mais pas dans la publication de livres», écrit-il. « Les œuvres littéraires sont cas-trées selon les décisions d'un seul censeur», ajoute-t-il avant de préciser qu'en 1979 la Pologne a occupé le dernier rang dans la communauté socialiste en matière d'édition ; dans les pays de l'Es d'édition; dans les pays de l'Est européen huit ouvrages par tête-d'habitant avalent été publiés, alors qu'en Pologne il n'y en a eu que quatre et demi. Il observe encore que, « même dans les années 50, alors que le budget d'Etat étatt fortement obéré par les dépenses militaires», la part de la conture était de 1 % du de la culture était de 1 % du budget, alors qu'elle n'est que de 0.75 % à présent. Il faut attendre de plus en plus longtemps pour pouvoir faire publier un livre, près de deux ans actuellement, alors qu'il y a quelques années encore l'ouvrage sortait six mols après avoir été accepté par l'éditant II attribus à la censure et après avoir etc accepte par l'en-teur. Il attribue à la censure et aux lenteurs officielles le succès de la presse et des éditions clan-destines.

prétendu document du Fath pré-voyant la destruction d'Israël ». M. Iabadi a tenu à souligner qu' « il s'agissait là de viles ten-tatives visant à détourner l'at-tention de l'opinion mondiale de

la ville de Jérusalem et de sa proclamation comme sa capitale éternelle ».

« Ce chantage israélien, a ajouté le responsable palestinien, a également pour but de soustraire l'État hébreu à ses obligations à l'égard de la communauté internationale, à savoir de se retirer immédiatement et totalement des territoires arabes occupés et de reconnaître les droits nationaux palestiniens, dont le droit à l'édification d'un Etat palestinien indépendant sur sa terre nationale, » — (Reuter - A:F.P.)

congrès de Damas, le Fath avait réaffirmé sa position doctrinale concernant « la libération totale de

la Palestine et la création d'un Etat

démocratique sur toute la terre pa-lestinienne s. Ce qui éguivant en fait à la destruction de l'État d'Is-

rnël. Mais il avalt en même temps

inclus dans son programme politi-que une résolution du Conseil na-

tional palestinien relative à l'int-

tauration d'une « autorité nationale »

sur toute parcelle a libérée » du ter-

à acceptar l'établissement d'un État

palestinien en Cisjordanie et à

Gaza aux côtés de l'Etat iaraclien.]

■ La C.G.T. se rendra le 20 août

au ministère du trancil.— M. Jean Matteoli, ministre du travail, re-

cevra, à la demande de M. Barre, le mercredi 20 août, une déléga-tion de le C.G.T. conduite par M. Michel Warcholak, secrétaire

nd. Michei Warcholar, secretaire confedéral et qui comprendra notamment M. Certano, secretaire général de ce syndicat à la Régie Renault, récemment licencié après l'autorisation donnée par le ministre du travail. Cette rencontre fait suite à la démande fluidisse autorisation de l'autorisation de la demande de l'autorisation de la demande de l'autorisation de l'autorisation de l'autorisation de la demande de l'autorisation de la demande de la demande de la demande de l'autorisation de la demande de la demand

#### En Ulster

#### TROIS MORTS A BELFAST

Belfast (A.P.P.). — Deux adoles-cents et au soldat britannique ont été tués, douze personnés blessés et trents-buit emprisonnées, le sa-medi 9 août, à Belfast, lors d'inci-dents qui ont marqué la célébration par la jennesse catholique du neu-vième annivasaire de la promulga-tion du' décret sur l'internement sans procès.

au cours d'une fusillade dans un quartier catholique et un troislème a été grièvement blessé.

Une jeune fille de quatorze ans a été grièvement blessée par balles dans des circonstances encore non éclaircles. Enfin, un soldat des for-ces britanniques a été tué acciden-

#### Au Cambodge

### LA SITUATION ALIMENTAIRE S'AMÉLIORE

assure un responsable de l'UNICEF

La situation alimentaire au Cambodge s'est améliorée et la question de l'acheminement des secours est en cours de règlement, a déclaré, le vendredi 8 août à Genève le D' Charles Egger, di-recteur adjoint de l'Unicet, qui rentre d'un voyage au Cambodge, au Vietnam et en Thallande. Assurant que « l'on commençait à poir le bout du tunnel », il a précisé que les entrepôts por-tuaires avalent pu écouler tous leurs stocks et que ceux-ci étaient distribués non plus aux privilégies — c'est-à-dire aux fonctionnaires

 mais aux populations rurales. M. James Grant, directeur exé-M. James Grant, directeur executif de l'Unicef, qui se trouvait au Cambodge au même moment que le D' Egger, a pour sa part déclaré le 5 août qu'il craignait que « famine et malnutrition ne reviennent au Cambodge». A son avis, « la situation restera précaire jusqu'à la prochaine récolte, en novembre-décembre ». « L'année dernière, a-t-il indiqué su correspondant de l'A.F.P. à Hanoi, le Cambodge a connu une famine Combodge a connu une famine il s'en faudrati de peu pour que cette situation se retrouve.

A propos de l'aide acheminée par la frontière khméro-thailandaise, M. Grant a affirmé que l'Unicef et le CICR « poursuivaient l'assistance humanitaire destinée aux civils», mais qu'il était difficile d'avoir la certitude que les approvisionnements par-viennent seulement à ces der-

#### En Grande-Bretagne

### Le budget de la défense civile vu augmenter de 60% en trois ans

De notre correspondant

Londres. - M. William Whitelaw. jeudi 7 août, à la Chambre des munes, que la Grande-Bretagne matière de défense civile, au cours des trois orochaines années : francs) actuellement, le budget la protection civile passera à de francs) en 1983-1984. Charité blen ordonnée commencent par soimême, les autorités ont décidé de crer la majeure partie de ces fonds à la modernisation des abris souterrains, d'où elles continueraient Elles ont renoncé, en revanche, à financer le programme de construction d'abris publics qu'avait proposé une commission de députés conservateurs, inquiets de l'avance de

Une telle entreprise, évaluée à 60 milliards de livres (environ 600 milliards de francs), a été jugée trop coûteuse. Cependant, a précisé M. Whitelaw, is population civils ne

sera procédé au recensement de tous les endroits (tunnels, métro, d'abris. Les systèmes d'alarme et de communication seront modernisés

(C.N.D.) qui, tondé en 1958, a eu con heure de gloire durant les années soixante avant de sombrer dans l'indif lancé, en grande partie, à la faveur d'un article décisif publié dans le journal de gauche New Statesman le début de l'année dans le Guardian par le professeur E.P. Thompson, écrivain et historien, ont largement contribué à relancer le mouvement. Le C.N.D. a récemment obtenu la caution de l'exécutif du parti travailliste - dominė par la gauche qui a officiellement accordé con soutien à la manifestation contre l'armement nucléaire prévue pour 28 octobre à Londres (le Monde des 27 et 28 juillet).

### La mort da général Yahya Khan ancien chef de l'Etat pakistanais

Le général Yahya Khan, qui fut chef de l'Etat pekistanais de 1969 à 1871, mort dans la muit du vendredi 8 au samedi 9 août à Rawalpir suites d'une longue maiadle, a annoncé samedi l'agen presse, il était âgé de solvante-trois ans.

#### L'artisan du désastre

ans, je gënëra! Yahya Khan, militaire bourtu et borné, aura mené son pays à la catastrophe, autant par sa brutalité que par son absence totale de sens politique. C'est en ellet au cours des demiers mois de son régime que la puissance. le pays a éclaté avec la sécession de son alle orientale, devenue le

Cet officier nathan, ne à Peshawar en 1917, fait sa carrière dans l'armée des Indes avant de gravir rapidement pakistangise, dont il devient, en 1957, chef au Pakistan oriental, puis commandant de l'armée de terre. Il est aussi chargé de missions diplomatiques, en particulier à Moscou et à Pékin. C'est tout naturellement à lui

Au pouvoir pendant moins de trois que le maréchal Ayoub Khan confie quand il est contraint de démissionner sous la pression populaire. Alors que le Pakistan, où le mou-

vement autonomiste ne cèsse de se renforcer à l'Est, a surtout besoin d'un politicien habile et d'un diplomate, le général Yahya Khan va avoir la main lourde. Il faut reconnaître, à sa décharge, qu'il doit faire délicate : alors que l'Inde de Mme Gandhi ne cache pas son désir de briser l'unité du Pakistan, le Pakistan oriental est en proie à un cyclone qui fait au moins trois cent mille morts. L'incapacité de population achève de déconsidérer le gouvernement central dans une titre, brimée. Un mois plus tard, la Ligue Awami de Sheikh Mujibur Rahman emporte presque tous les sièges aux élections

La perspective de voir le pays dirigé par un Bengali inquiète à la fois les militaires et les hommes politiques de l'Ouest, dont M. Bhutto. Proclamant son désir de dénouer la crise, le général Yahya Khan se rend à Dacca pour négocier avec. Mujib le 23. Deux jours plus tard, l'armée matique de l'élite bengalle. Mujib est arrêté et transféré dans l'autre témoignages àtroces diffusés à l'époque sur les massacres perpétrès par una armée en folie dans les rues de Dacca. Ces crimes vont sceller l'irréparable et pousser à la lutte pour l'indépendance - avec l'appui total de New-Delhi, - les dirigeants du Bengale : en même giés fulent vers l'Inde dans des

### AU LIBAN

### La hantise des voitures piégées

De notre correspondant

Beyrouth. -- Les voltures pié-

gées, à Beyrouth, sont en train de saper l'« ordre phalangiste » instauré depuis un mois à la suits de l'élimination, le 7 juillet, par les milices de M. Bechir Gemayel, de l'aile militaire du P.N.L. de M. Chamoun.

La découverte, vendredl, d'une Peugeot bourrée de 70 kilos de T.N.T. à 100 mètres du lieu où s'était produite, la veille, l'exploun mort et trents blessés, a créé une véritable panique rétrospec-tive. La voiture était, en effet, demeurée garée au bord d'un trottoir durant près de vingt-quatre heures. Elle s'y trouvalt déjà lors de l'explosion et aurait dù vraisemblablement sauter elle-même peu après la première. au plus fort de la concentration Les voltures plégées - trois en une semaine, dont deux ont

explosé dans un périmètre de 500 mètres au cœur du quartier chrétien - créent un sentim d'insécurité diamétralement opposé à l'objectif recherché et promis par le parti phalangiste su lendemain de son opération contre le P.N.L. Chaque habitant de Beyrouth à l'impression de fröler le mort à tout instant. Des rues de plue en plus nombreuses eont Jalonnées de pierres et au-

tres obstacles empêchant le sta-

M. Bechir Gemayel se trouve face à un dilemme : multiplier les fouilles et les barrages aux entrées du secteur chrêtien et à l'intérieur de cetul-ci ou laiseer battre en brèche son autorité. Mais les contrôles, s'ils sont très blen supportés par la population au landemain d'un attentat, finissent toujours par

M. Gemayel a accusé les services secrets palestiniens d'être responsables des attentats. L'O.L.P. a démenti. Ce qui ajoute à l'Insécurité ambiante, c'est que, en dehors des Palestiniens et plus qu'eux, de nombreux groupes peuvent avoir intérêt à la déstabilisation du pouvoir phalangiste en secteur chrétien. Bien qu'elle ne soit pas épargnée par les voitures plégées, Beyrouth-Ouest (secteur palee-tino-progressiste) vit plutôt dans entre chites et Palestiniens, et il s'en est encore produit un dans la nuit de vendredi à samedi. La conviction est largement répandus les qu'uns durs confrontation armée est inévitable entre les deux parties.

LUCIEN GEORGE

Attentat à l'explosif contre la villa d'un ingénieur de l'équi-pement à Corte. — Une charge explosive a été lancée, dans la nuit du 8 au 9 août, contre la porte de la villa de M. Gabriel Legrand, quarante ans ingénieur d'approdusement des apprises d'arrondissement des services de l'équipement, à Corte (Haute-Corse, par les occupents d'une voiture. l'explosion de l'engin n'a cause que des dégâts légers. Le 23 avril 1979, une tentative d'attutat, revendiquée par le FLNC, avait été perpétrée contre la voiture de M. Legrand.

 Quatre-vingt-trois réjugiés cubains, qui vivaient depuis le 2 mai dans le bâtiment abritant la section des intérêts améri-cains à l'ambassade de Suisse (les Etats-Unis n'ont pas d'ambassade à Cuba) se sont rendus le jeudi 7 sout aux autorités. Ils ont ste emmenés dans des auto-cars appartenant au gouverne-ment cubain. Les autorités de La Havane avaient fait valoir à plusieurs reprises que le statut de la section des intérêts américains ne ini permettait pas d'ac-corder le droit d'asile. - (Reuter)

#### Un ivrogne irrespensable >

Le général Yakya Khan ayait refusé d'écouter ses conseillers qui lui prédisaient la victoire de la Ligue Awami. Il va se montrer tout aussi incapable de préparer la guerre, désormals inévitable, avec l'inde : quand celle-ci lance son offensive à la fin novembre 1971, l'armée pakistanaise cède du terrain non seulement au Bengale, mais même sur le front occidental. Après avoir affirmé qu'il poursuivrait la lutte, qu'il ne négocierait jamais avec les rebelles », il est contraint, le 17 décembre, à un cessez-le-feu sana gloire et à l'abandon de la moitié du pays.

Ses pairs le critiquent séverame at offrent le pouvoir à Zulficar Ali Bhutto. Un coup d'Etat feutré a lieu le 20 décembre, alors que la foule scande dans la rue - Vive Shutto !... les événements, le général consacrait aussi de plus en plus de son temps à la boisson et à ses nombreusas amles, auxquelles il avait permis de faire tortune par l'attribu-tion de licences commerciales. Méprisant, M. Bhutto le traite publiquement d' « lyrogne irresponsable », d' - ivan le terrible - et le fait

mettre en réaldence surveillée. PATRICE DE BEER.

هكذا من الأصل